

Le 114e RI dans la guerre 1914-1918



Plan

- I - Présentation du régiment
- II - La guerre de mouvement 1914
- III - La guerre de tranchées 1914-1918
- IV - Reprise de la guerre de mouvement 1918
- V- L'occupation en Allemagne 1918-1919

Sources

- Clément Beauchamp, Journal d'un poilu (collection Beauchamp)
- Henri Bréard de Boisanger, Lettres (collection Henri le Marois)
- Edouard Delêtre, Lettres (collection Joseph Delêtre)
- Edmond Girault, Journal (collection particulière)
- Edmond Durand, Carnets de guerre (collection Bourdiaux)
- Daniel Giraudias, Lettres (Archives départementales des Deux-Sèvres)
- Journal de marche du 114e RI (Archives du service historique de la Défense)

Photographies

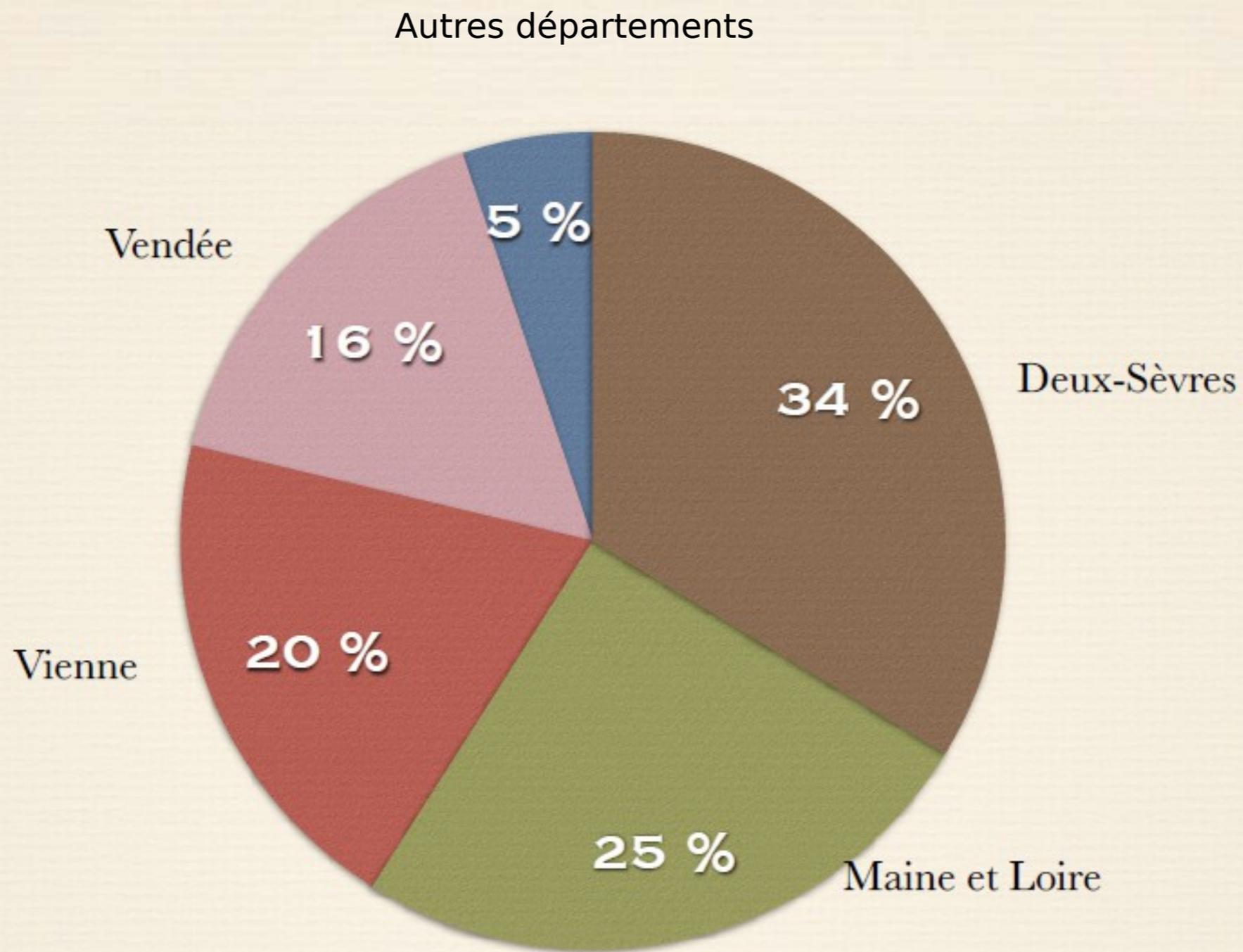
- Collection Joseph Delêtre
- Collection Musée municipal de Parthenay
- Collection Yves Drillaud

I- Présentation du Régiment





Le 114e RI est composé de 3 bataillons d'environ 700 hommes chacun en temps de paix et 1000 en temps de guerre, divisés en 4 compagnies, plus une section de mitrailleuses.



Étude portant sur 274 soldats admis en 1913 à l'hôpital mixte de Parthenay



Les deux premiers bataillons sont casernés à Saint-Maixent



Le 114e RI revient du champ de manoeuvres en 1896



Un bataillon du 114e revient de faire des tirs à Parthenay
En tête le colonel Cremer (1899)





14 juillet 1899 - Retour de la revue

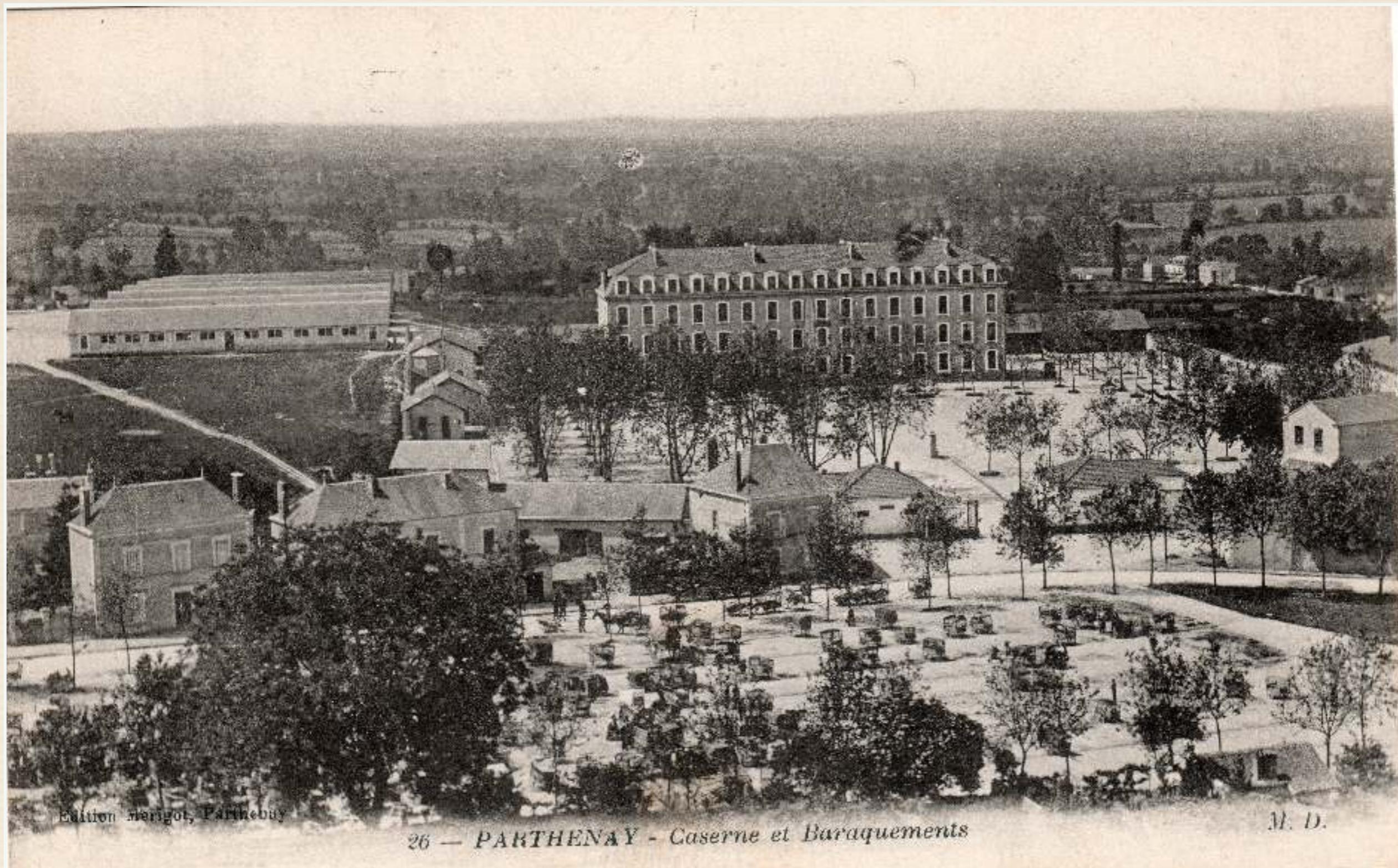




La musique du 114e RI est à Saint-Maixent avec l'État-Major

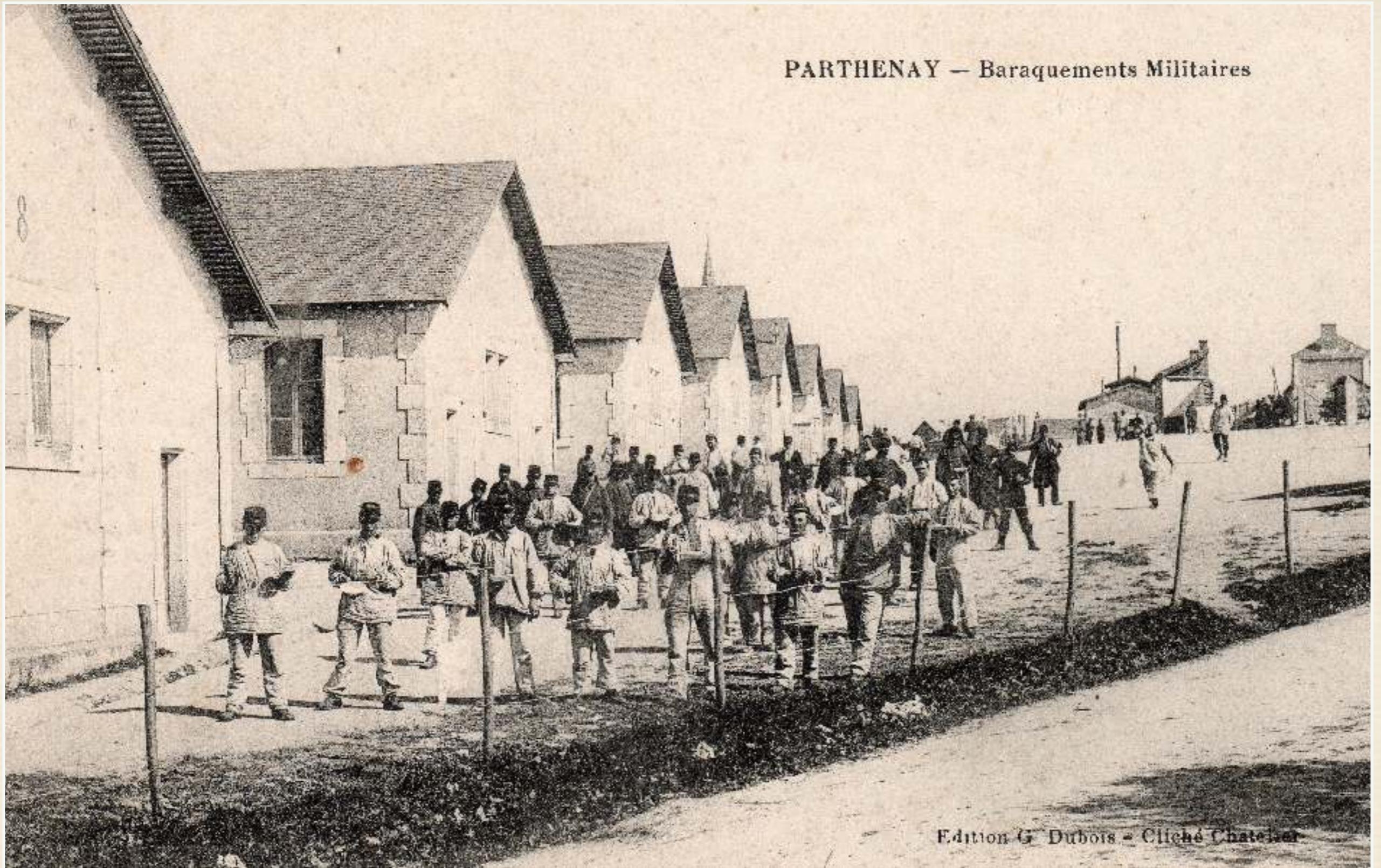


En cas de guerre les musiciens sont aussi brancardiers



Le 3e Bataillon est cantonné à Parthenay dans la caserne Allard qui est aussi centre de mobilisation

PARTHENAY — Baraquements Militaires



Edition G. Dubois - Cliché Chatelet

Les réservistes du 314e RI et du 67e RIT font leurs périodes de 28 jours à Parthenay dans les baraquements près de la caserne



II- La guerre de mouvement 1914



2 août

1er août 1914
L'Allemagne déclare la guerre à la Russie

2 août
L'armée allemande envahit le Luxembourg
et somme la Belgique de lui laisser le passage

3 août
L'Allemagne déclare la guerre à la France

4 août
Le Royaume Uni déclare la guerre
à l'Allemagne



3 août : « Nous partons de Saint-Maixent en chemin de fer à 8h15
et nous arrivons à Parthenay à 13 heures » (Daniel Giraudias)



CHOCOLAT
MENIER

HALLE AUX GRAINS

LION NOIR

GRAND BAZAR

GRAND BAZAR

A

A

BYRRH

SU



INS

LION NOIR

GRAND BAZAR

A

A

SINGE

RICOLS







5 août

« Nous partons de
Parthenay en musique
à 17h30 »

Clément Beauchamp



1871

Depart

Depart
De 14-5-1871
Vendredi
De 14-5-1871

Compass

Compass



de la Vache
Guillaume
Mamm

DESINFECTE

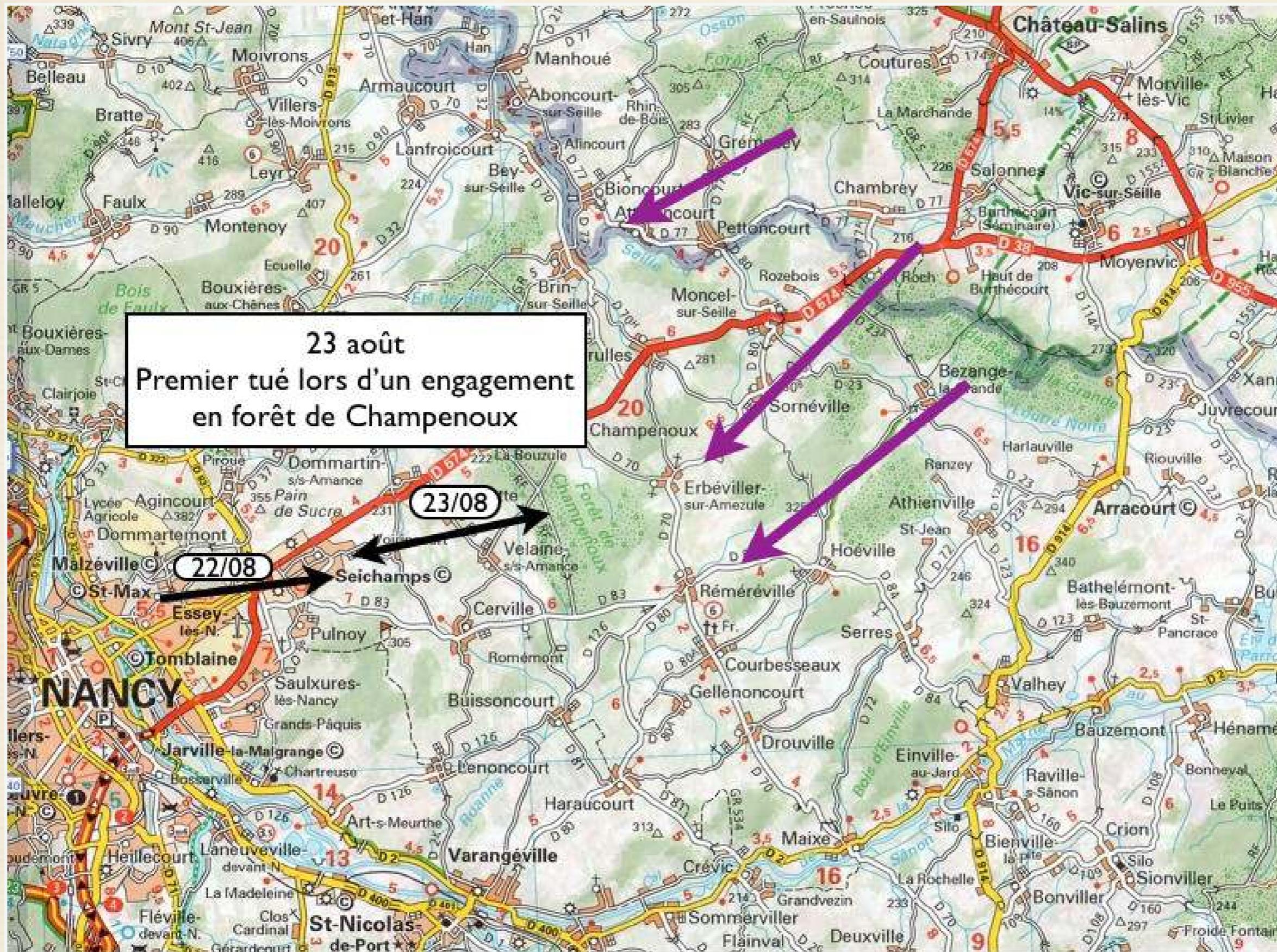
K II
GARNI DE BANDS

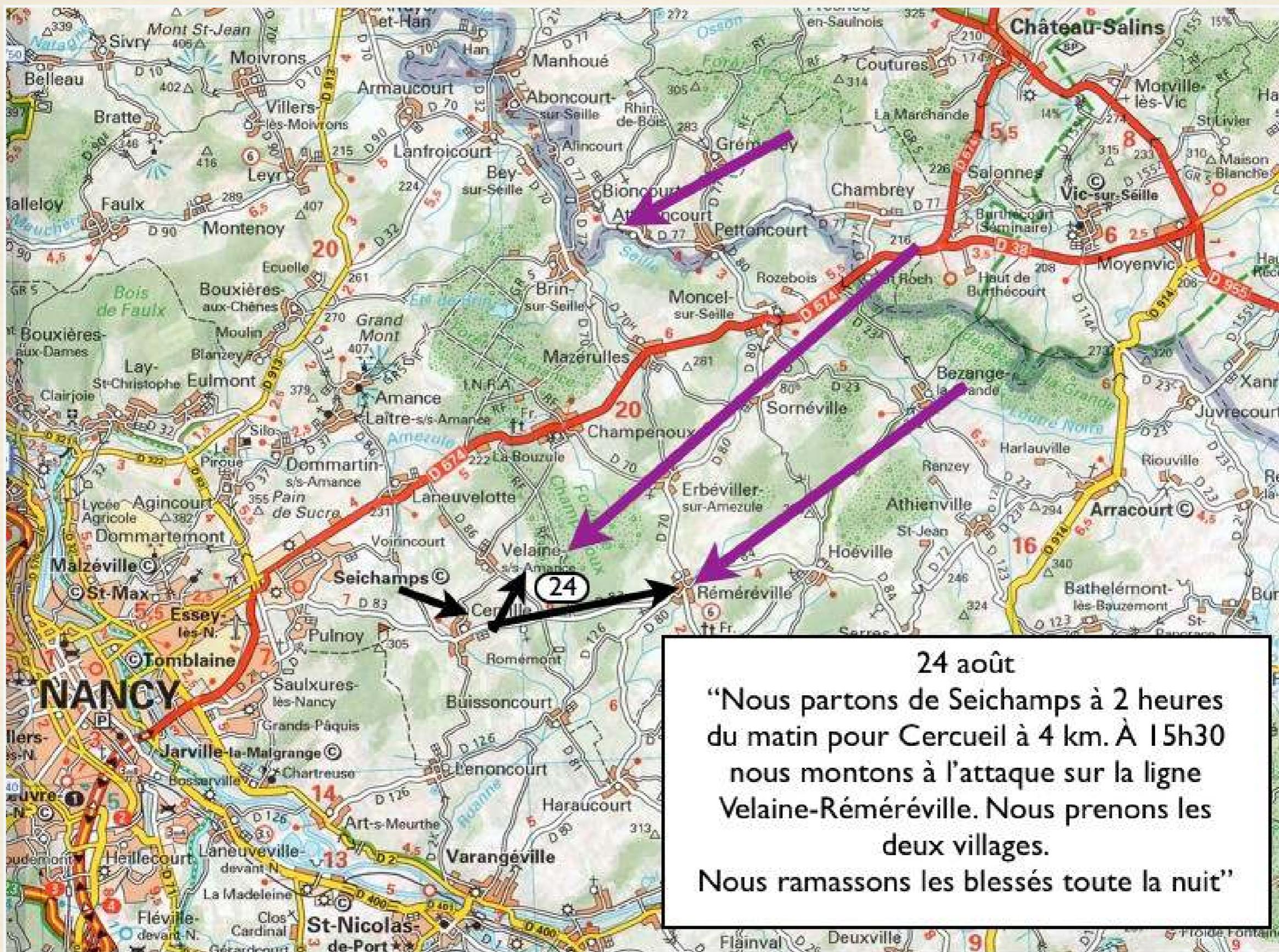
K 7500





Charge à la baïonnette
en août 1914







Le plateau entre Cercueil et Réméréville



À ces combats participe le caporal
Edouard Delêtre

*« Nous avons fait une charge à la baïonnette sur un terrain plat, à travers les gerbes, on ne voyait pas le boches, ils étaient cachés, en revanche ils nous arrosaient de balles et d'obus...
Le soir il y avait beaucoup de disparus à la compagnie, nous n'étions plus qu'une quarantaine au rassemblement sur 250. »*



Le lieu des combats cent ans plus tard



Nécropole
de Rethel

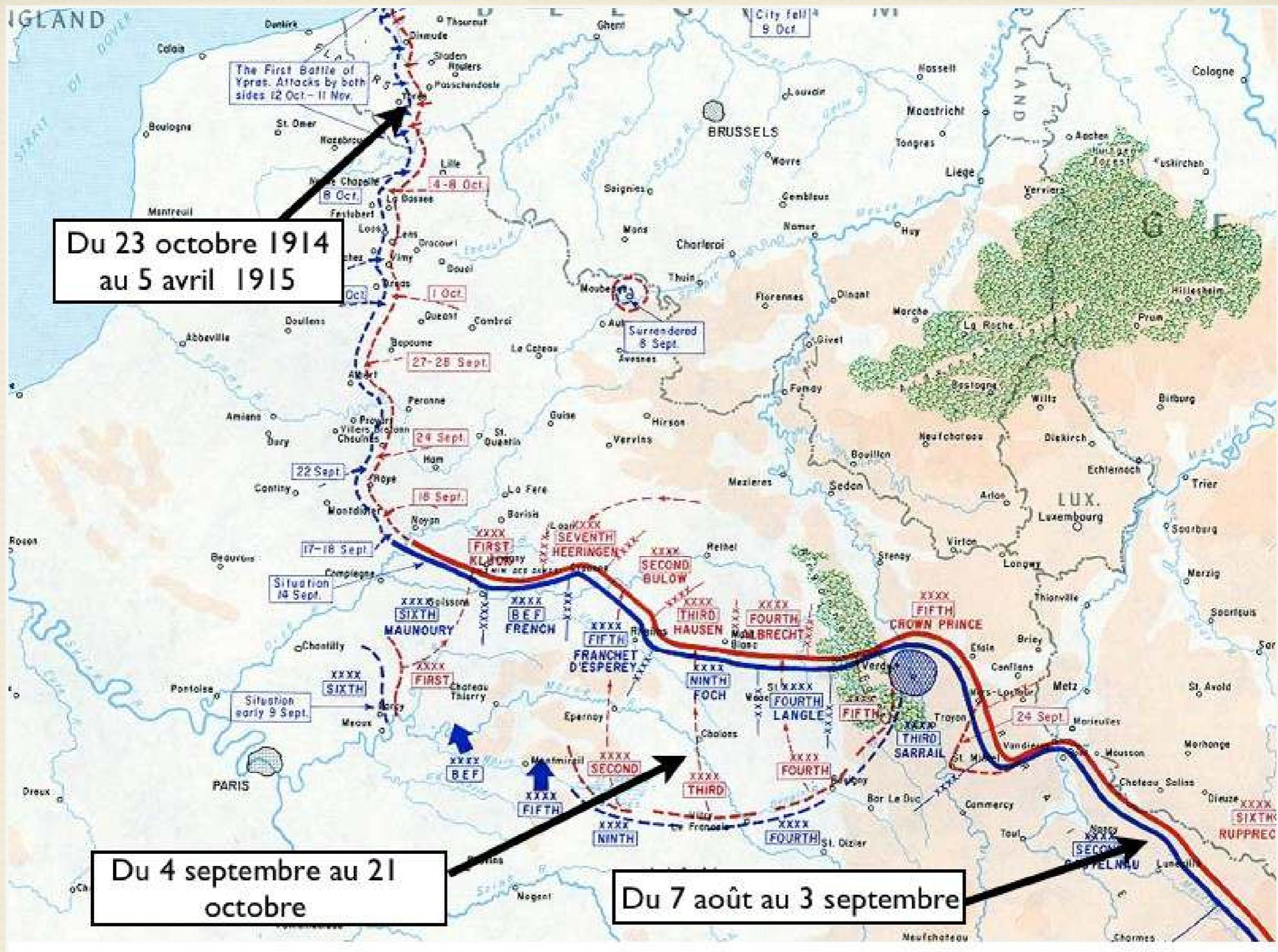
Un mystère

28 soldats du 114e RI sont tués le 29 août 1914, à Novion-Porcin, dans les Ardennes, alors que le régiment est dans la région de Nancy. Or Clément Beauchamp écrit : « *Le 21 août on doit embarquer dans la soirée pour aller en Belgique* »

Il pourrait s'agir de renforts envoyés de Parthenay directement à la frontière belge



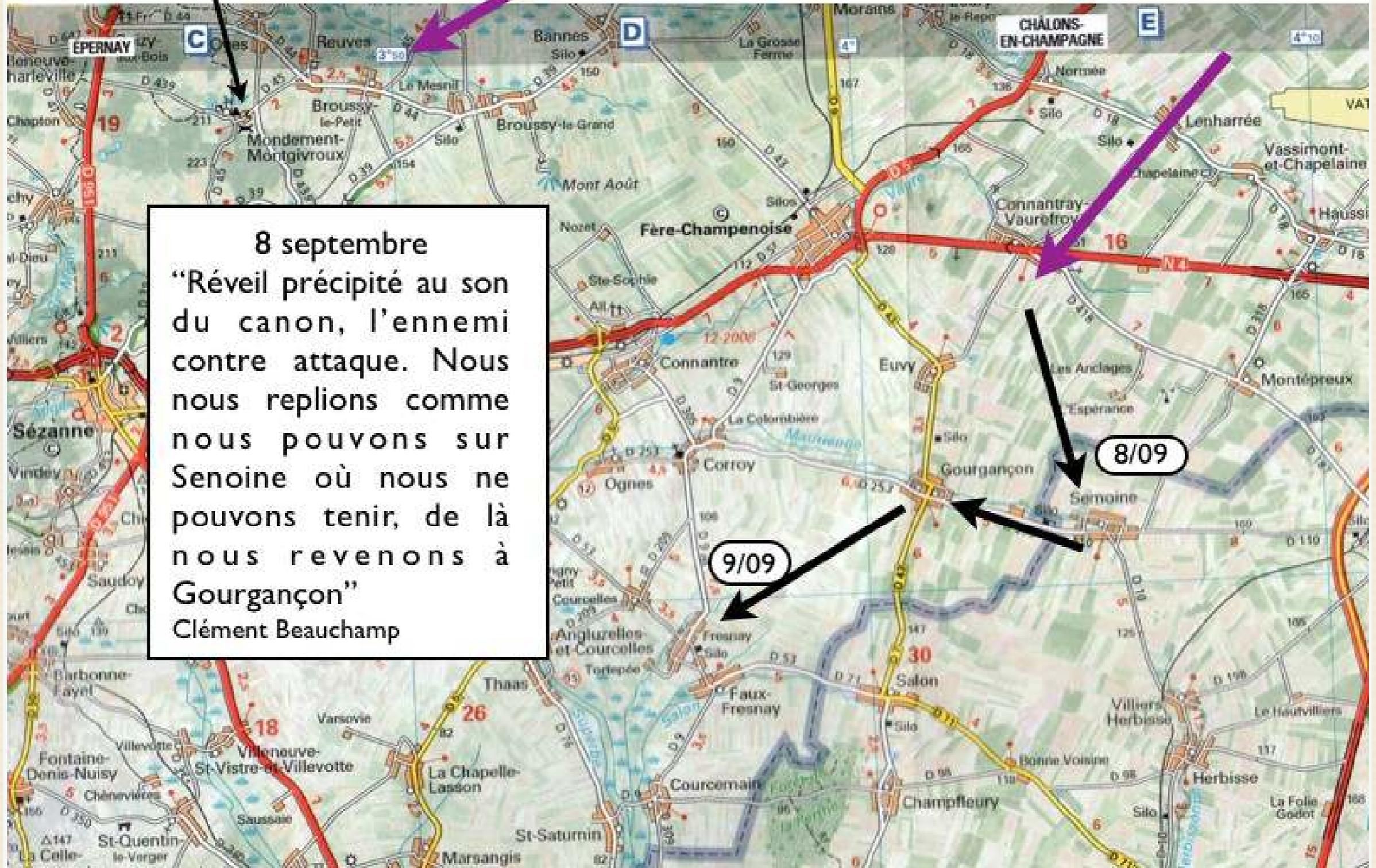
Selon la famille du soldat Billy, les soldats du 114e Ri auraient été tués peu de temps après leur arrivée en gare de Novion-Porcien, surpris par les Allemands qui avancent très vite



Localisation du 114e RI

Lieu où s'est brisée
l'attaque allemande

La bataille de la Marne du 114e RI



8 septembre
"Réveil précipité au son
du canon, l'ennemi
contre attaque. Nous
nous replions comme
nous pouvons sur
Senoine où nous ne
pouvons tenir, de là
nous revenons à
Gourgançon"
Clément Beauchamp



Mort pour la France
Bréart de Boisanger H.
Capitaine au 114^e Régiment d'Inf^é
Présumé tué à l'ennemi.

Bréart de Boisanger Henri Marie
capitaine au 114^e Régiment d'Infanterie
"Officier très brave et très énergique. Blessé le 24 août, a refusé d'être
évacué. Blessé à nouveau le 8 Septembre, s'est fait panser et a repris
le commandement de sa compagnie à la tête de laquelle il est glo-
rieusement tombé quelques instants plus tard."

Mort pour la France le 8 septembre



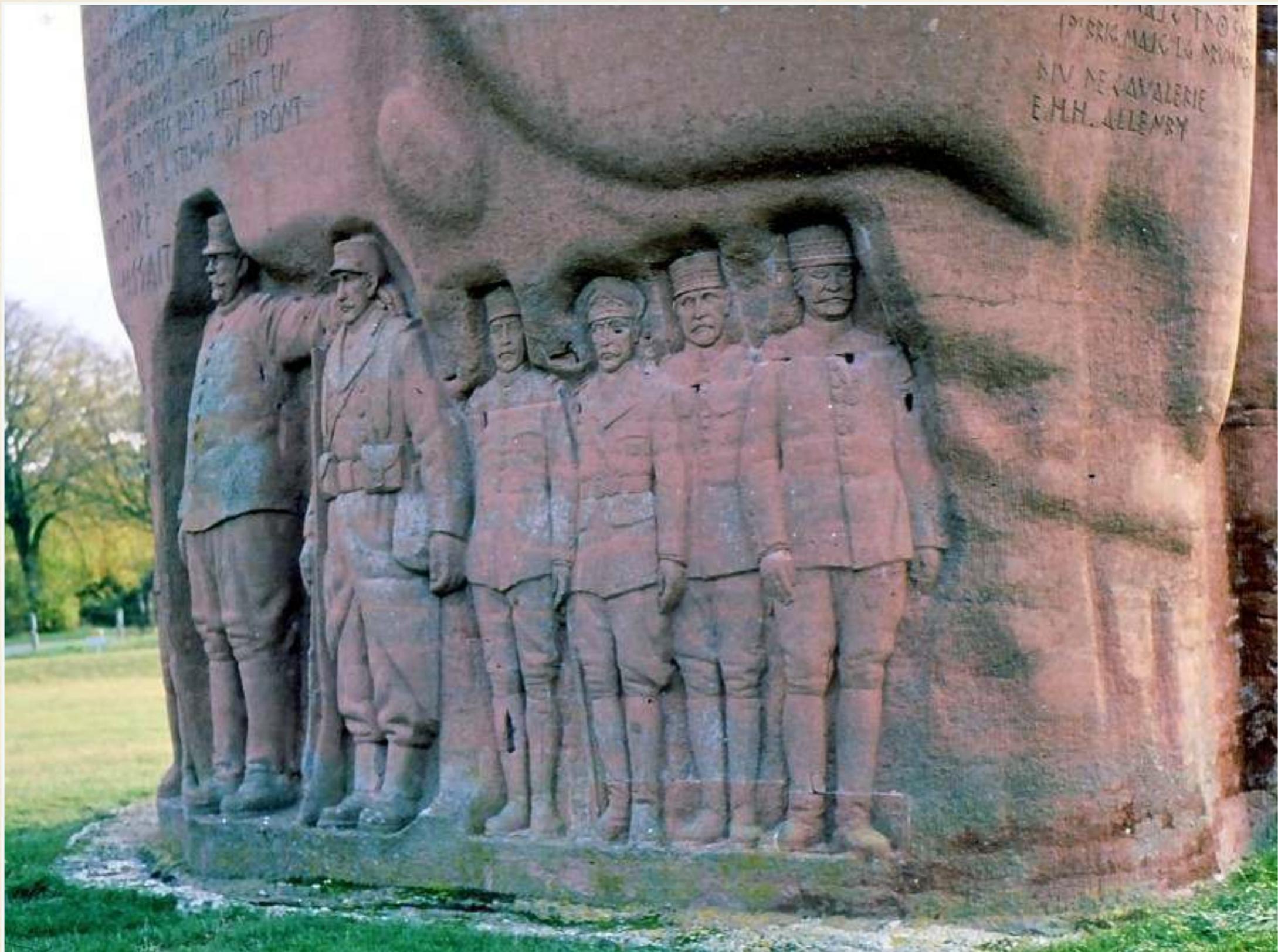
La croix marque le lieu de la mort de Henri de Boisanger, à Connantray . Elle était autrefois au milieu des bois qui ont disparu pour faire place à la culture.



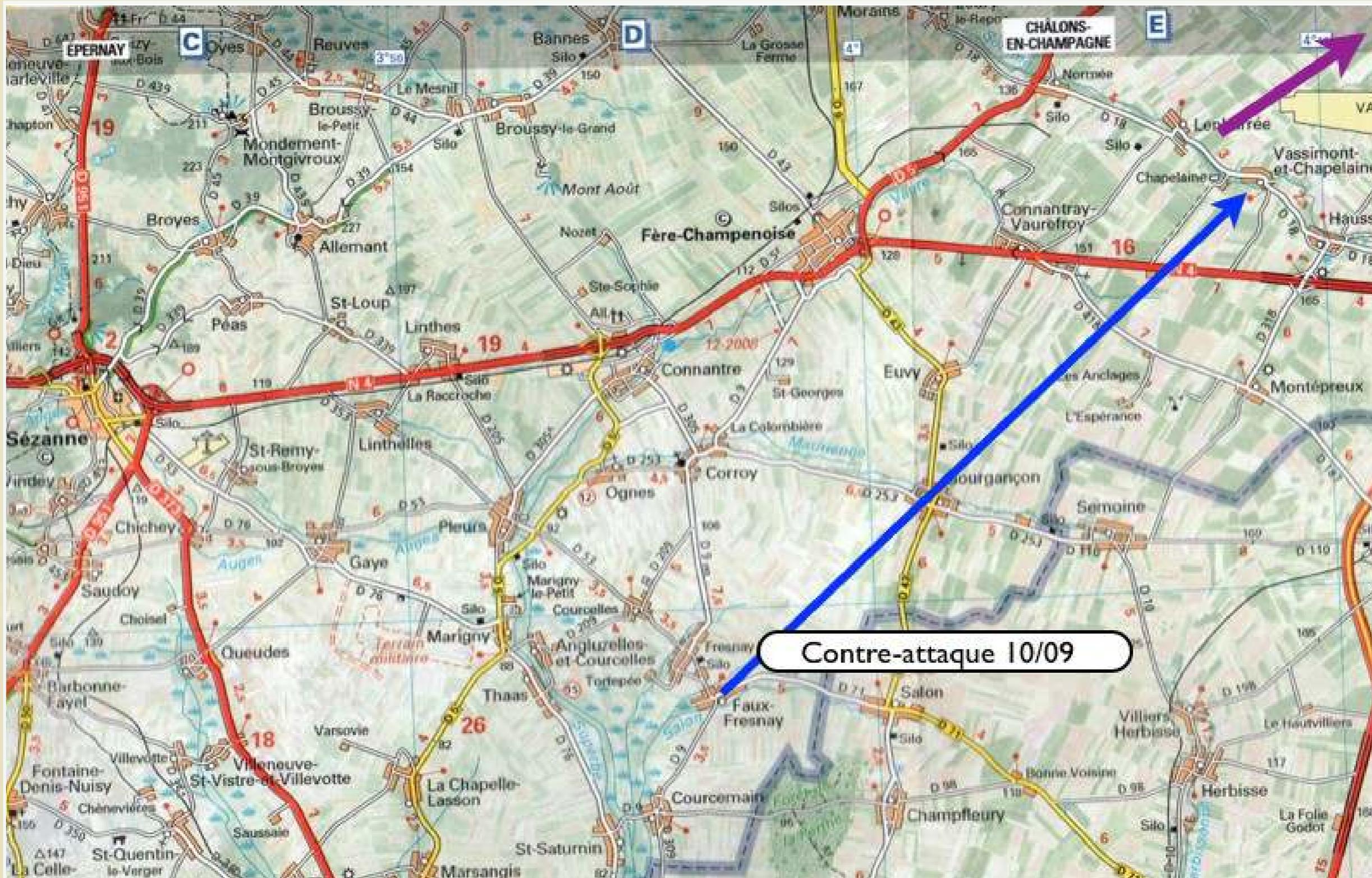
Marais de Saint-Gond à la sortie desquels se brisa l'attaque allemande



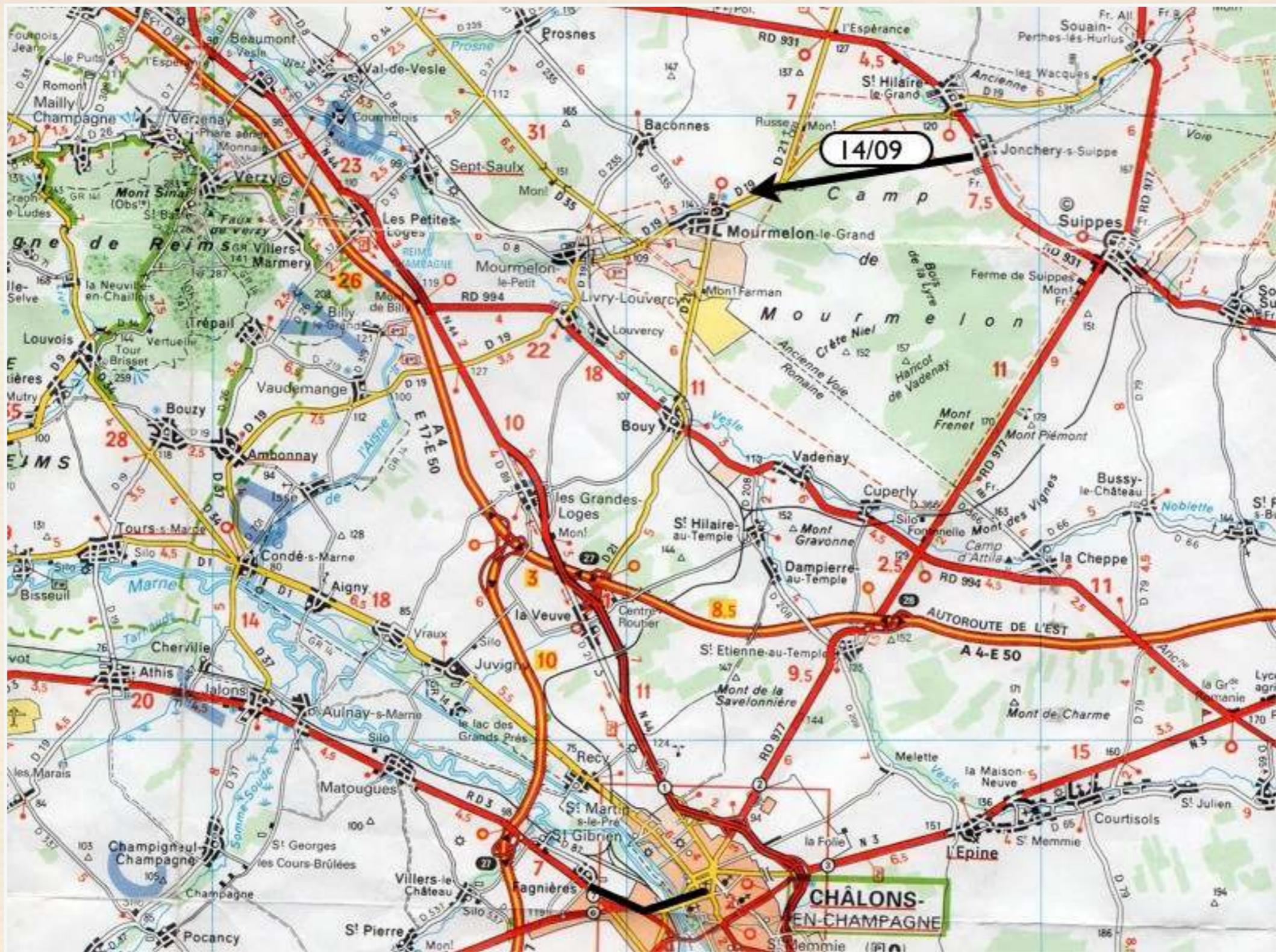
Monument de Mondement,
lieu où fut arrêtée l'invasion



Les vainqueurs de la Marne



À partir du 10 septembre le 114e RI participe à la contre attaque



Le 14 septembre l'avance est stoppée car le 114e RI se heurte aux tranchées creusées par les Allemands. Les Français en font autant

Visé Paris 438

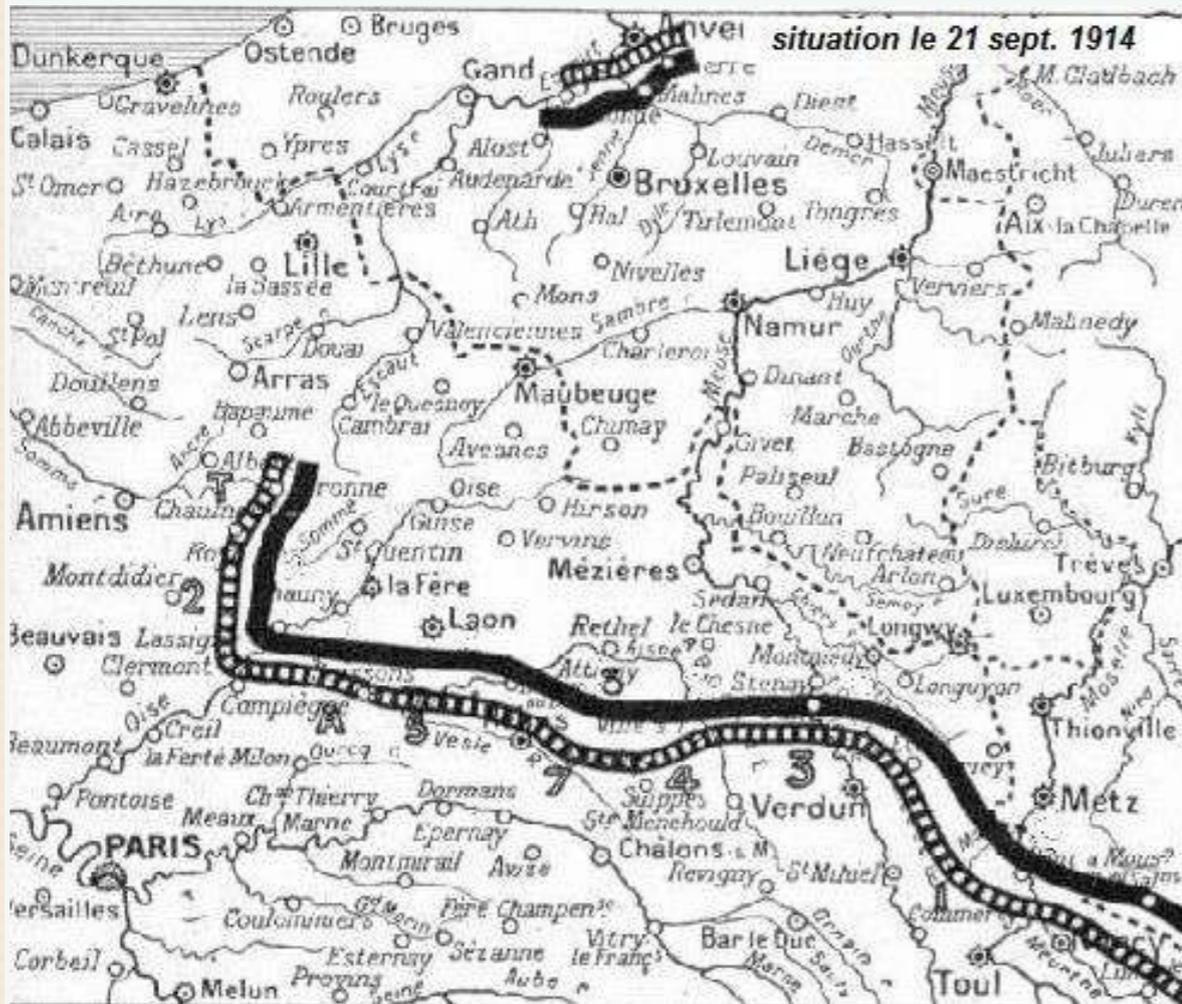
Tranchée de première ligne.

BENOIST, éditeur, Châlons-sur-Marne.

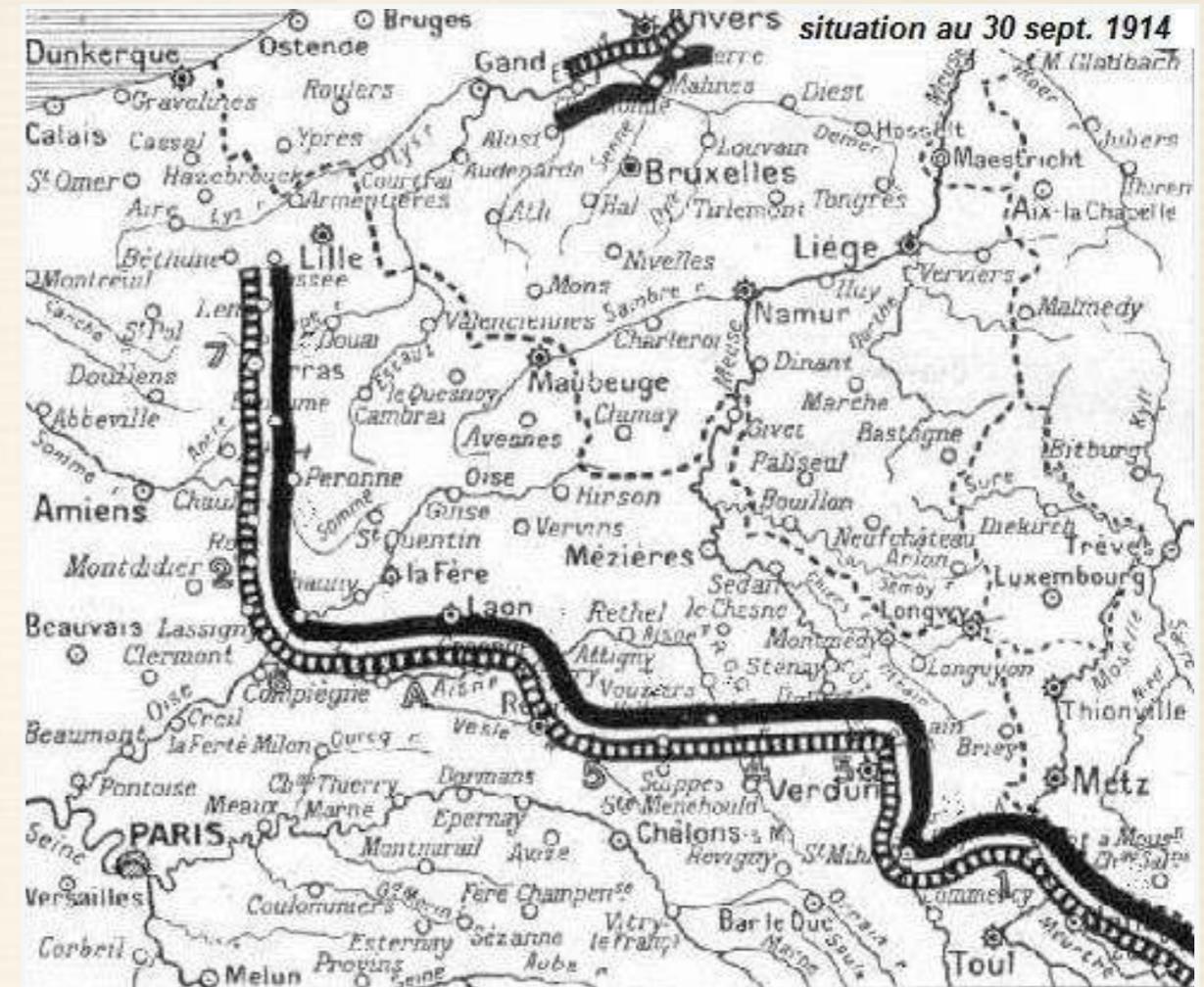


Edouard Delêtre est blessé le 18 septembre ,
une balle lui traversant l'épaule.
Il ne remonte au front que le 7 janvier.
À ce moment le 114e RI est, depuis le
23 octobre, en Belgique.

Évolution du front

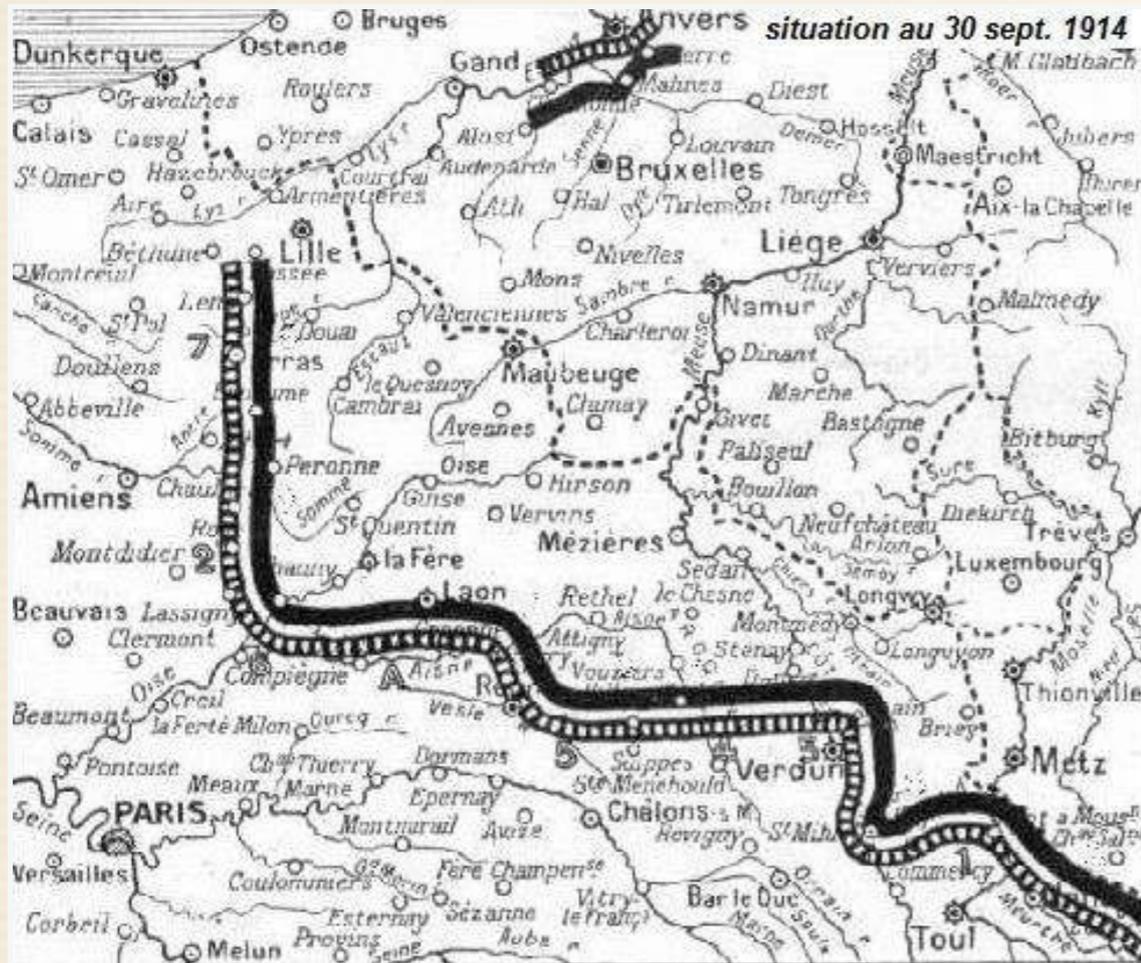


21 septembre

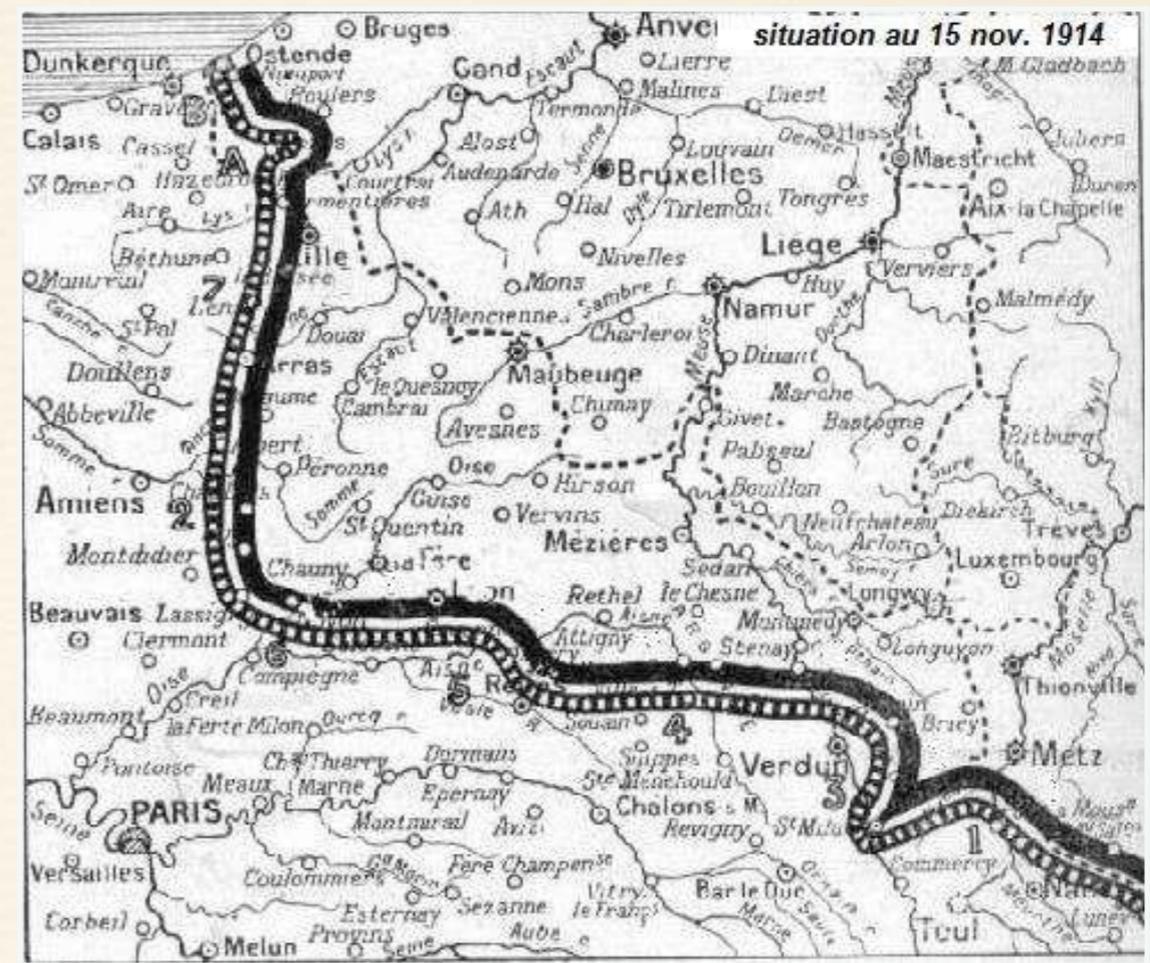


30 septembre

Évolution du front



30 septembre



15 novembre



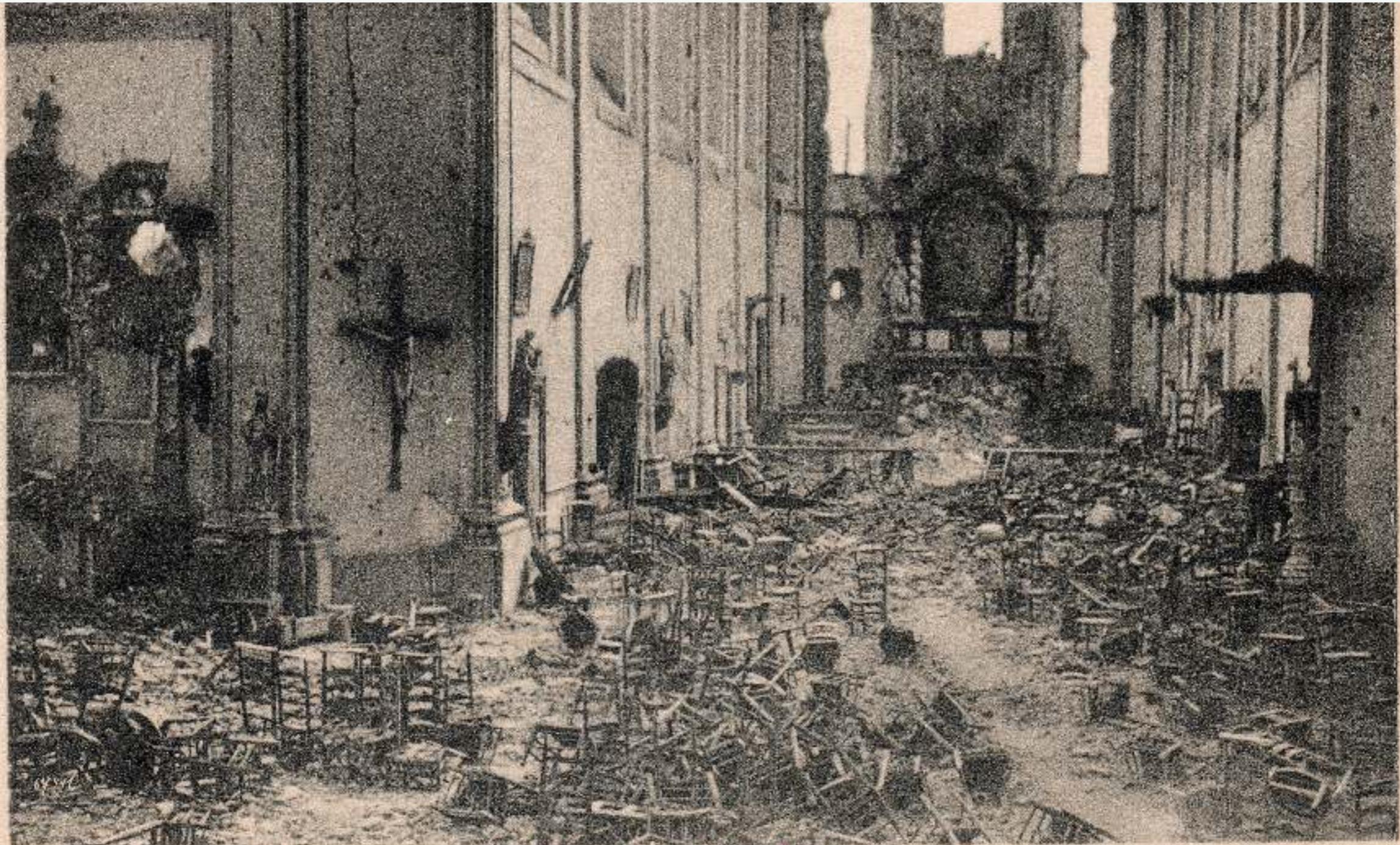
III- La guerre de tranchées 1914-1918



Secteur tenu par le 114e RI
à Zonnebeke



Lieu des combats



Zonnebeke - Kerk al binnen

24 octobre

« Le bombardement est atroce, des cris déchirants de pauvres agonisants, des maisons qui s'écroulent, le clocher qui tombe et enterre une section entière, le sol jonché de cadavres, oh c'est terrible ! » Clément Beauchamp



Zonnebeke 1914-1918

Tranchées le long de la route d'Ypres.
The Trenches from the road to Ypres.



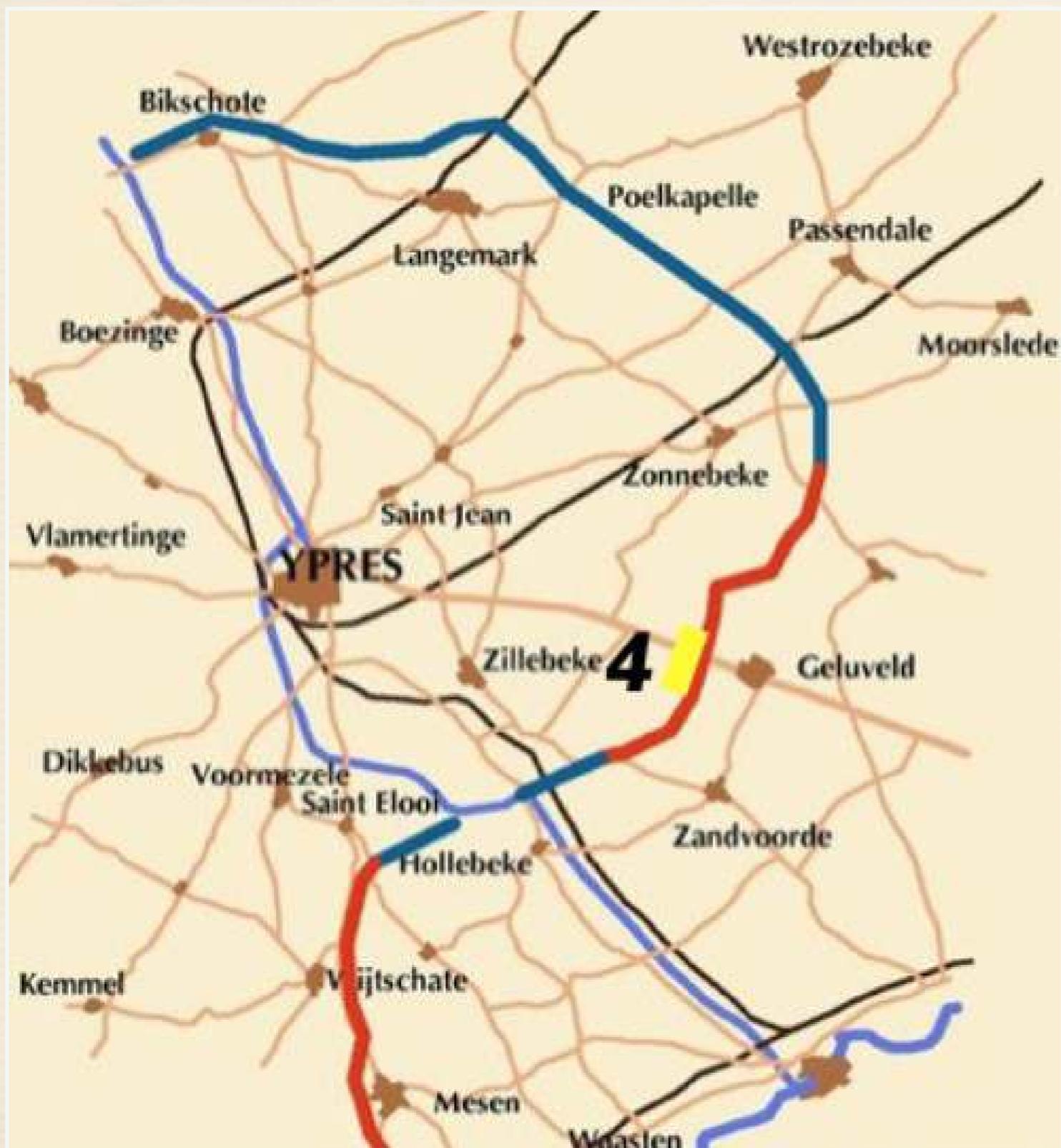
Tranchées occupées par le 114e RI



Soldats du 114e RI, au repos, devant l'estaminet Vriendenkring de Watou
mars 1915



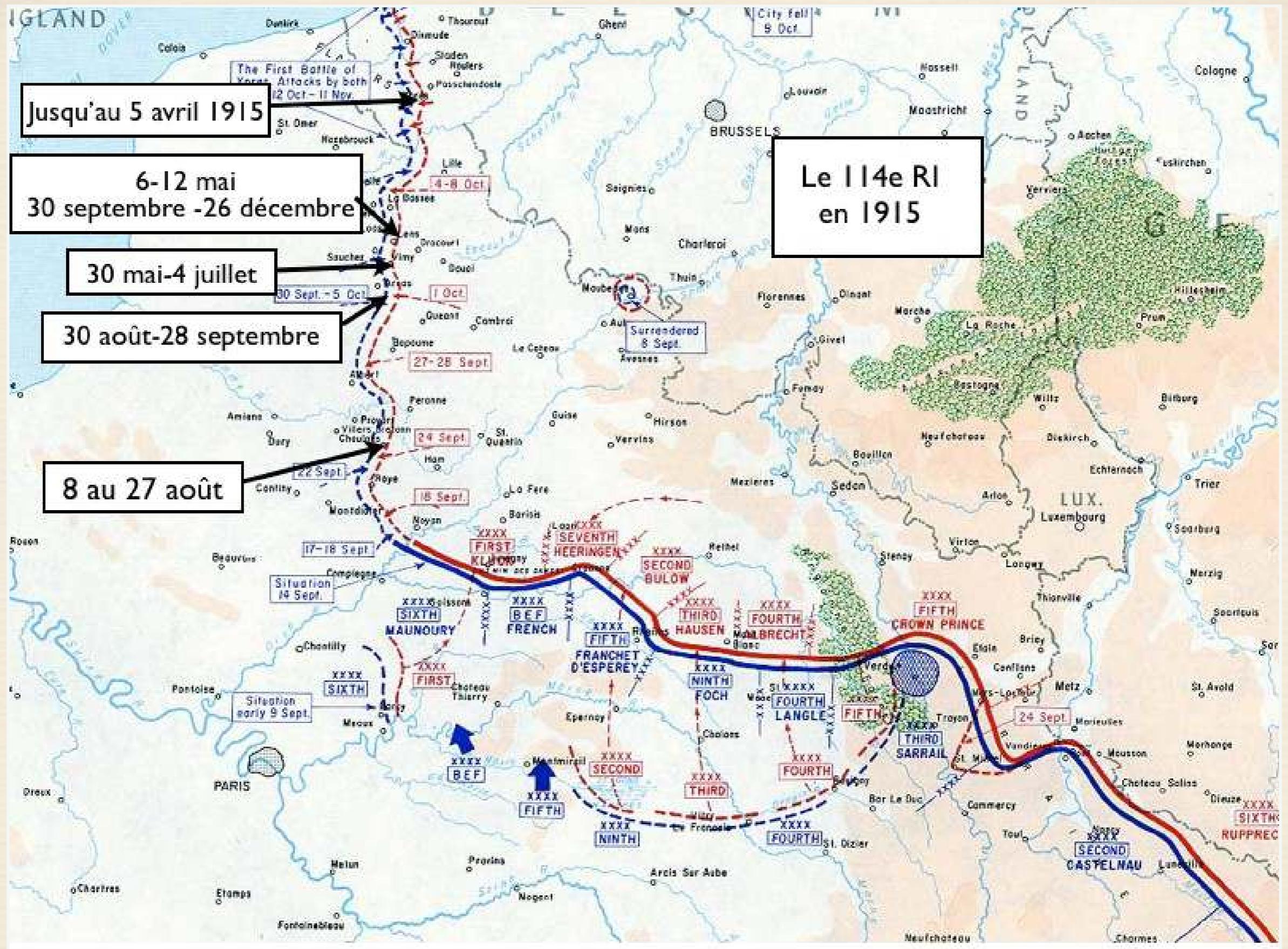
Probablement le même lieu cent ans plus tard

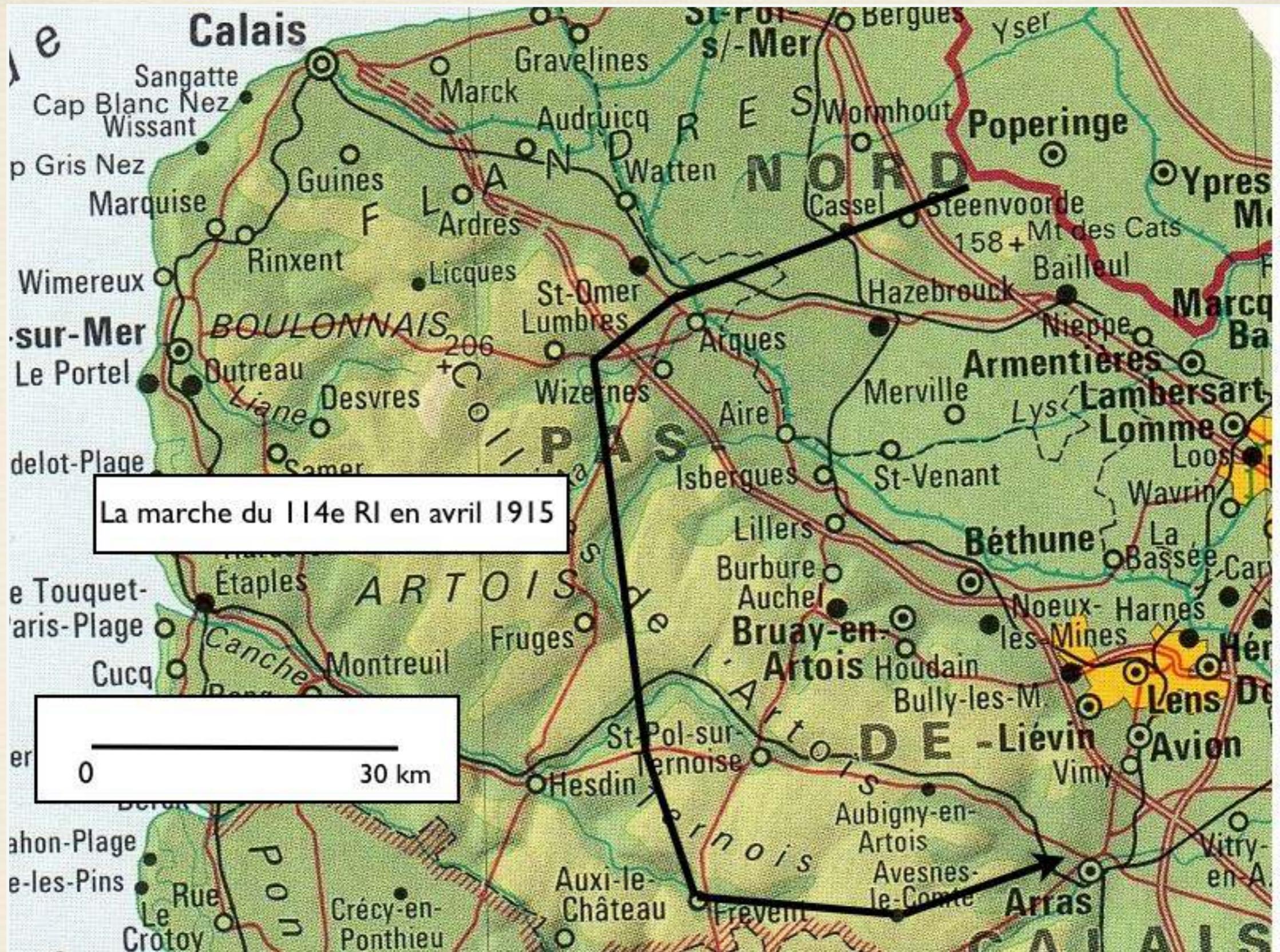


4 : secteur tenu par le 114e RI
du 25 mars au 4 avril

Le 29 mars le sergent
Edouard Delêtre
écrit à sa fiancée :
« Depuis hier je suis à l'ambulance
pour gelures des deux pieds, j'ai
attrapé ça l'autre nuit, étant de
service dans une tranchée d'eau
glacée »

Il ne rejoindra le 114e RI qu'en
janvier 1916





En avril 1915 le 114e RI est transféré, à pied, dans le secteur d'Arras



Emmanuel Delêtre, frère d'Edouard dans une tranchée 1915



4 mai 1915

“Après-midi nous
touchons la
nouvelle tenue”

Clément Beauchamp

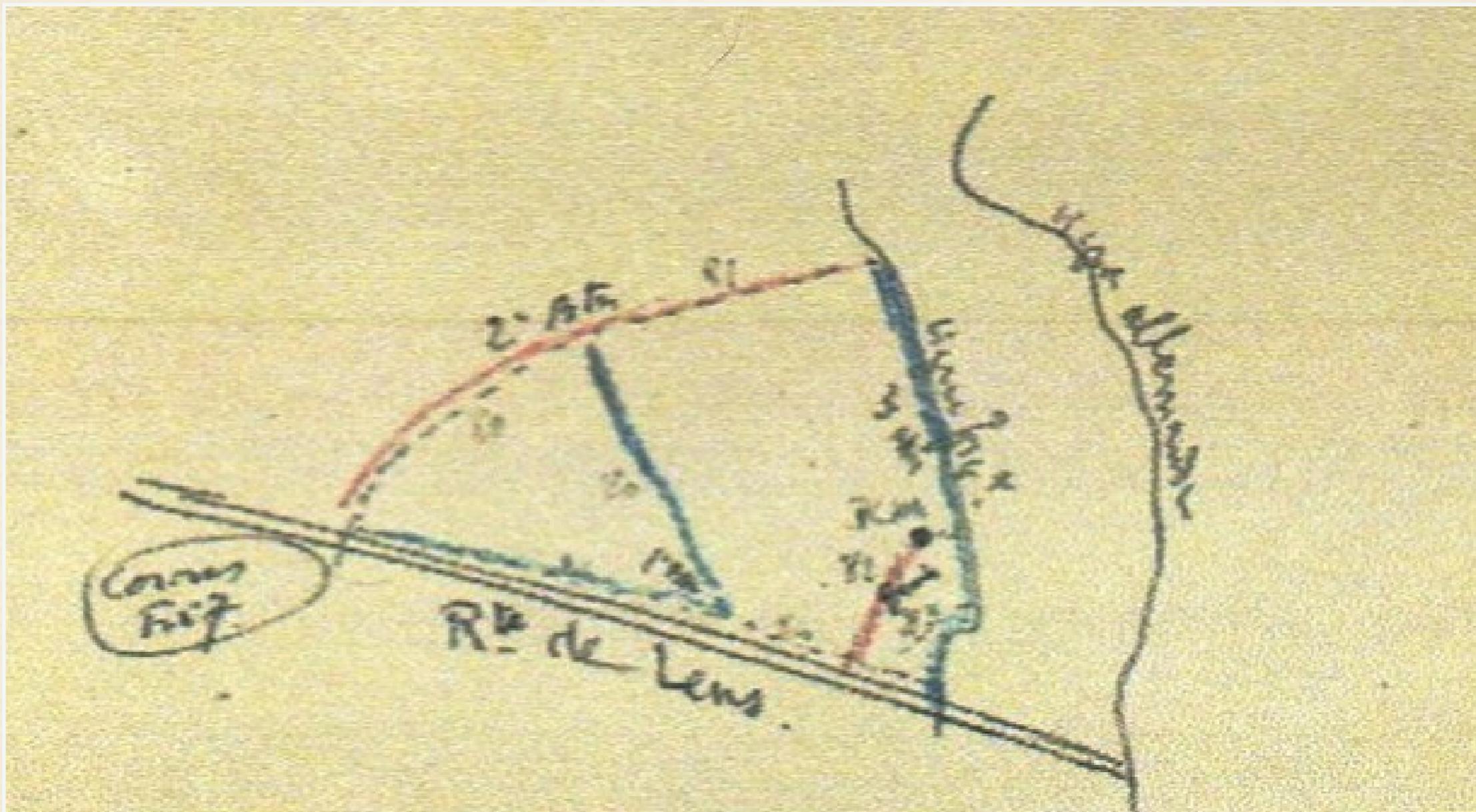
Le 114e RI n'a reçu les nouveaux casques
que le 25 septembre 1915



Soldats du 114e RI avec la nouvelle tenue



Emmanuel Delêtre en 1916



9 mai 1915

Le 114e RI participe à une attaque devant Loos en Gohelle , près de Lens



Le lieu de l'attaque en 2014

Traces des
tranchées
vues par satellite





Le commandant Durand
2e Bataillon du 114e RI

« Nous enlevons d'abord la tranchée de 1 à 6 puis nous nous portons à la 2e ligne et nous prenons de 7 à 11....

De tous les boyaux aboutissant de 7 à 11, les Allemands nous accablent de bombes et de grenades et nous devons rétrograder de 1 à 6. Il est 11h du matin environ.

Alors s'engage une lutte effroyable.

À 8h du soir les Allemands nous cernent de tous côtés, nous ne tenons plus que les portions de tranchée de 1 à et de 3 à 4.

À 9h du soir les boches nous débordent, il faut partir la mort dans l'âme. Je suis saisi par un allemand qui tient ma musette, je coupe la banderole et je réussis à lui échapper. Tous ceux qui peuvent me suivre fuient, bien peu arrivent à la tranchée française, tués ou blessés par les balles ou les obus. »

Bilan

148 tués dont 7 officiers

468 blessés dont 8 officiers

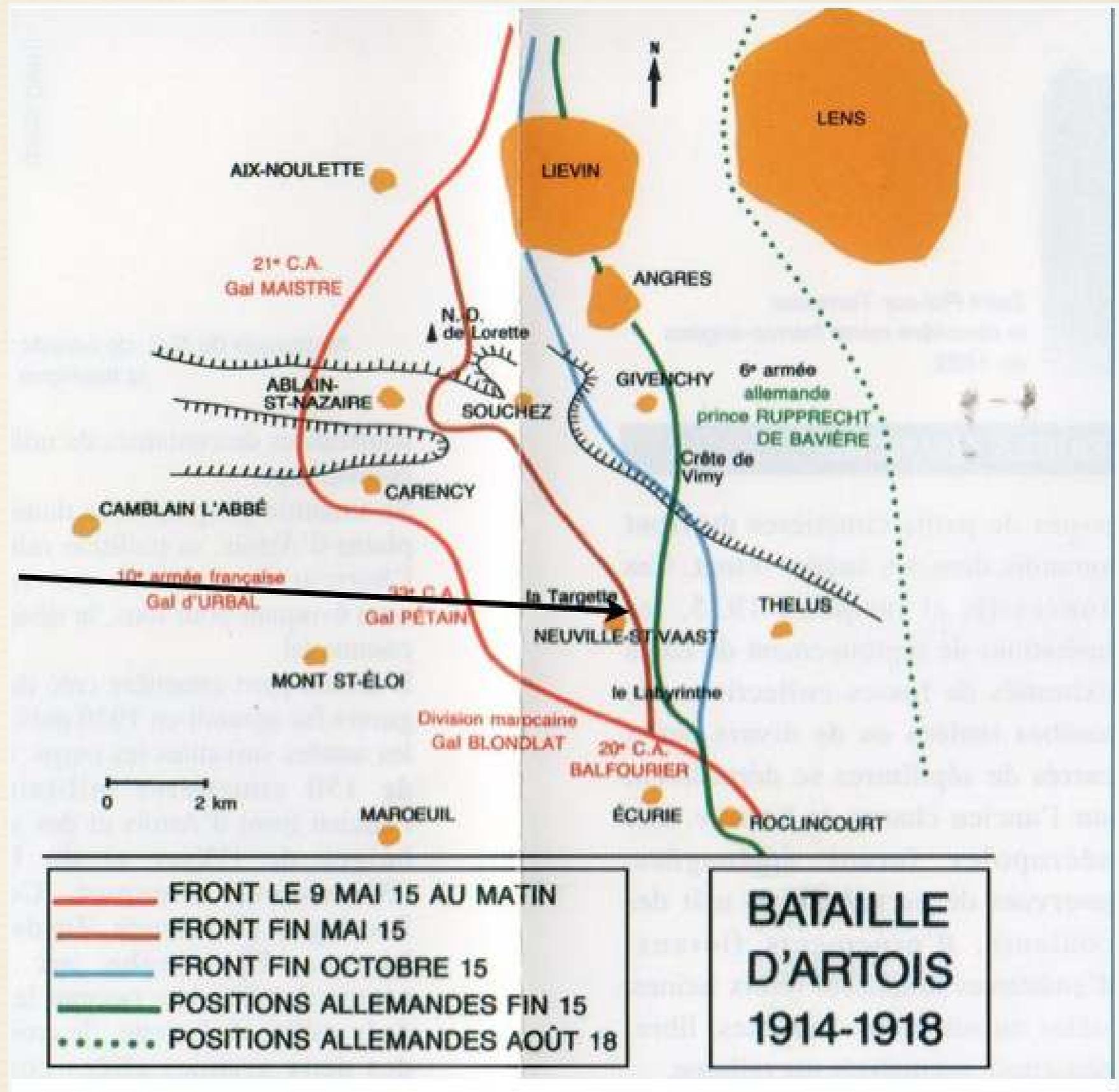
815 disparus dont 7 officiers soit 48% de l'effectif engagé



Officiers du 114e RI capturés à la bataille de Loos et prisonniers de guerre

Secteur tenu par le 114e RI

30 mai - 4 juin 1915
16-20 juin



30 mai - 4 juin : violents bombardements 11 tués, 51 blessés, 3 disparus

636. La Grande Guerre 1914-15 — NEUVILLE St-VAAST (P.-de-C.) - La route de la Targette
après les terribles combats de Mai et Juin 1915.

Visé Paris n° 636

A. R.

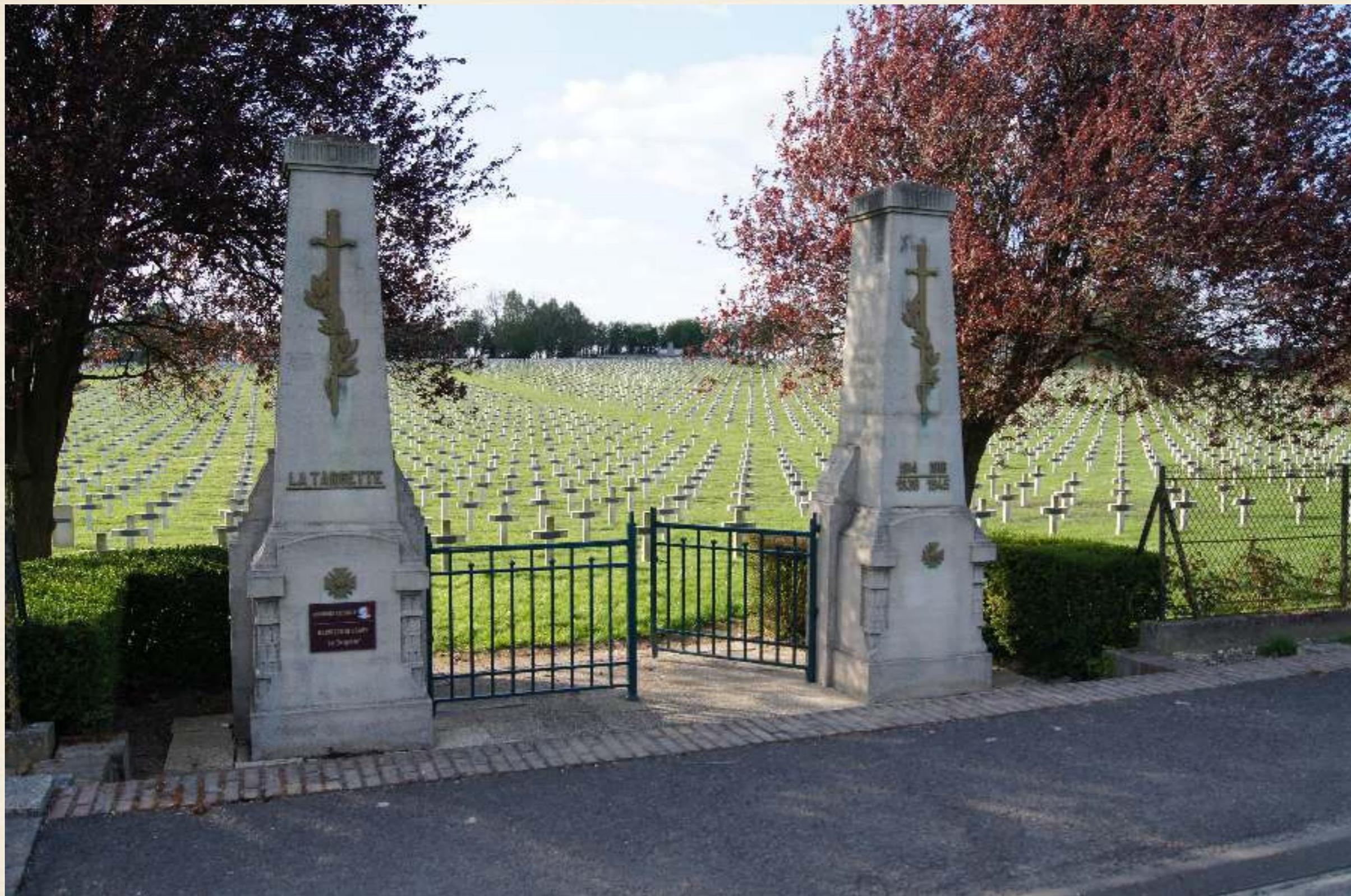


11-14 juin : Bombardement des tranchées et des boyaux par l'artillerie lourde
14 tués, 40 blessés



Soldats du 114e RI avec le premier équipement contre les gaz

Le 114e RI subit une attaque au gaz le 19 juin



Cimetière militaire de Neuville-Saint-Vaast



Du 9 mai au 25 juin pour conquérir 20 km², les Français ont perdu 102 500 hommes, tués, blessés ou disparus

Cimetière militaire de Neuville-Saint-Vaast

Nom BARBIER

Prénoms Jean - Baptiste marcel

Grade 2^e classe

Corps 11^e Régiment - d'Infanterie

N° { 8812 au Corps. — Cl. 1915

Matricule. { 387 au Recrutement La Neuville

Mort pour la France le 2^e Juin 1915

à Neuville - St Vaast (Pas de Calais)

Genre de mort suite de Blessures de Guerre

Né le 1^{er} octobre 1895

à La Petite Bousière Département Deux-seins

Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°. }

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps. {

Jugement rendu le

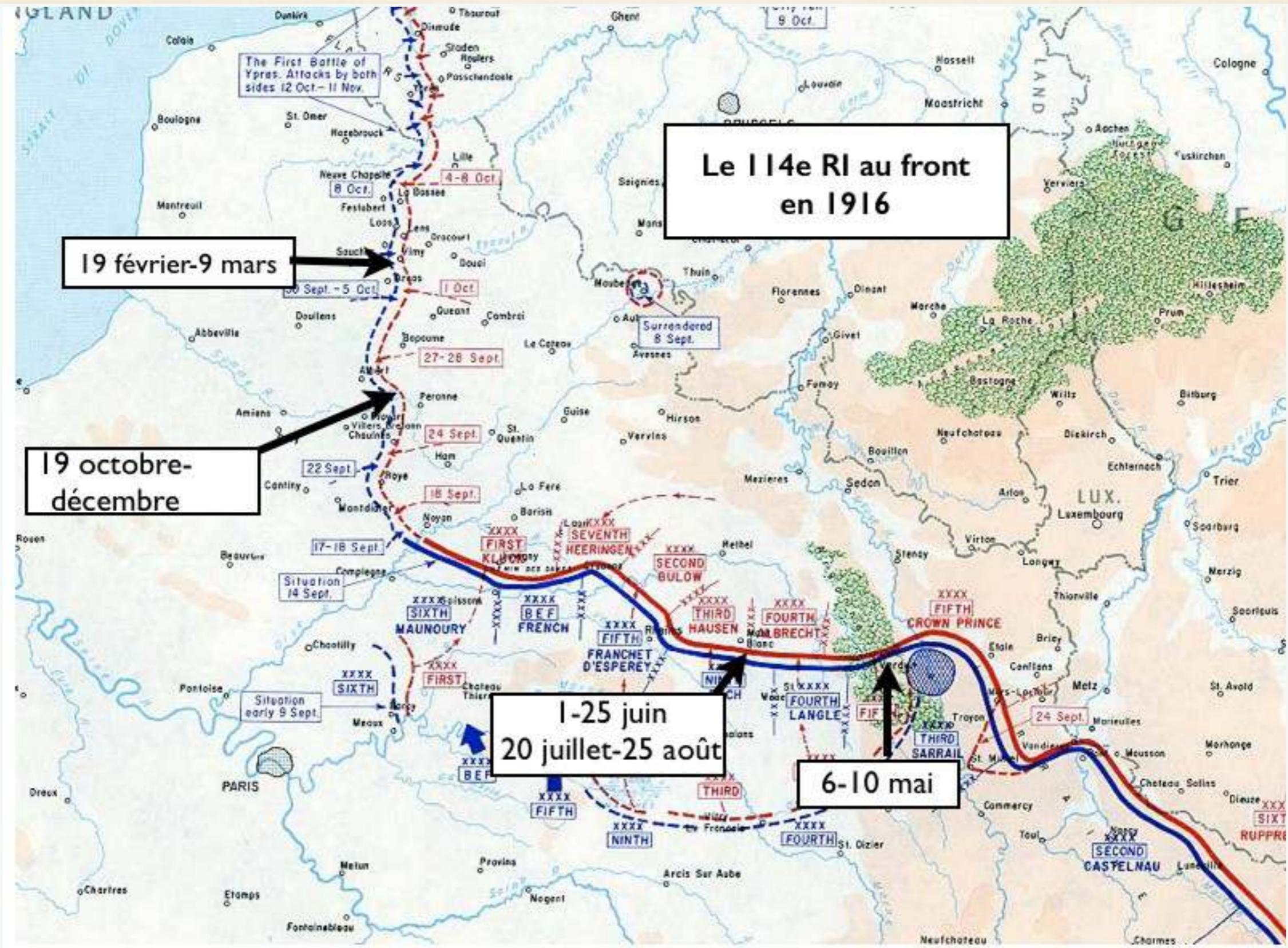
par le Tribunal de

acte ou jugement transcrit le 30 avril 1915

à La Petite Bousière

N° du registre d'état civil Deux-seins

534-708-1921. [26434.]



**Le 114e RI au front
en 1916**

19 février-9 mars

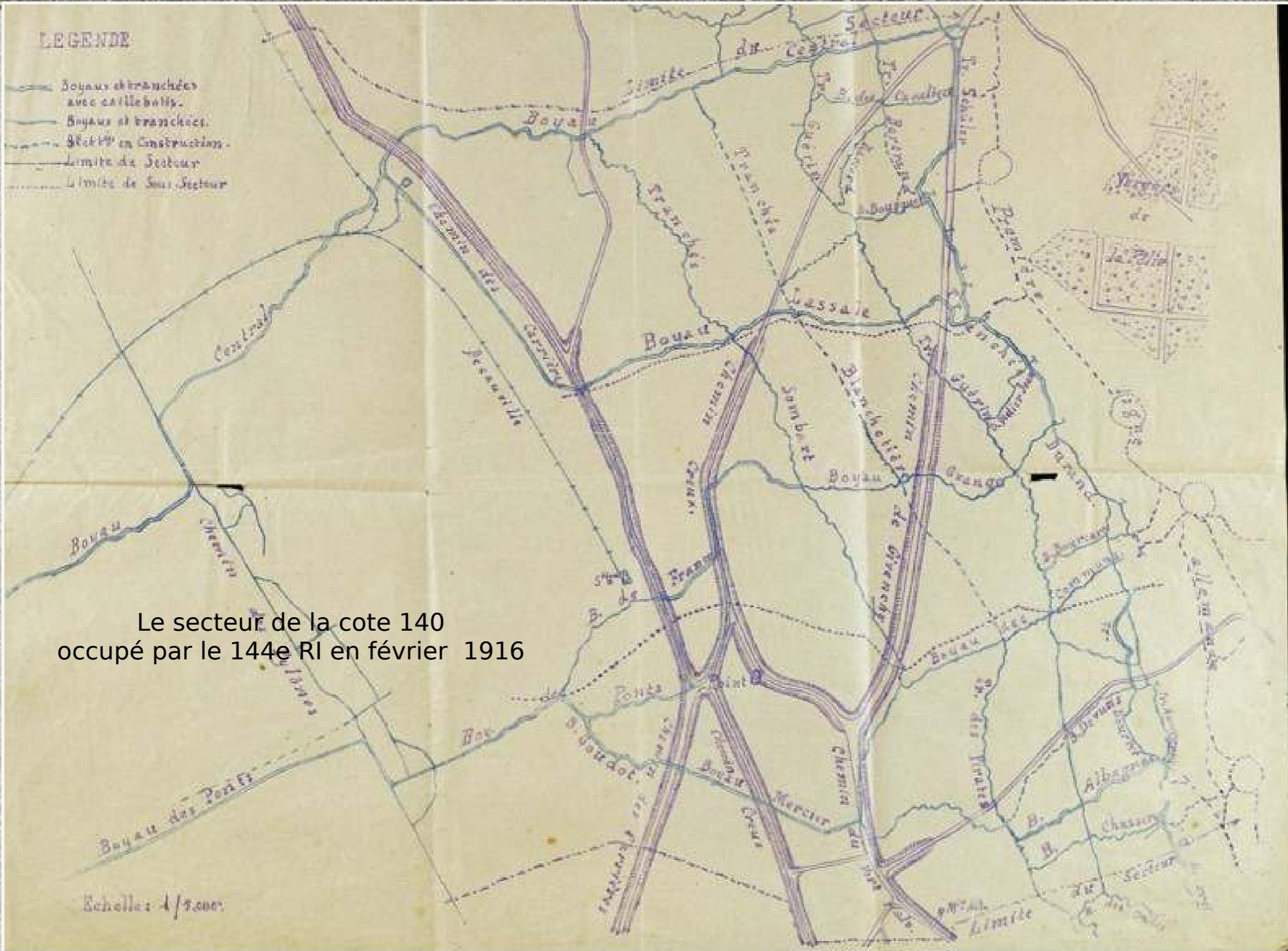
**19 octobre-
décembre**

**1-25 juin
20 juillet-25 août**

6-10 mai

LEGENDE

- Boyaux et tranchées avec caillabots.
- Boyaux et tranchées.
- Blebs en construction.
- Limite de Secteur.
- Limite de Sous-Secteur.

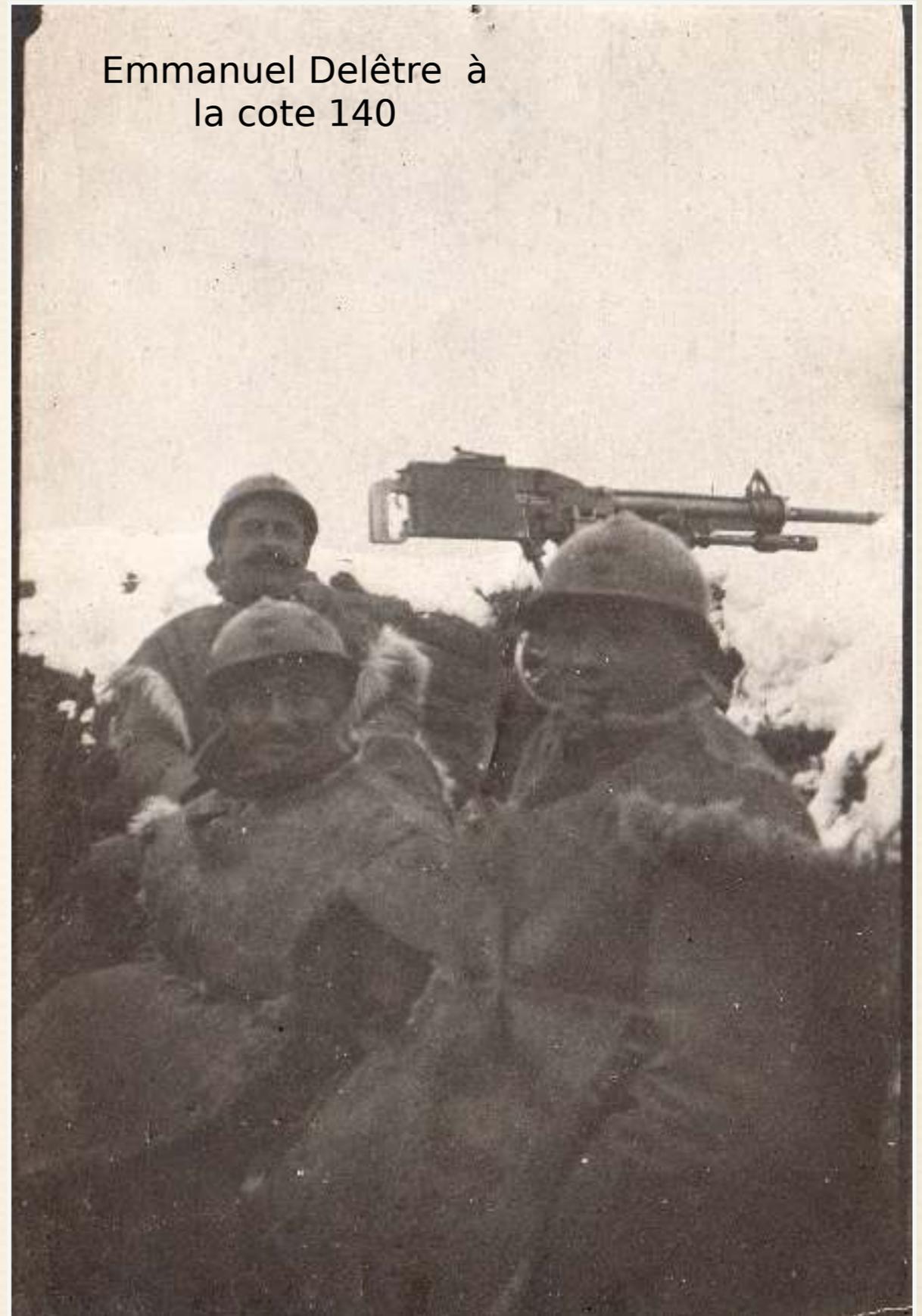


Le secteur de la cote 140 occupé par le 144e RI en février 1916

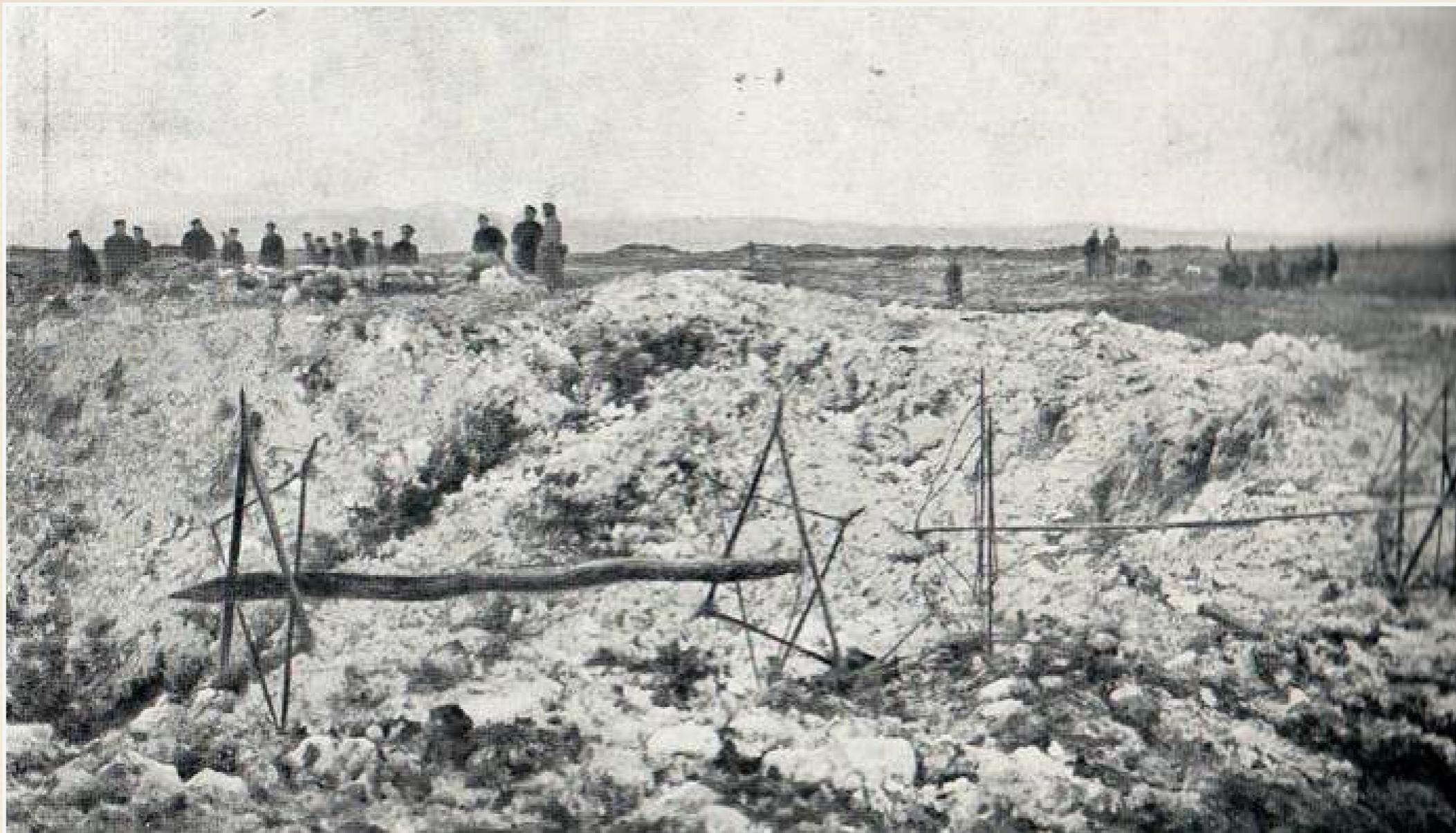
Echelle: 1/5000



114e sur la cote 140 Artois



Emmanuel Delêtre à
la cote 140



Cote 140
9/12/1915

Les Allemands ont fait exploser une mine dans la tranchée française mais ni eux, ni les Français ne peuvent occuper l'entonnoir plein de boue.
Les ennemis se contentent de s'observer sans tirer

Cote 140
9/12/1915



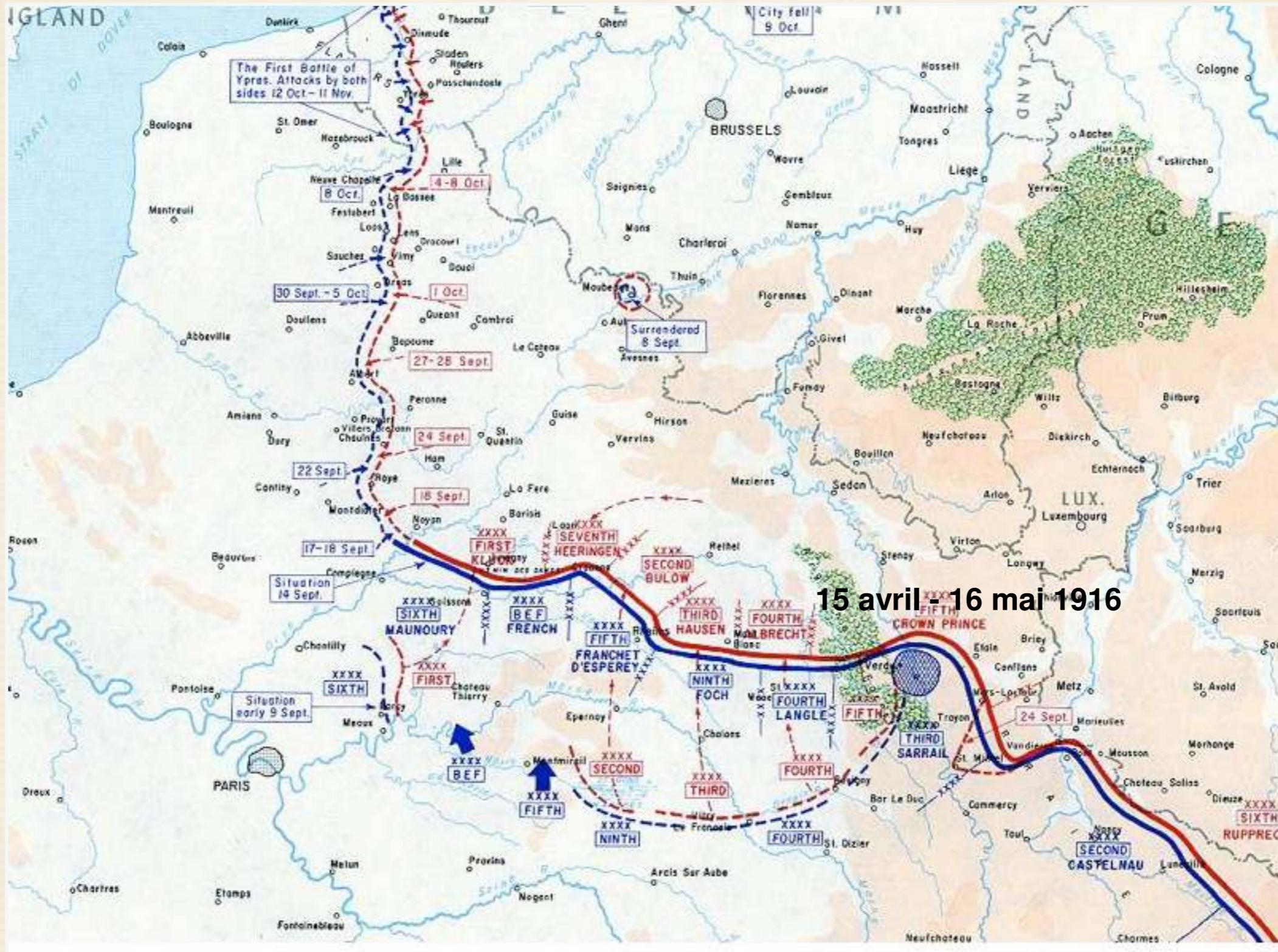
Edouard Delêtre

17/02/1916 : « *C'est un secteur de mines, et de temps en temps, ici ou là, quelques infortunés s'en vont dans l'autre monde* »

6/03/1916 : « *Hier nous avons travaillé toute la journée dans les boyaux pleins de boue. Emmanuel Masteau a pris un bain jusqu'au ventre et moi jusque aussi haut* »

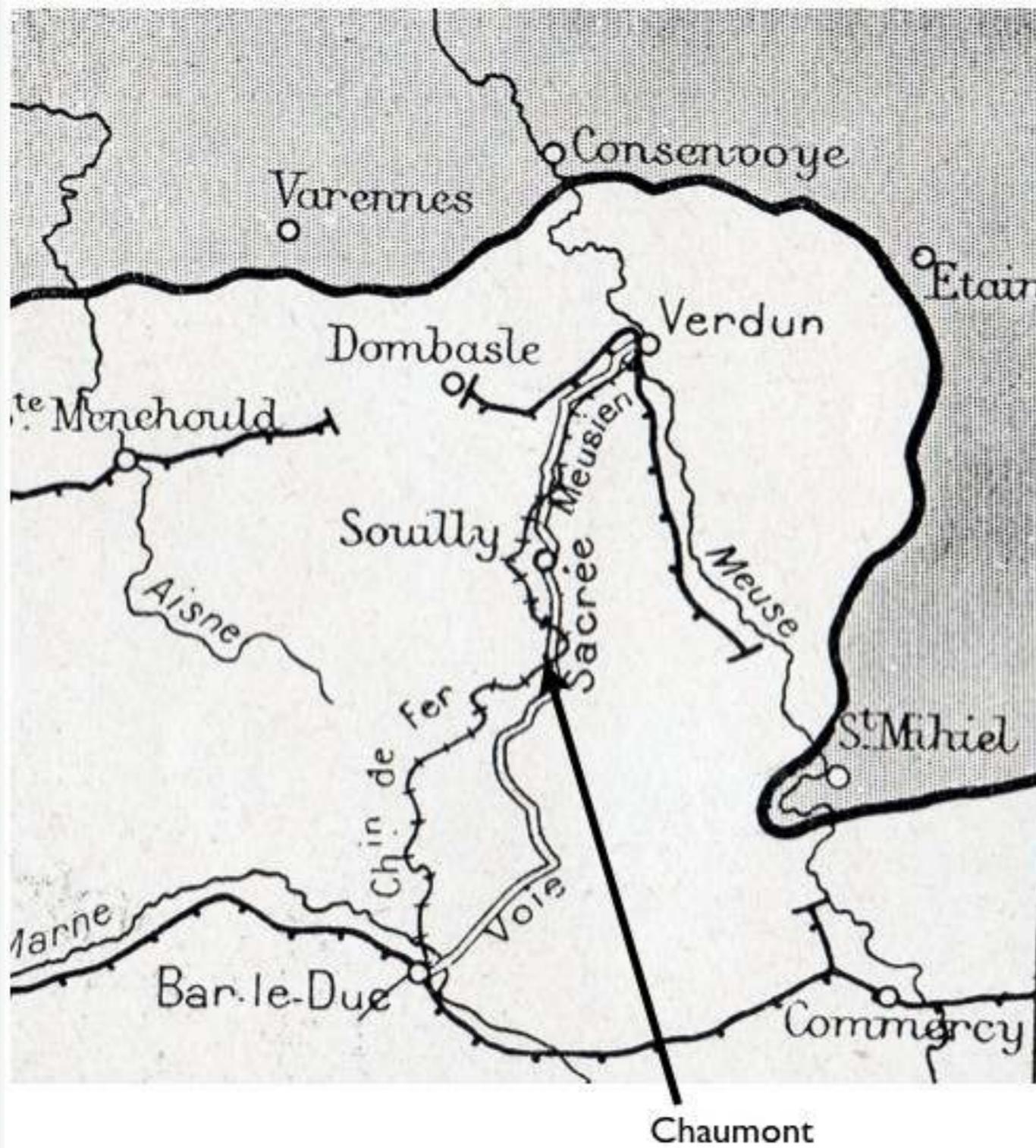


Du 13 mars au 13 avril le 114e RI est au repos en Baie de Somme
mais les exercices sont nombreux



15 avril - 16 mai 1916

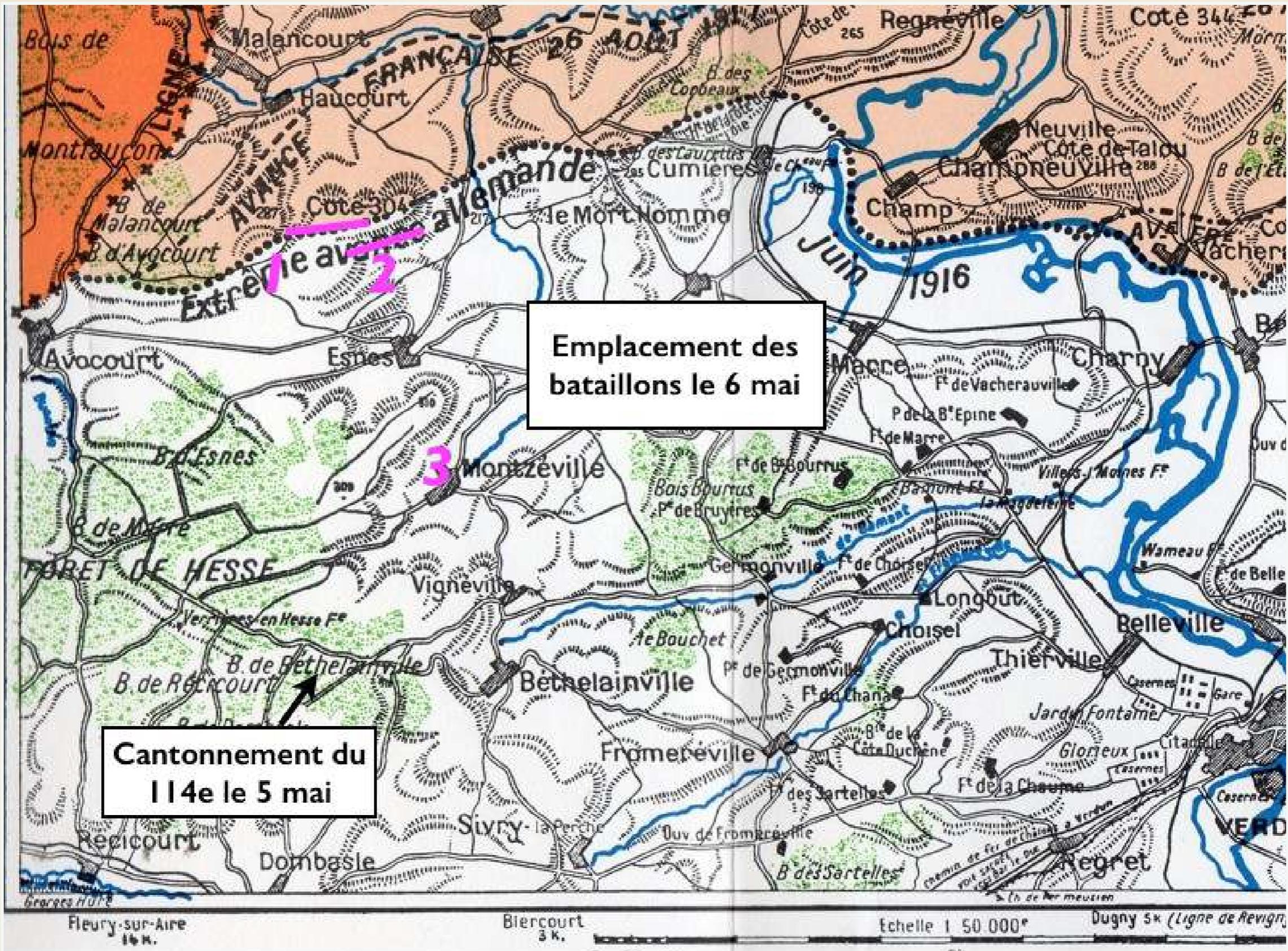
Les 114e RI à Verdun



Bataille de Verdun 16 février-18 décembre 1916



Transporté par camion sur la Voie sacrée, le régiment arrive au sud ouest de Verdun le 5 mai 1916

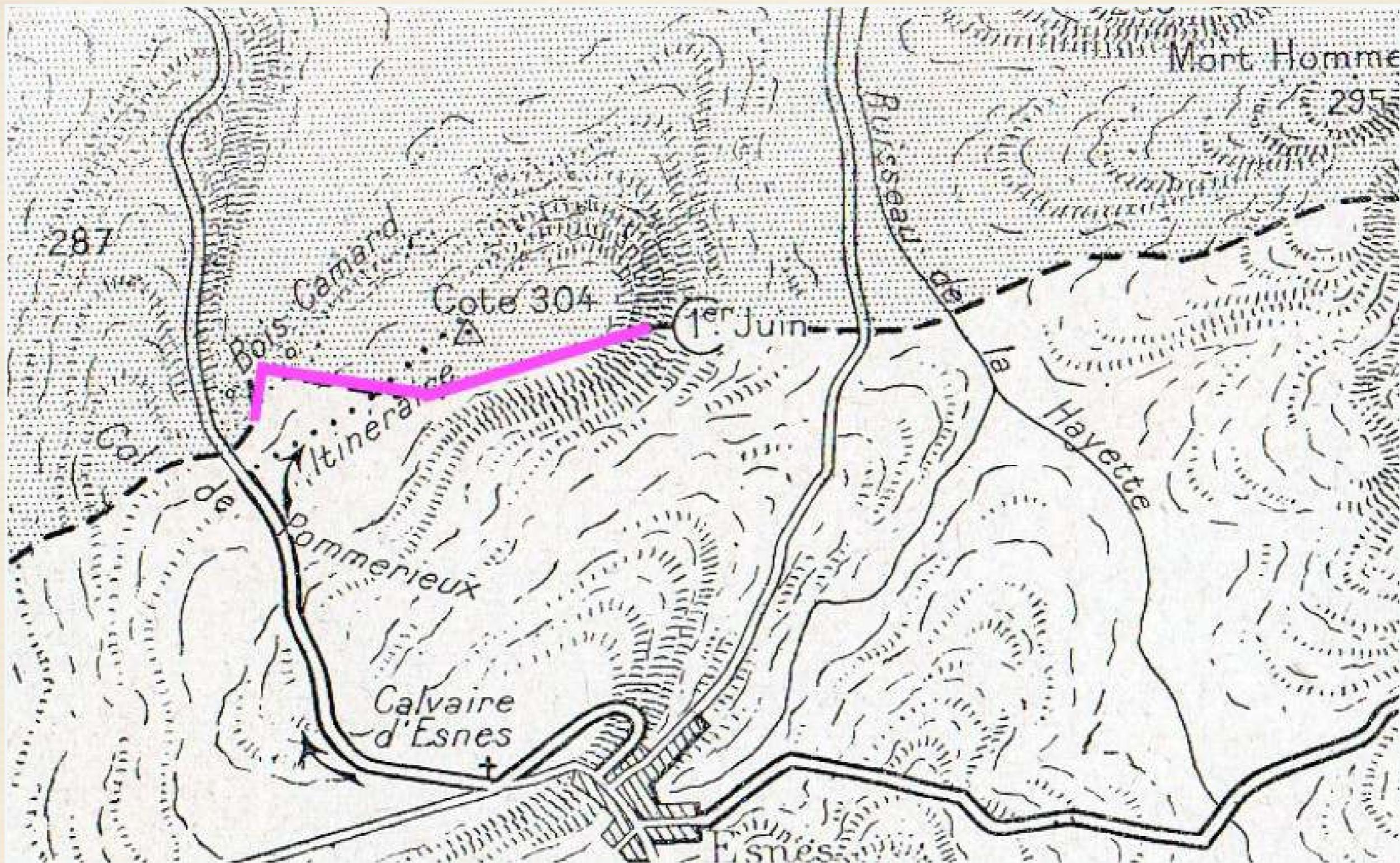


Emplacement des bataillons le 6 mai

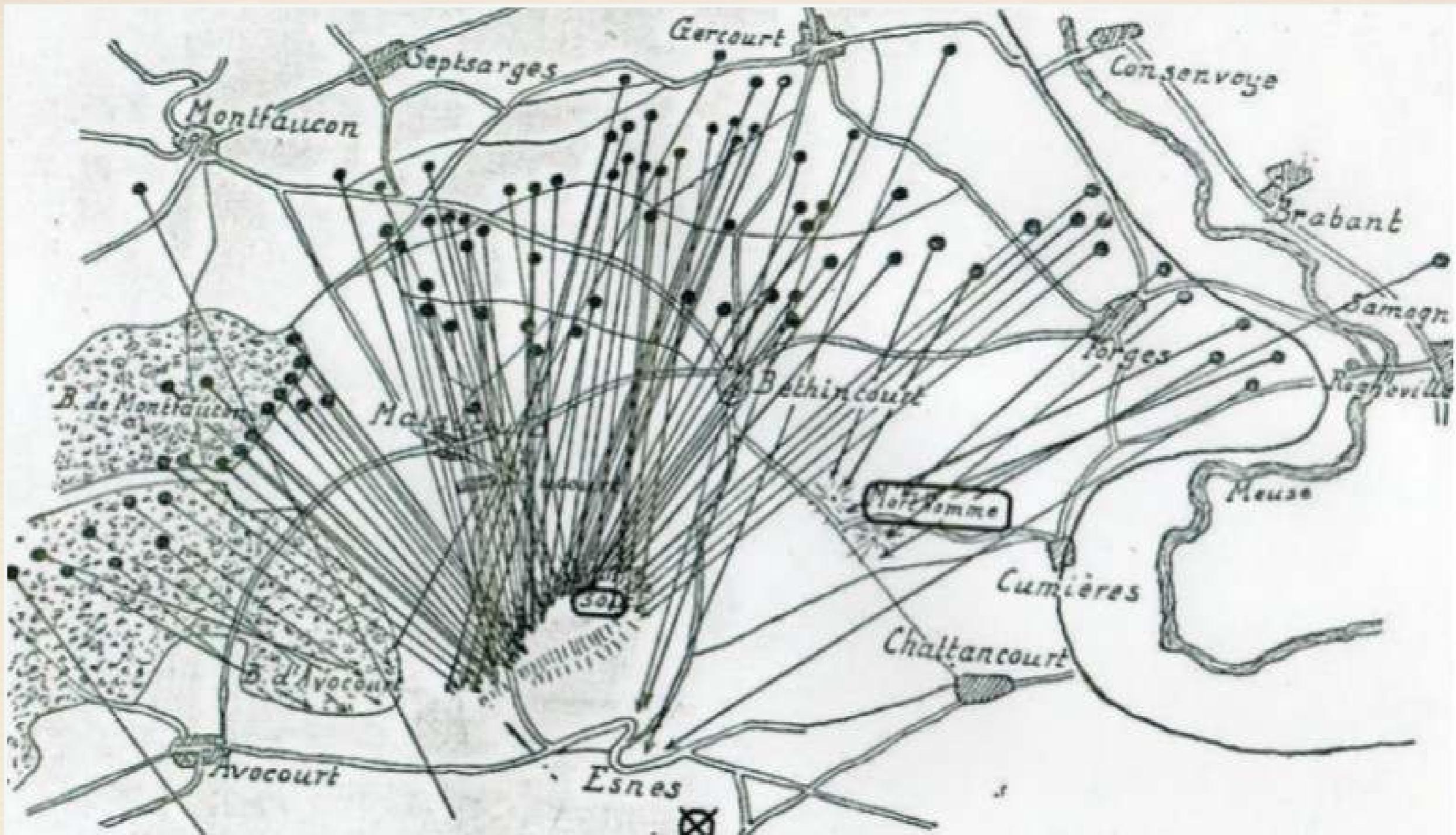
Cantonnement du 114e le 5 mai



La cote 304 en avril 2014



Les Allemands lancent une première attaque les 4 et 5 mai après un bombardement d'une journée par 80 batteries

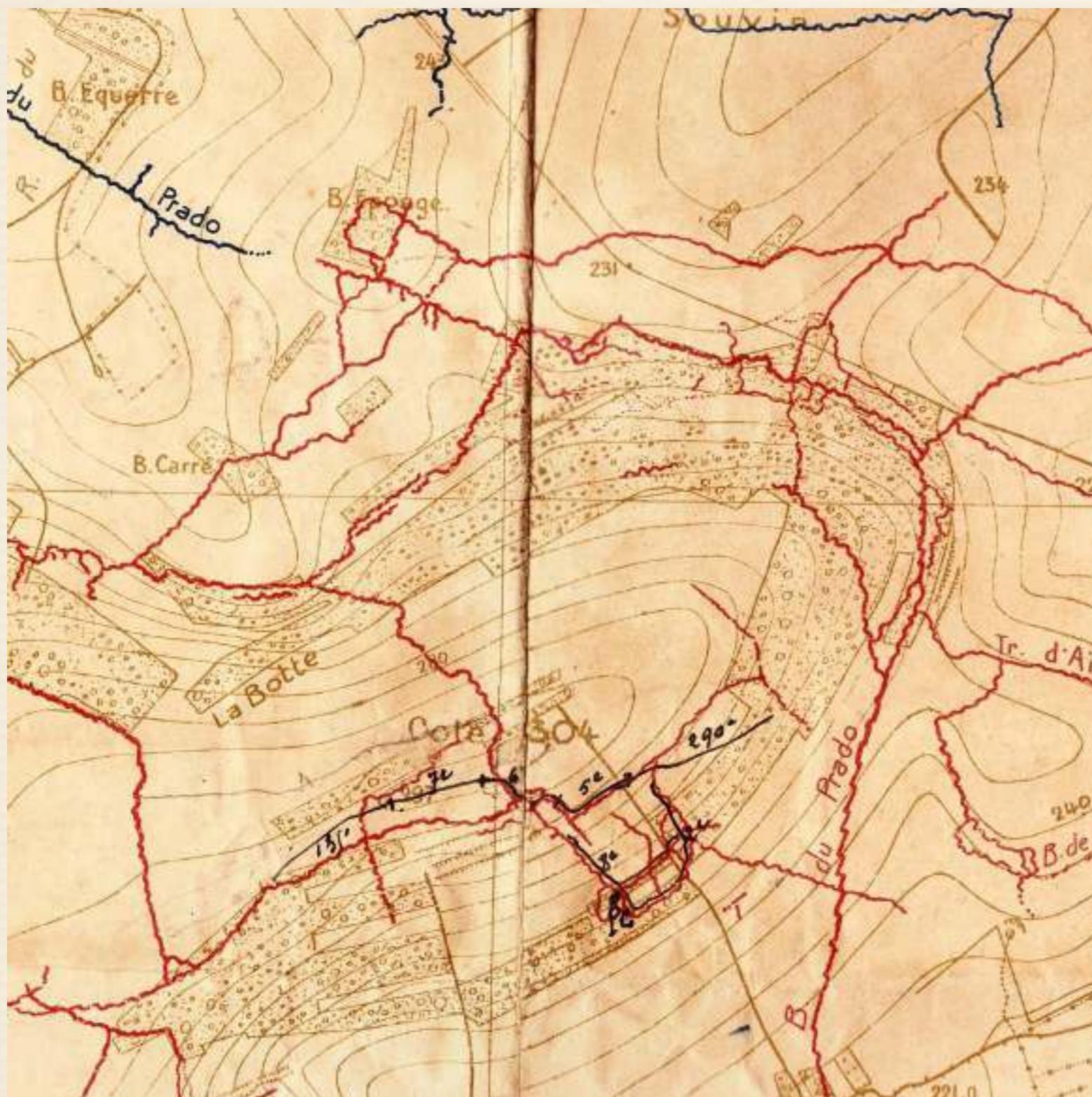


Batteries allemandes faisant feu sur la cote 304

Emmanuel Delêtre à Verdun



Le 7 mai, après un bombardement d'une violence inouïe,
les Allemands lancent une nouvelle attaque



Positions du 114e RI
le 7 mai 1916

Cote 304 en 1917



« Nous avons vécu à la cote 304 de véritables heures d'agonie, et il faut le dire de folie. Je puis t'affirmer qu'en certains endroits les cadavres étaient si nombreux qu'il n'y avait pas moyen de marcher sans mettre le pied sur un corps. Les obus pleuvaient par milliers et milliers, avec un tonnerre d'enfer et une fumée aveuglante »

Edouard Delêtre

86. Côte 304 et le Ravin de la Mort — Hill 304 and Death Ravine



« Les malheureux morts étaient sans cesse retournés et leurs corps déchiquetés de la plus horrible façon, les blessés étaient parfois enterrés vivants, ils avaient les yeux fous d'épouvante, des figures grimaçantes d'horreur ! »

Edouard Delêtre

Tranchée à la cote 304
en août 1917
prise le 29 juin la cote
304 a été
reconquise
le 17 juillet 1917



Légende ou vérité ?

« Le 7 mai 1916, après un effroyable bombardement l'ennemi donna l'assaut , de trois côtés à la fois , à la Cote 304.... Grâce à deux régiments d'élite, le 125e et le 114e RI , dont une compagnie chargea au chant de la Marseillaise, les Allemands furent bousculés et refoulés sur les pentes nord. »

Verdun, Guide historique illustré 1925

Et l'ennemi passa à l'attaque et enfonça le front quand....



« Sous l'impulsion des lieutenants Jallet et Bourreau Jérôme, la 8e Cie se porta en avant tout d'un bloc en chantant la Marseillaise à pleins poumons. Les 2 Compagnies du 125e surprises, ahuries, suivirent le mouvement. Les deux Compagnies du 1er bataillon du 114e en firent autant et entraînaient les peureux du 135e comme un fétu de paille »

Commandant Raymond Durand
2e Bataillon du 114e RI

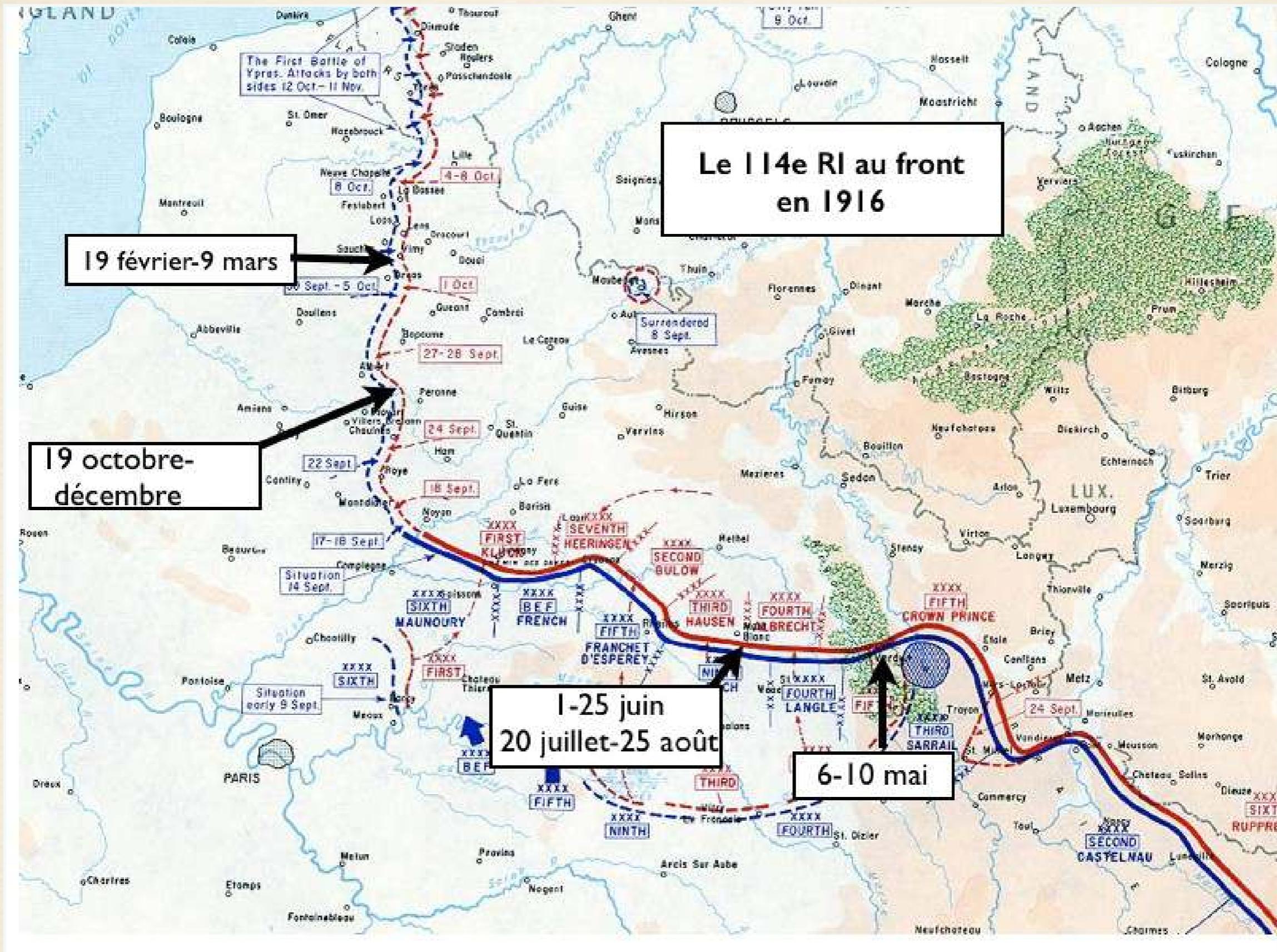
Les Allemands sont repoussés



Tranchée encore visible
sur la cote 304

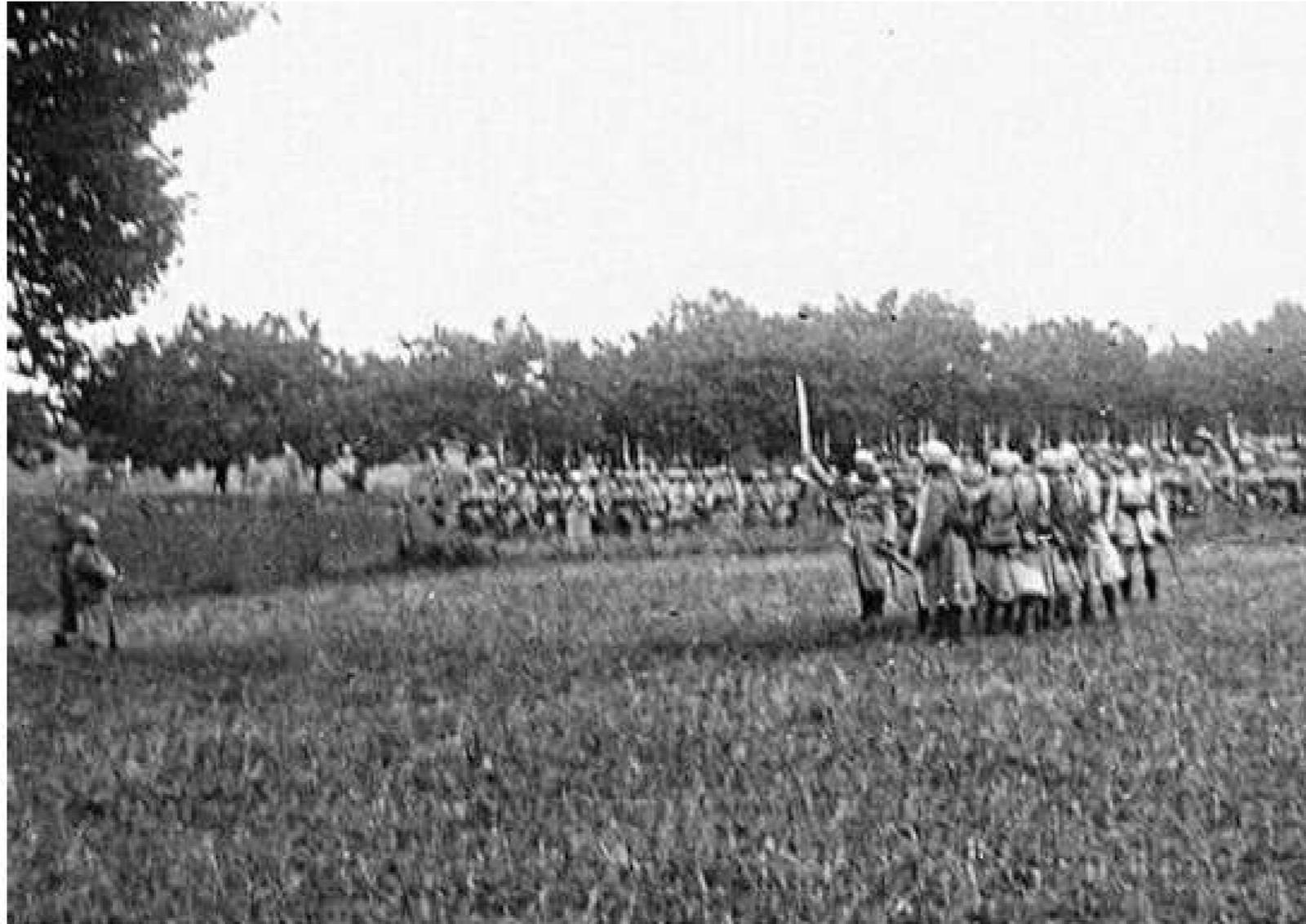
Pertes du 6 au 10 mai : 130 tués, 510 blessés, 85 disparus soit 24% de l'effectif

Emmanuel Delêtre est blessé le 7 mai par des éclats d'obus au bras gauche et au côté gauche





Emmanuel Delêtre dans les tranchées russes - fin juin 1916



28 juin

“À 6 heures parade et exécution entre St-Hilaire-au-Temple et Mont Chaillot des soldats Ledoux et Berlan condamnés à la peine de mort par le conseil de guerre de la 152e DI dans sa séance du 26 juin 1916”

Journal de Marche du 114e RI

JUGEMENT

rendu par le Conseil de guerre permanent de la 158^e Division d'Infanterie
siégeant à ses Domiciles

AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS.

Le Conseil de guerre permanent de la 158^e Division d'Infanterie
a rendu le jugement dont le tenor suit :

Entre en cause : *des huit jours de prison*
Le Conseil de guerre permanent de la 158^e Division d'Infanterie
compposé, conformément aux articles 5 et 10 du Code de justice militaire, de MM.

- Durandin*, Lieutenant-Colonel Chef d'Escadron d'Infanterie Président
- Durand*, Chef de Bataillon au 11^e Régiment d'Infanterie
- de Belcastel*, Capitaine au 18^e Régiment de Dragons
- Clabaux*, Lieutenant au 8^e Escadron du 1^{er} E.M. Signe
- Bachot*, Maréchal des Logis au 16^e Rég. de Hussards

Le présent jugement a été rendu par le (1) Général Commandant la 158^e Division d'Infanterie

M. *Robert Boutevin* Commissaire du Gouvernement.
M. *Chacornet* Rapporteur officiel près ledit Conseil.

Lequel est intervenu dans aucun des cas d'urgence prévus par les articles 23, 25 et 26 du Code de justice militaire.

Le Conseil, composé par l'ordre de préséance, conformément à l'article 10 du Code de justice militaire, s'est réuni dans

le lieu ordinaire de ses séances et a procédé à l'audience publique le 8 Mars 1916, à 14 heures, à l'effet de juger le soldat *Riclan*, *Mme. Adam, Traugott*

fil de *Charles*, *Léon*, *Paul*, *et le Baron* 1885, *à Cassan*
département de l'Ardennes, *professeur de canton*

qui, avant son entrée en service, à *Cassan*, *arr. de Saint-Loup (Reims)*
Taille d'un mètre 65, *taille d'un mètre 65, stature élancée, cheveux châtains clairs, yeux d'un brun*
yeux *bruns*, *en argent*, *pas de dents*

Forme générale physique moyenne, *pas de cicatrices*
Marques particulières : *pas* N° 15853

(1) *de 11^e Régiment d'Infanterie*
inculpé d'abandon de poste en présence de l'ennemi

Condamnations encourues

20 jours de prison - *Condam. de 158^e D.I. Division à l'intérieur, en temps de*
paix - Sans avis de travaux publics (deux suspensions)

(1) Le commissaire civil ou militaire. — Le général commandant le corps d'armée (France). Le général commandant le district militaire, le District ou le régiment d'occupation, etc. — ou le commandant de la guerre, selon les cas prévus par l'article 5 du Code de justice militaire.
(2) Si le fait est d'ordre civil, le dossier vient d'abord au Code de justice militaire; il ne peut être ordonné que pour les débats, et sous la réserve de l'avis du procureur.
(3) Indiquer le numéro de loi pour lequel l'accusé a été traduit devant le Conseil de guerre (art. 142).

Le présent jugement a été rendu par le (1) Général Commandant la 158^e Division d'Infanterie
M. Robert Boutevin Commissaire du Gouvernement.
M. Chacornet Rapporteur officiel près ledit Conseil.
Lequel est intervenu dans aucun des cas d'urgence prévus par les articles 23, 25 et 26 du Code de justice militaire.
Le Conseil, composé par l'ordre de préséance, conformément à l'article 10 du Code de justice militaire, s'est réuni dans
le lieu ordinaire de ses séances et a procédé à l'audience publique le 8 Mars 1916, à 14 heures, à l'effet de juger le soldat Riclan, Mme. Adam, Traugott
fil de Charles, Léon, Paul, et le Baron 1885, à Cassan
département de l'Ardennes, professeur de canton
qui, avant son entrée en service, à Cassan, arr. de Saint-Loup (Reims)
Taille d'un mètre 65, stature élancée, cheveux châtains clairs, yeux d'un brun
yeux bruns, en argent, pas de dents
Forme générale physique moyenne, pas de cicatrices
Marques particulières : pas N° 15853

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

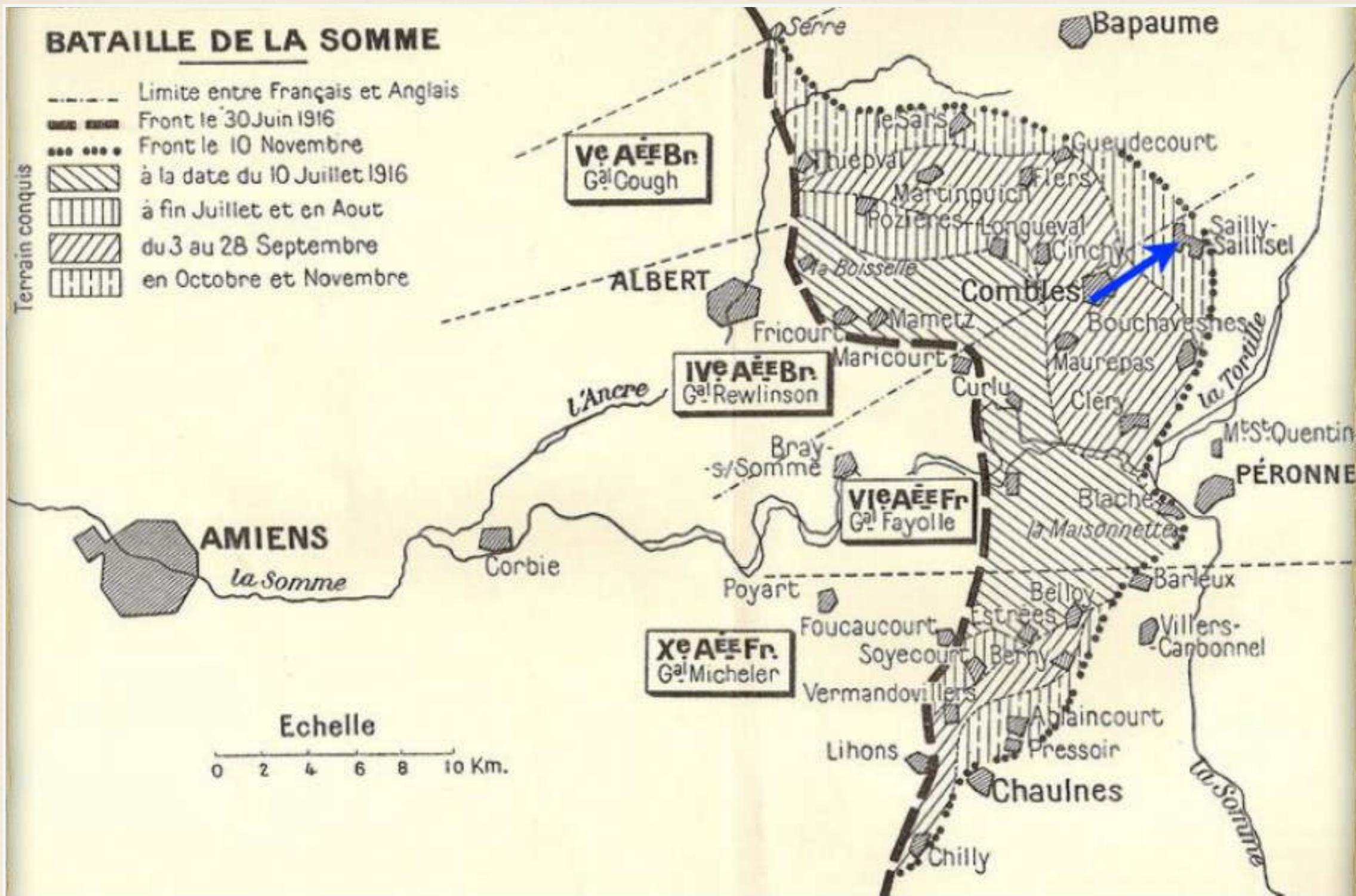
Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

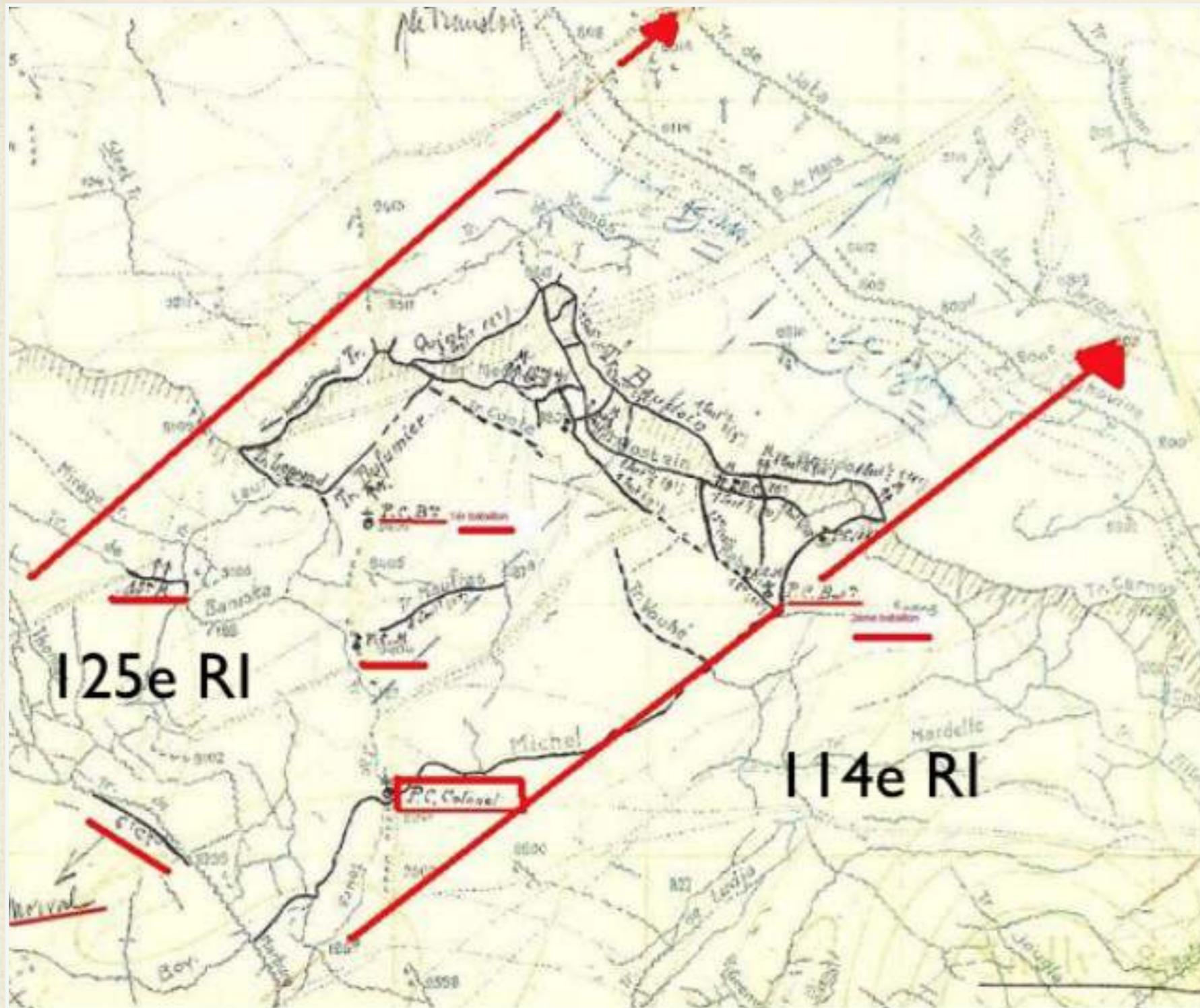
Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.

Conditionnements actuels

Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858. Le 15 Mars 1858.



En octobre 1916, le 114e RI participe à la fin de la Bataille de la Somme



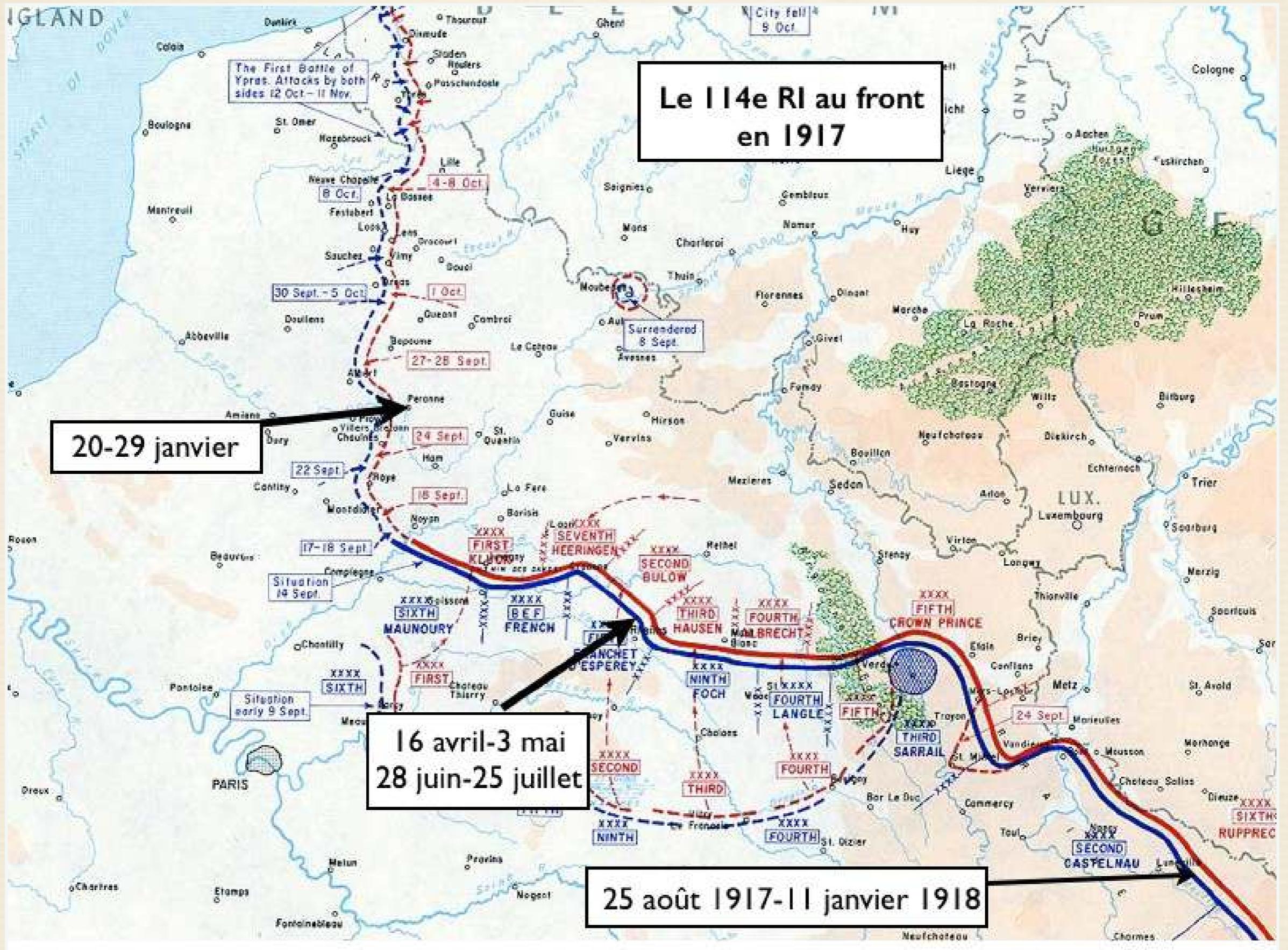
Du 20 octobre au
30 octobre
les 114e et 125e Ri
lancent 8 attaques
qui échouent

Pertes du 114e RI : 131 tués, 191 blessés, 126 disparus soit 45% de l'effectif



Le 4 novembre Edouard Delêtre, qui suit un stage F.M., voit revenir ses camarades sous la neige

*« J'ai assisté au retour de ces pauvres soldats : ils faisaient pitié au suprême degré; c'étaient des blocs informes de boue ambulants. Ils n'avaient de vivant et d'humain que les yeux. Tout le reste était de la boue...
Pendant 15 jours ils ont pataugé dans la vase liquide. Dans les endroits propres, il y avait au moins 30 cm de boue et ailleurs 70 à 80 cm »*

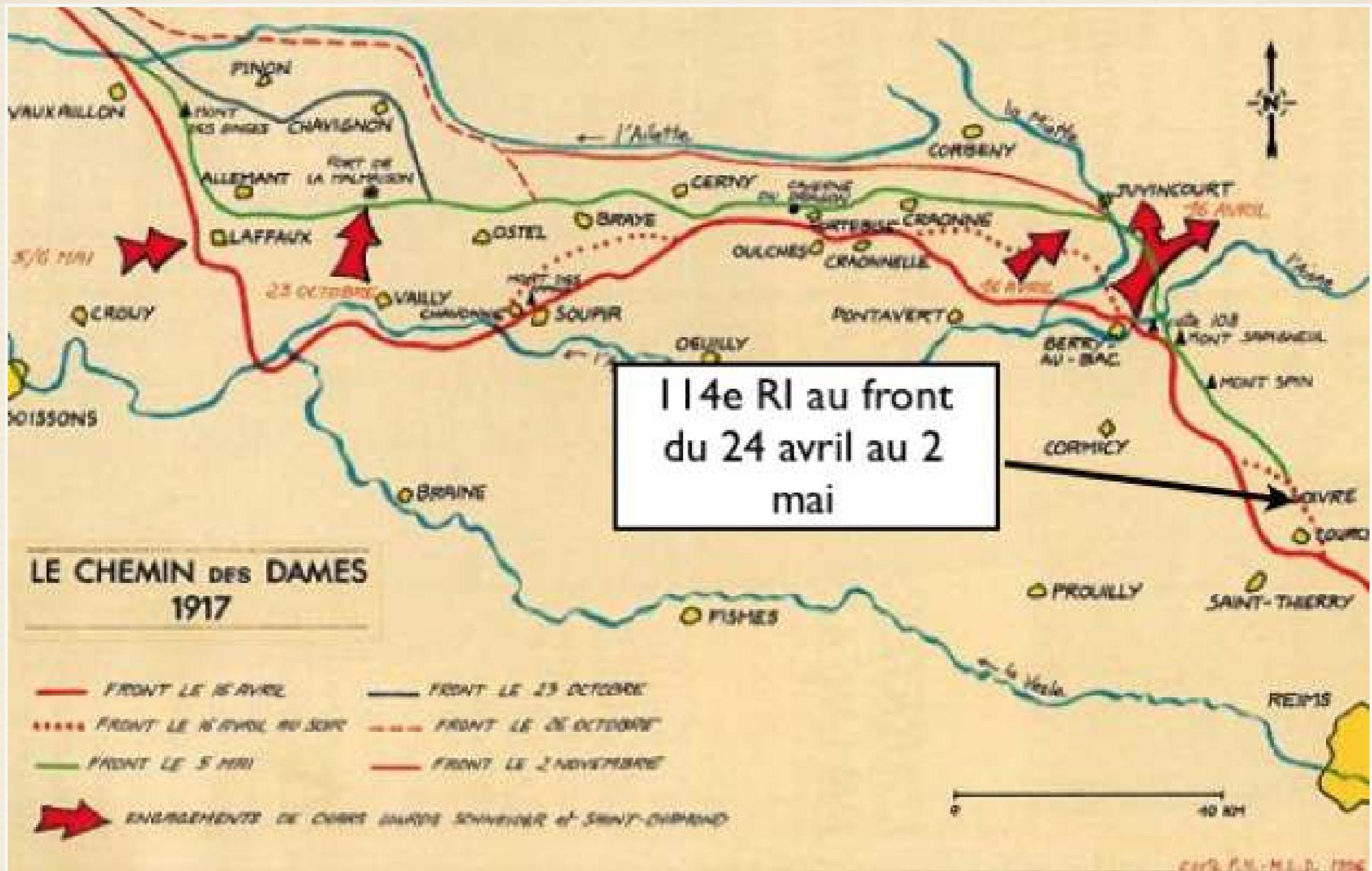


20-29 janvier

Le 114e RI au front en 1917

16 avril-3 mai
28 juin-25 juillet

25 août 1917-11 janvier 1918



Fin avril le 114e RI est engagé au Chemin des Dames



Lancé à l'assaut du Mont Sapigneul, les 18 et 19 avril, le 114e RI y laisse 16% de son effectif



*« Hier nous sommes allés à l'assaut des tranchées allemandes, quelle fanfare, mon Dieu, jamais je n'ai vu une telle avalanche; il y avait 8 mitrailleuses qui crachaient sur la compagnie, la terre volait tout autour de nous ...
À la nuit, nous sommes revenus à nos tranchées en faisant du plat ventre »*

Sous-lieutenant Édouard Delêtre 20 avril 1917



Cimetière militaire
de Berry au Bac

Le 114^e RI n'a pas été touché
par les mutineries qui
ont suivi l'échec de l'offensive
Nivelle au Chemin des Dames
mais la lassitude est grande

« C'est une faute très grave de la part du commandement, faute qui se paye par des pertes inutiles et enlève à nos hommes la foi dans le succès »

Commandant Durand 13 mai 1917



En mai 1917 le 114e RI reçoit la visite
de l'archevêque de Reims

Lettre d'Edouard Delêtre à sa femme
le 7 mai 1917

*« On avait élevé un autel au bord de la
rivière, sous de grands arbres...
L'abbé Lorrain (aumônier tué en 1918
lui a souhaité la bienvenue.
Le cardinal a répondu par un long et
magnifique discours/....
Les 9/10e du régiment ont pris
part à cette fête.
Croyants et incroyants en ont rapporté
le meilleur souvenir »*

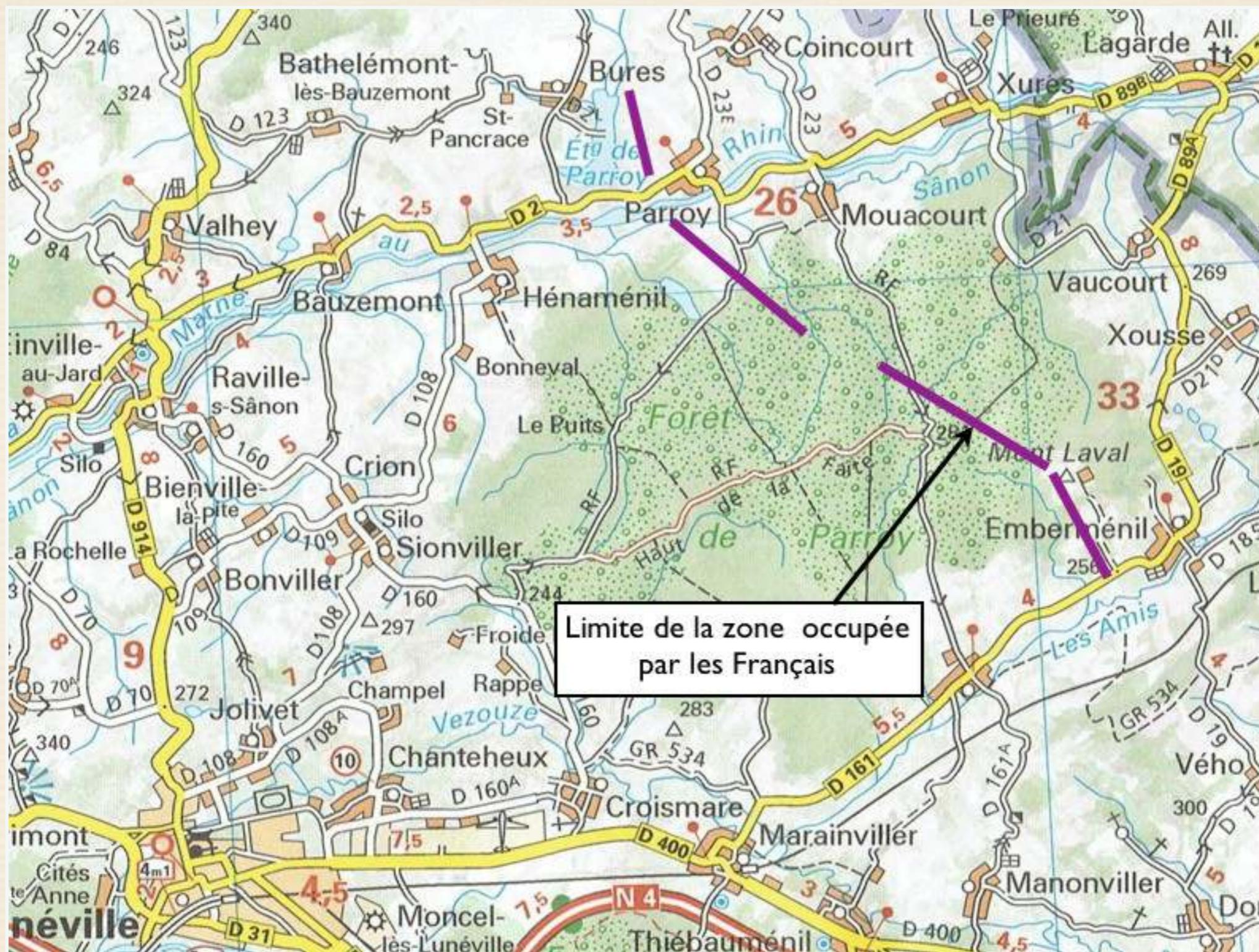




Le rôle de la religion pour le moral des troupes



Le 14 juillet 1917, le drapeau du 114e RI, décoré de la croix de Guerre, participe à Paris au défilé des drapeaux



Le 26 août 1917, pour la première fois depuis 1914, le 114e RI, s'installe dans un secteur calme du front, la forêt de Parroy, près de Lunéville.



Cantonnement près de Lunéville, 6 jours avant l'installation en forêt



Nous sommes dans une immense forêt, de plusieurs milliers d'hectares, c'est de toute beauté et d'un calme absolu, seules les chasses de nuit gâtent le plaisir »

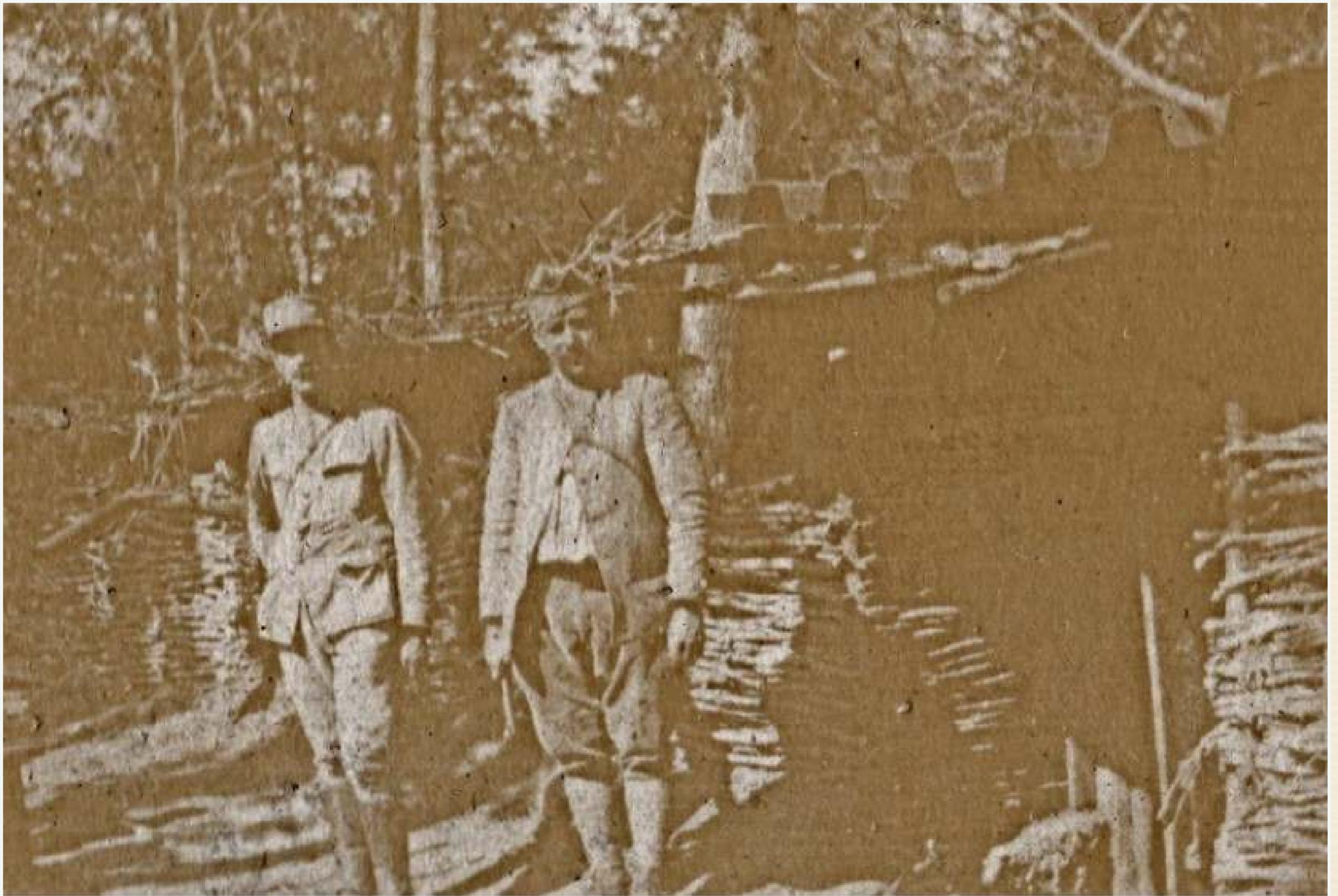
Edouard Delêtre



2014



*« Ce matin, le général a promis
200 francs et 7 jours de
permission à toute patrouille
qui ramènerait un prisonnier,
malheureusement ils ne se
laissent pas
cueillir comme des violettes »
Édouard Delêtre*



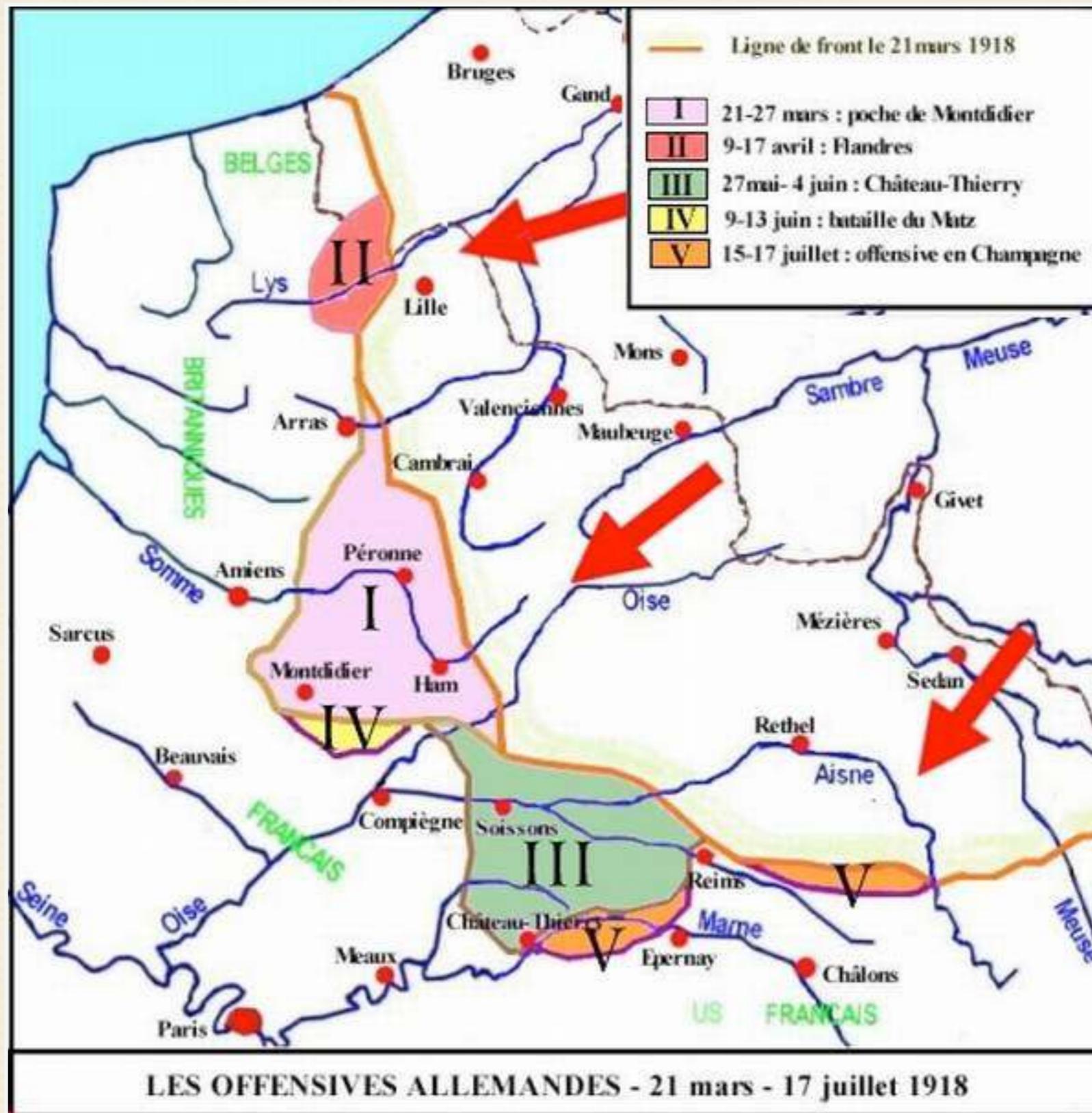
Emmanuel Delêtre en forêt de Parroy

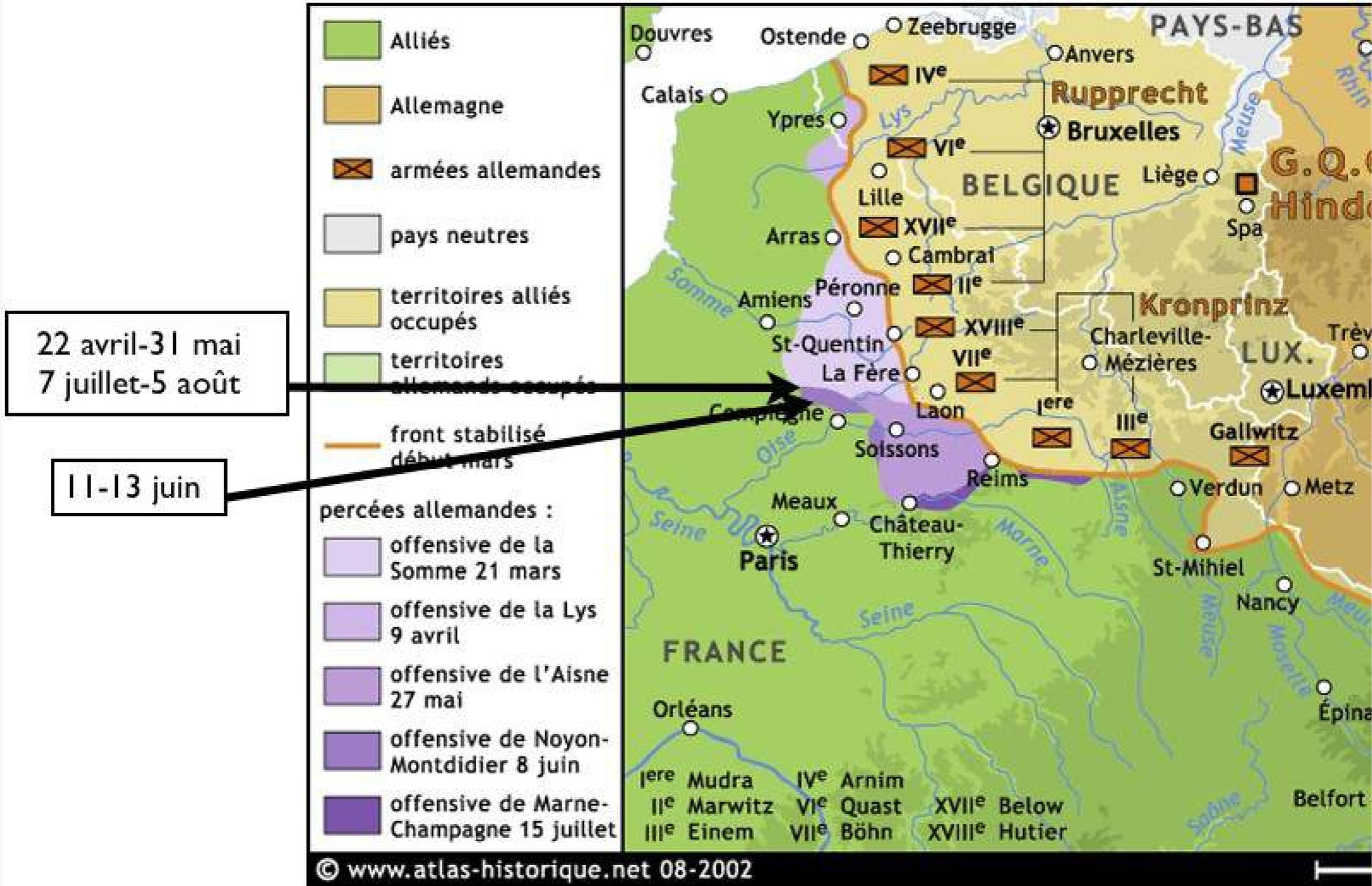


Pertes du 25 août 1917 au 11 janvier 1918 : 7 tués, 25 blessés, 1 disparu

IV - Reprise de la guerre de mouvement - 1918



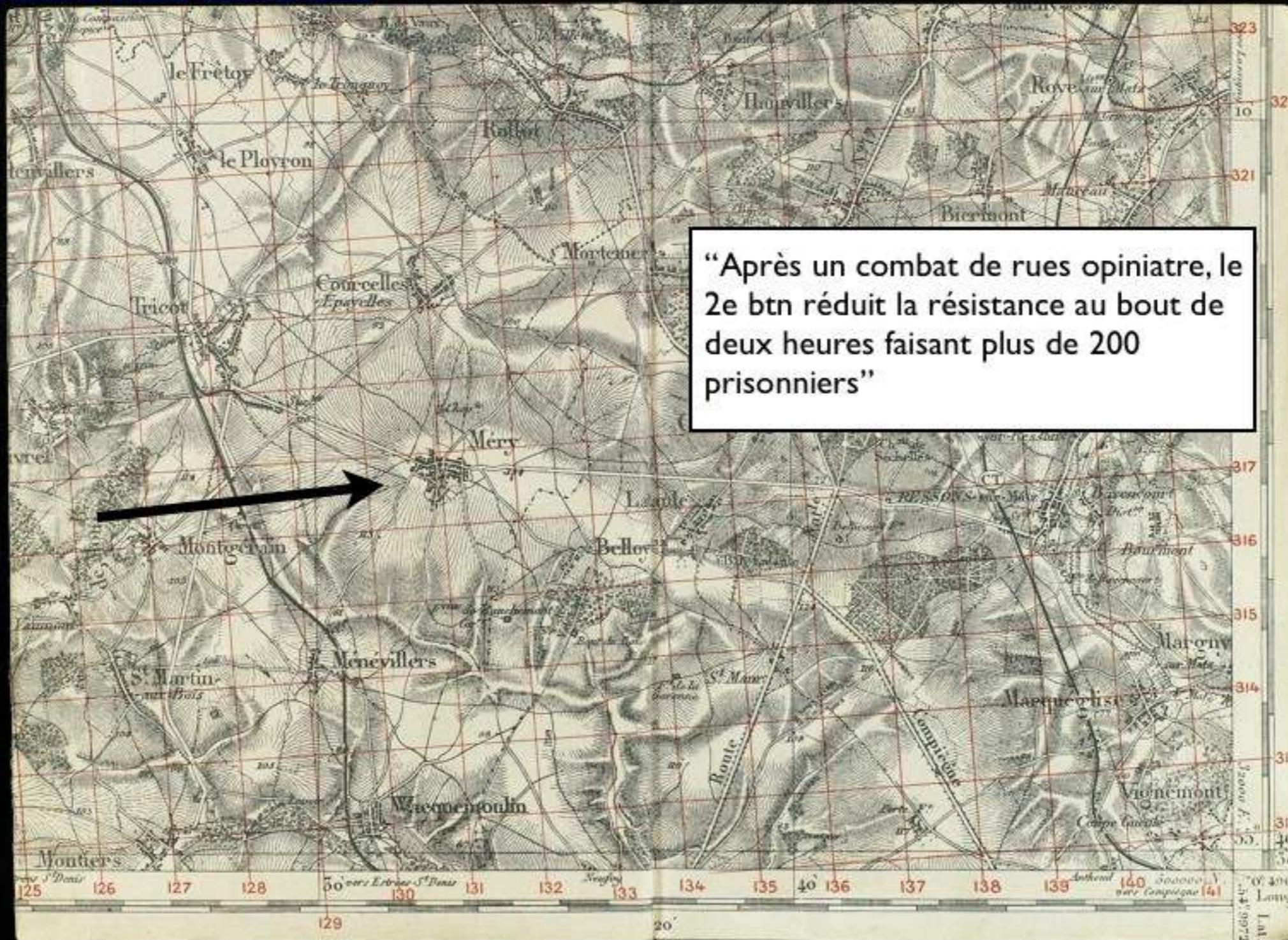




Le 114e RI au front en 1918 (I)

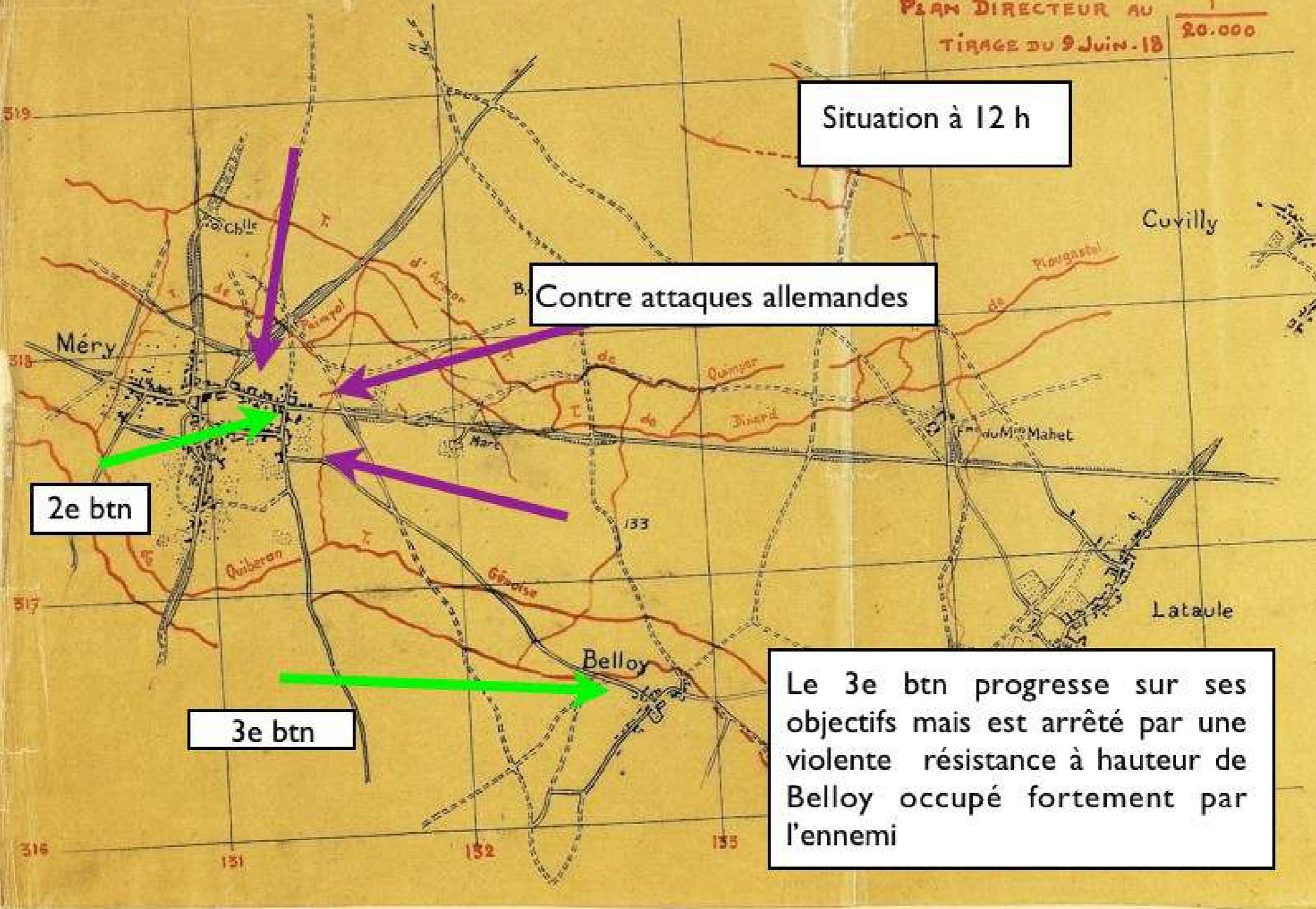


En juin 1918, le 114e RI participe à la contre offensive du général Mangin pour s'opposer à une percée allemande dans l'Oise



“Après un combat de rues opiniatre, le 2e btn réduit la résistance au bout de deux heures faisant plus de 200 prisonniers”

Le 114e RI libère le village de Méry qui désormais s'appelle Méry le Bataille



Situation à 12 h

Contre attaques allemandes

2e btn

3e btn

Le 3e btn progresse sur ses objectifs mais est arrêté par une violente résistance à hauteur de Belloy occupé fortement par l'ennemi

MÉRY (Oise). - La Rue Monsieur, après les Combats de Juin 1918



Bourson, Compiègne

Méry en 1918



Méry en avril 2014







Sur 163 chars lourds Schneider engagés, 73 ont été détruits par les canons de 77



De nombreux tués, allemands ou français de la bataille de Méry n'ont pu être inhumés qu'en août 1918, après la libération totale du secteur

114e RI	125e RI
105 tués	68 tués
449 blessés	330 blessés
67 disparus	6 disparus

Pertes du 11 au 13 juin

Le sous-lieutenant Emmanuel Delêtre
est blessé le 13 juin (deux éclats d'obus au bras droit)



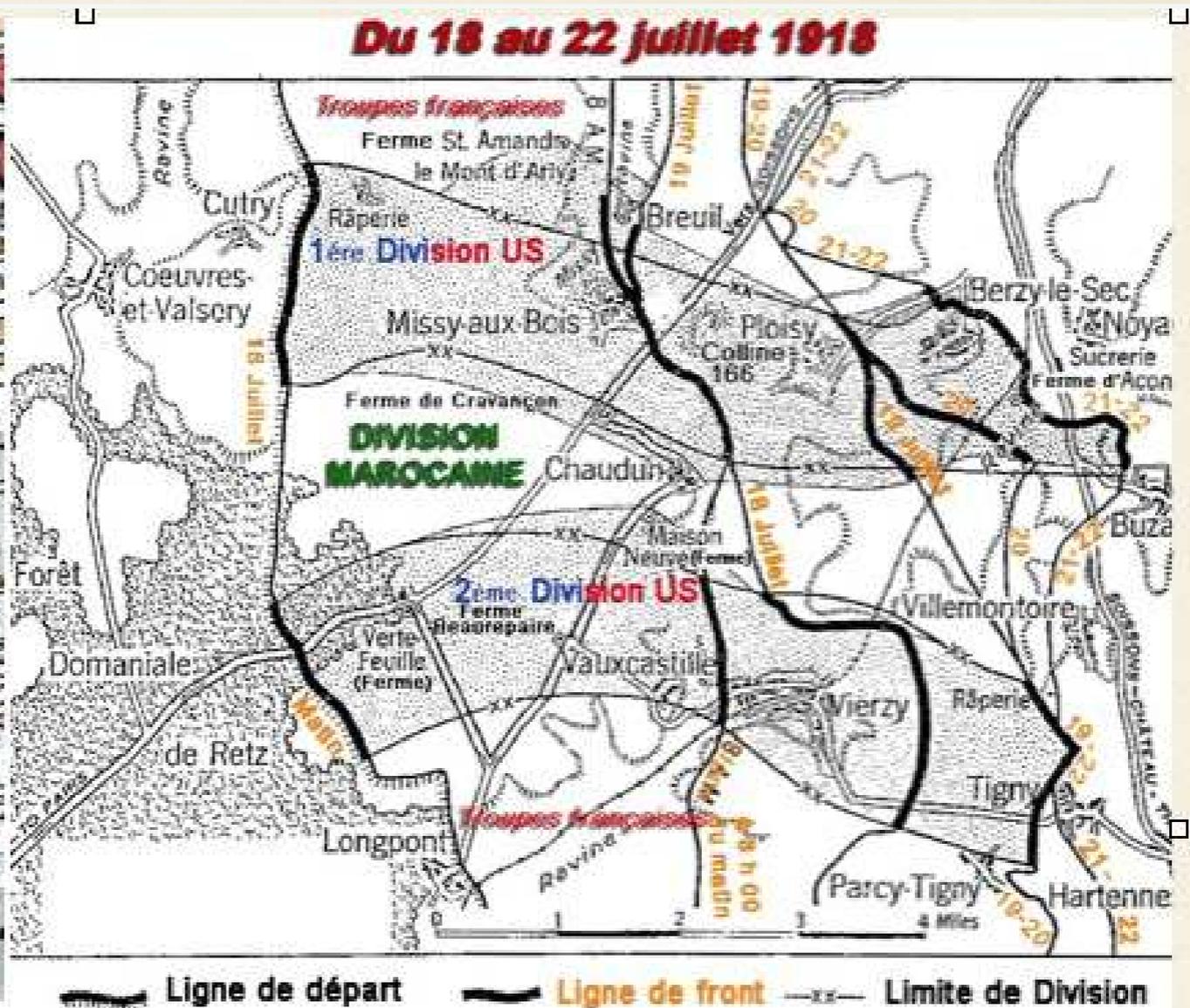
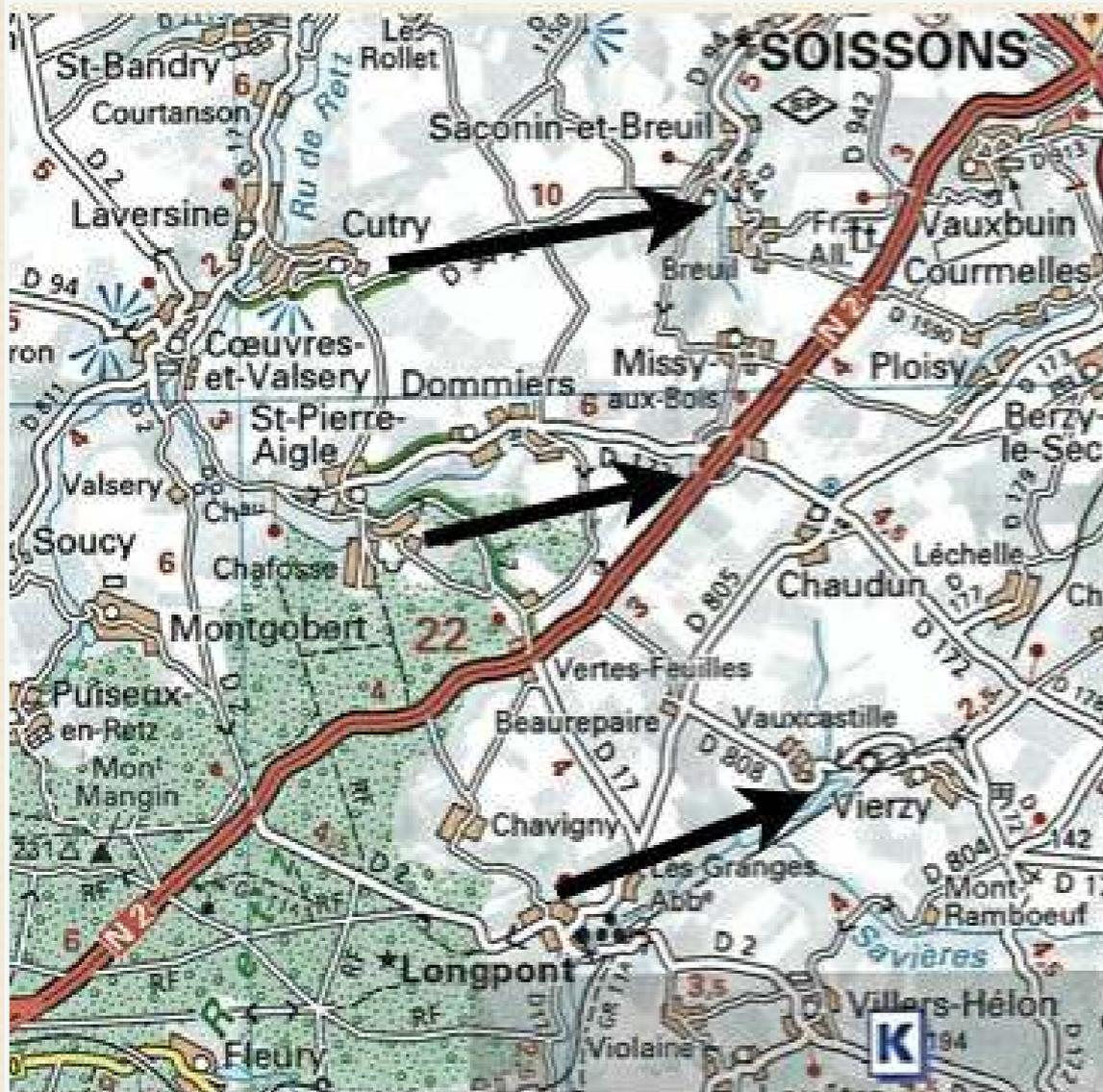
Il habitait La Mothe Saint Heray
et avait 18 ans

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom LORIN
 Prénoms Alfred Charles
 Grade 2^e classe
 Corps 114^e Régiment d'Infanterie
 N° Matricule. { 216753 au Corps. — Cl. 1910
 { 116 au Recrutement Poitiers
 Mort pour la France le 11 juin 1918
 à Heray Bellay (Deux)
 Genre de mort tué à l'ennemi
 Né le 27 juillet 1890
 à Grandun Département Deux-Sèvres
 Arr' municipal (p' Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°. }

Jugement rendu le 16 décembre 1991
 par le Tribunal de Melle
 acte ou jugement transcrit le 17 décembre 1991
 à La Mothe St Heray, Deux Sèvres
 N° du registre d'état civil 3810 - 91

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.



Le 18 juillet Foch et Mangin lance l'attaque prévue avec 345 chars Renault, soutenus par l'aviation



Char Renault



Le 23 juillet le 114e RI passe à l'offensive dans l'Aisne
et perce les défenses allemandes

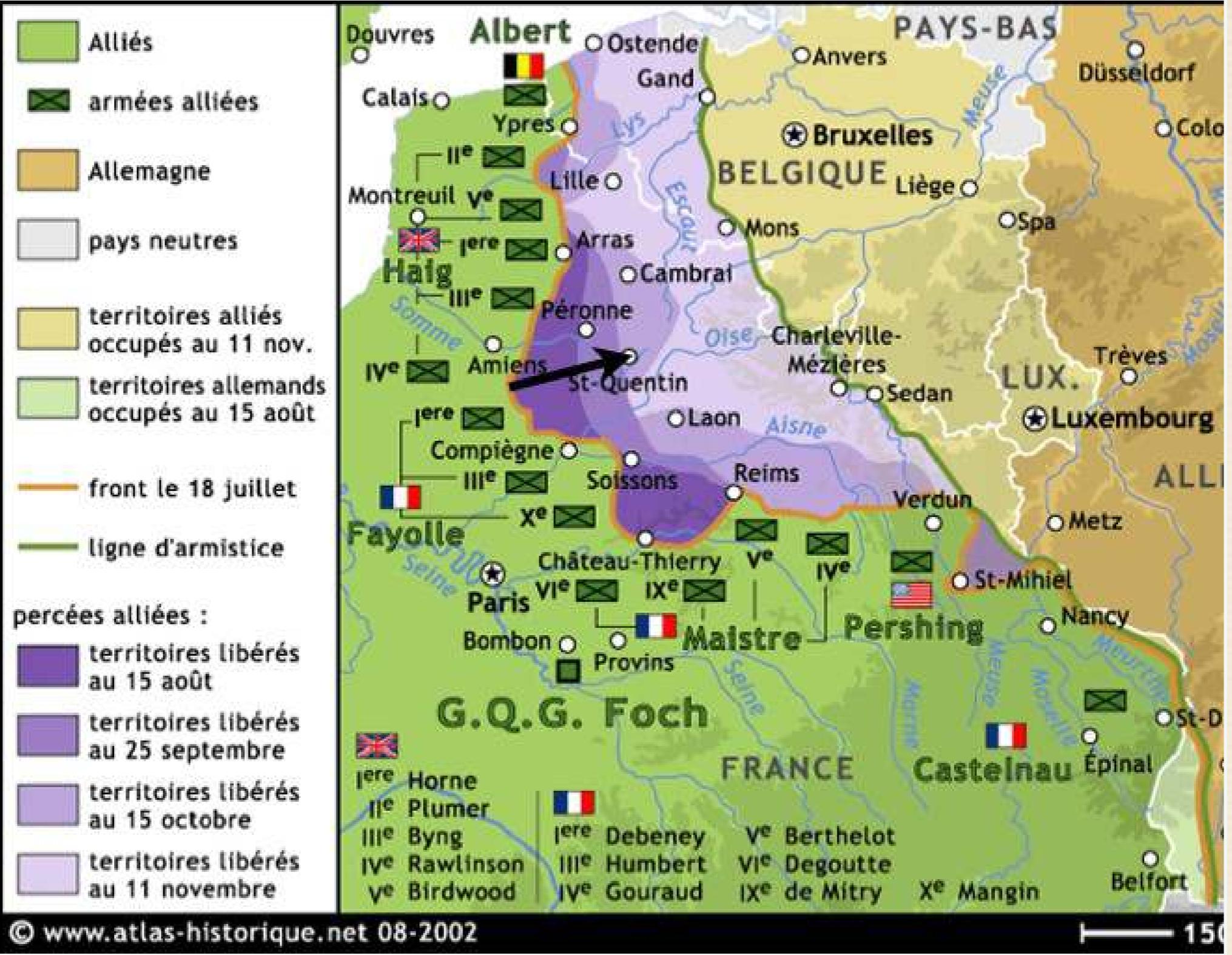


Les 1er et 3e bataillons avancent de 2 km et
font 183 prisonniers allemands
mais les pertes sont lourdes ce 23 juillet:
49 tués, 174 blessés, 21 disparus

*« Mon cher ami Emmanuel Masteau vient de se faire
emporter la main droite (il sera amputé au dessus
du coude); l'aumônier a été tué, c'est un vrai deuil
pour le régiment et pour moi qui était son ami intime*

Édouard Delêtre qui est promu lieutenant

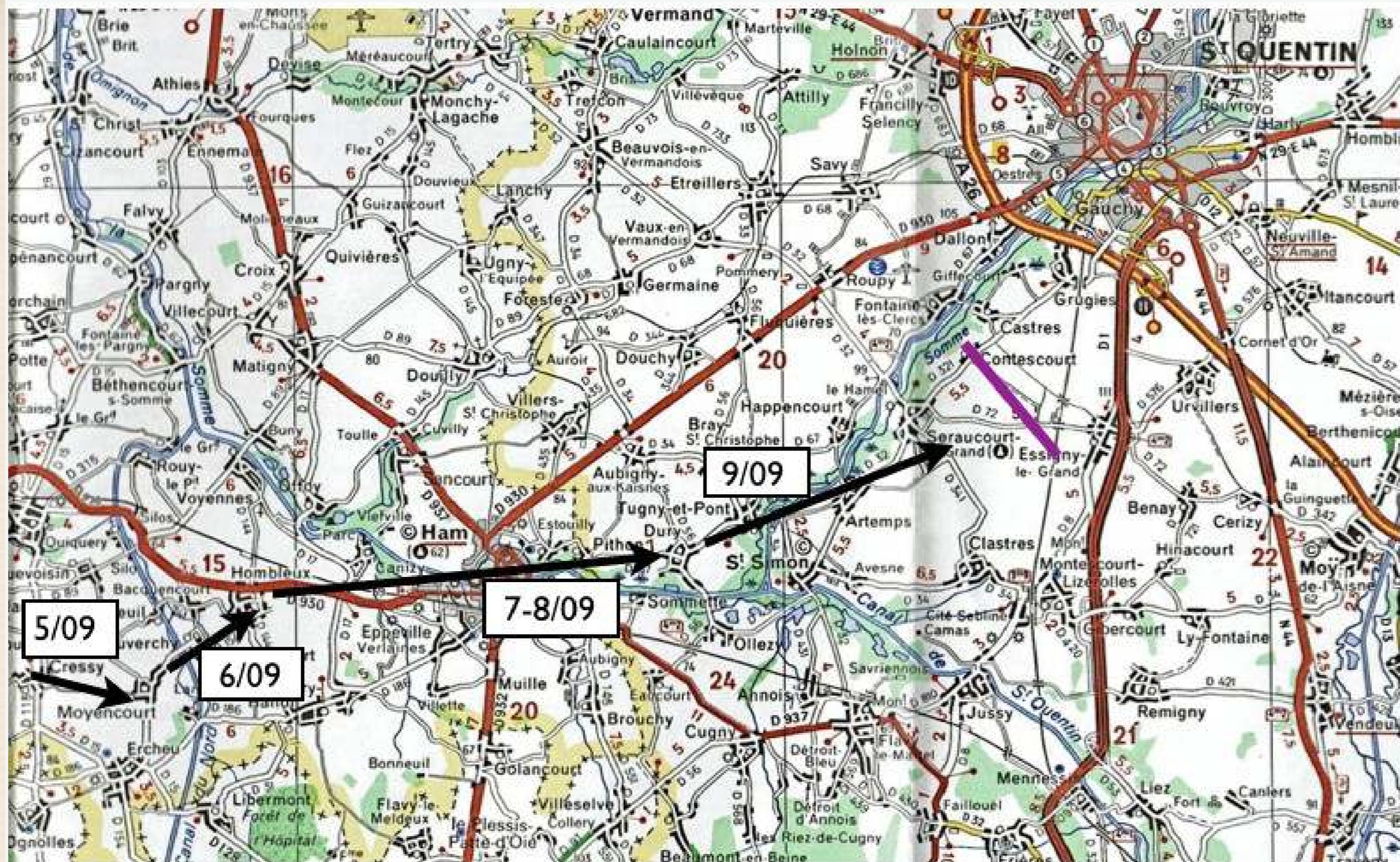

 Avance du
 114e du 9
 août au 3
 octobre



Le 114e RI sur le front en 1918 (2)



Section de mitrailleurs du 114e RI en 1918



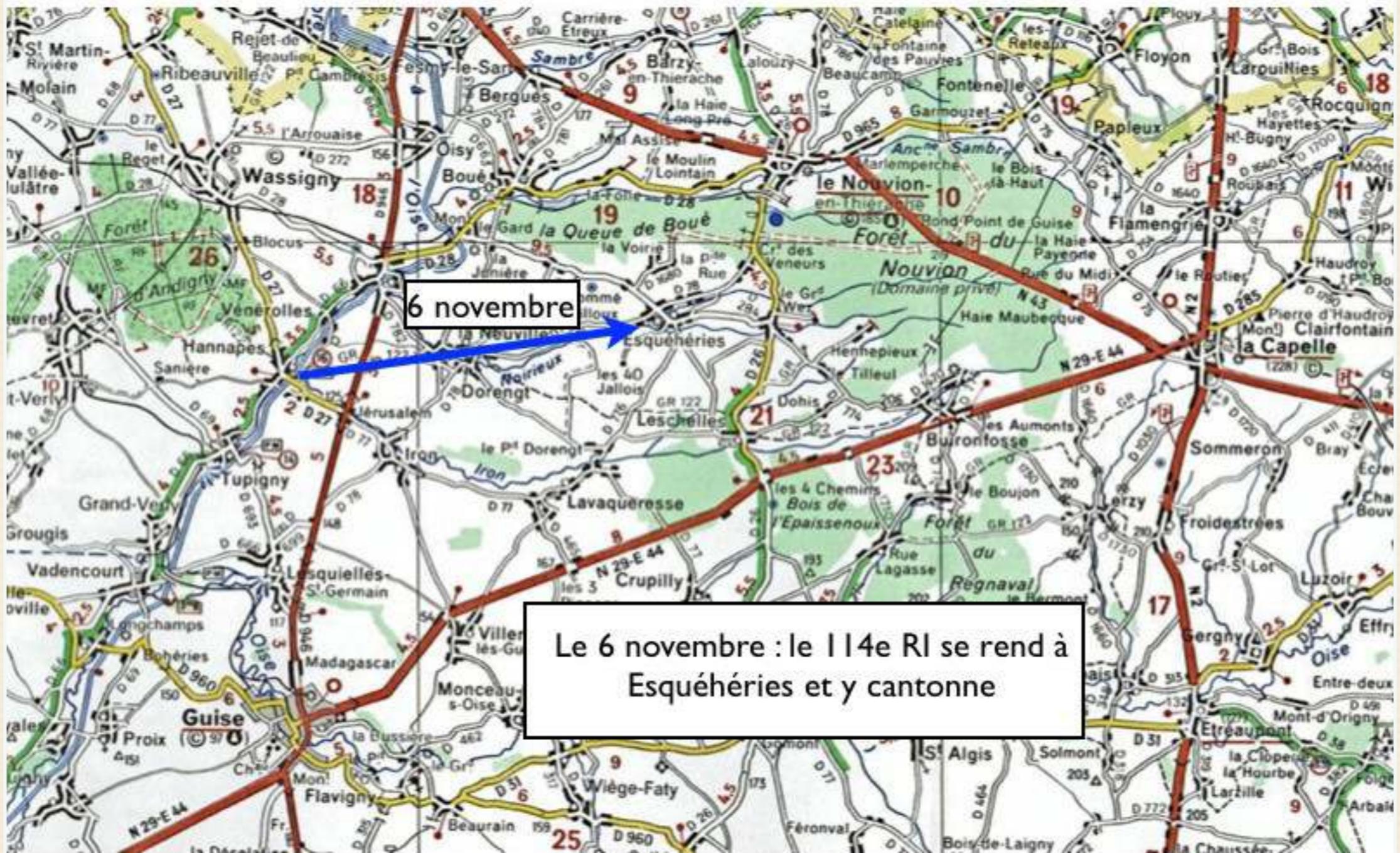
Du 5 au 9 septembre le 114e se contente de suivre le 125e qui libère Ham le 6 septembre
 Du 10 au 15 septembre il est bloqué par la résistance allemande

→
Avance du
114e du 9
août au 3
octobre

→
Avance du
19 octobre
au
9 novembre



Le 114e RI sur le front en 1918 (3)



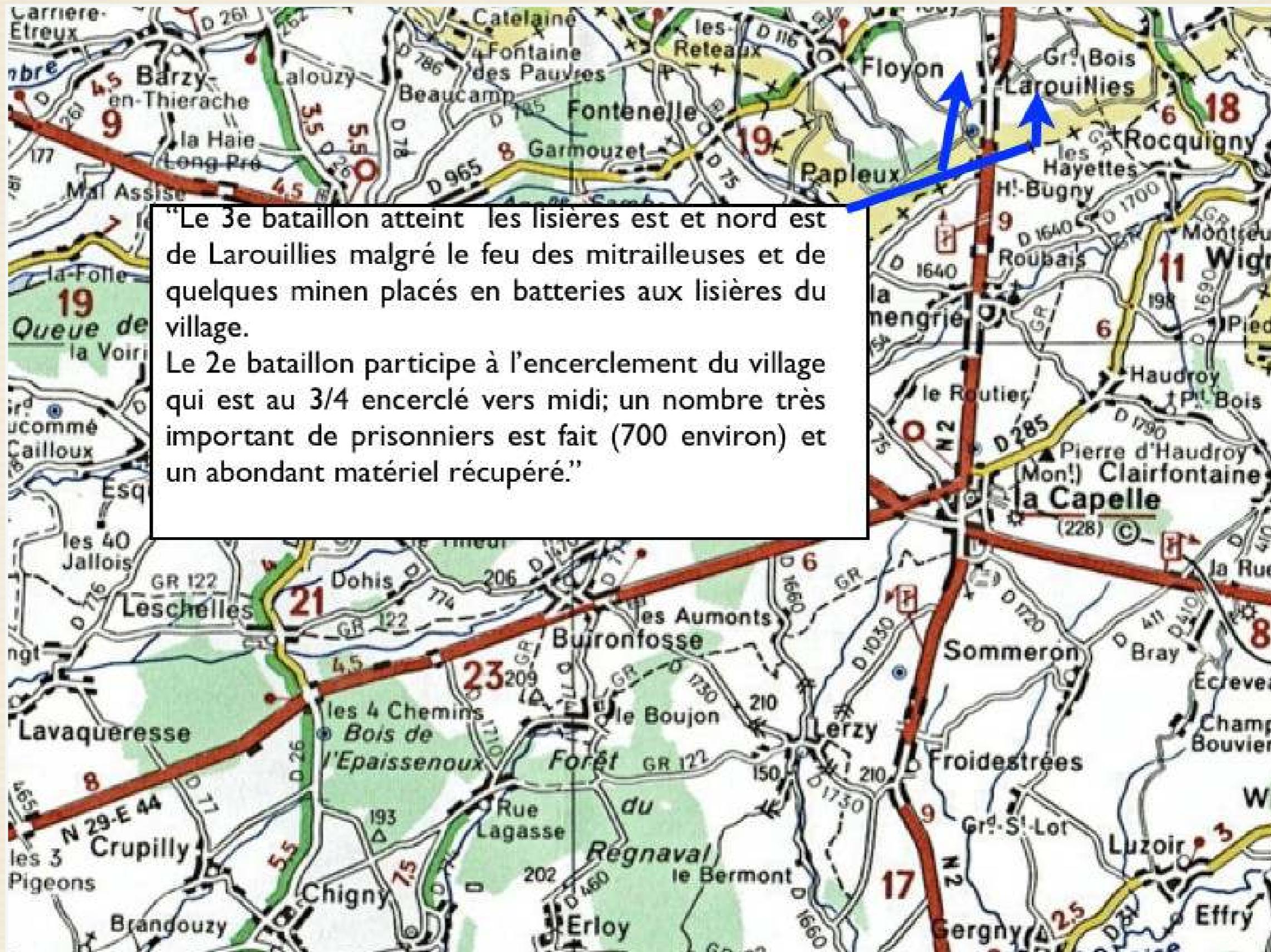


Le 7 à 5 heures le
114e RI traverse la
forêt de Nouvion



Edit. Carin

Forêt du Nouvion. - Domaine de Guise - Le Poteau de Guise



Le 27 novembre Edouard Delêtre, absent du 114e le 7 novembre
raconte :

«Dans un village où étaient deux bataillons boches les nôtres ont bénéficié de l'ignorance ennemie. C'était le 7. Les Allemands croyaient l'armistice signée ... faisaient la bombe.

Voyant le 114e arriver, ils se sont précipités à sa rencontre pour leur serrer la main en Kamaraden. Mais on leur fit savoir qu'ils se trompaient et qu'ils étaient tout simplement prisonniers. Là dessus grande discussion. Les civils sont intervenus pour montrer aux Boches qu'ils n'étaient pas à la page. Le colonel allemand est venu trouver le colonel Bertrand pour protester. Inutile de dire que tout ce monde sympathique, colonel Fritz en tête, a pris le chemin de la captivité. L'accueil des habitants fut inénarrable. On embrassait mes camarades . Il leur fallait entrer dans toutes les maisons pour prendre quelque chose. Toutes les fenêtres se pavoisaient de drapeaux tricolores. »



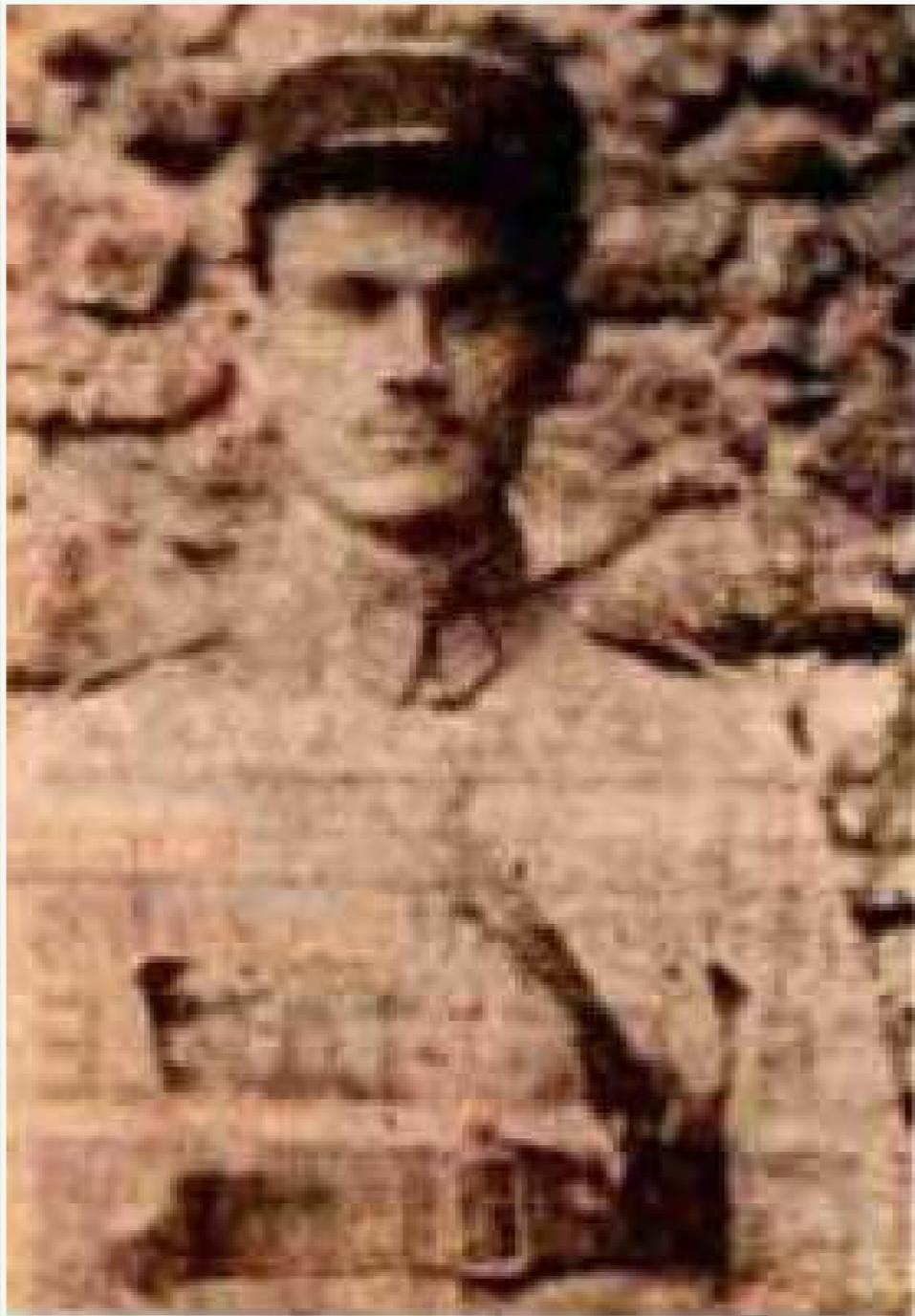
6 - LAROUILLIES (Nord). — Vue côté Sud.

« Ayant couché le 7 novembre 1918 dans votre localité, j'ai vu, un peu avant la nuit, passer un colonel allemand à cheval, un cigare aux lèvres, se rendant en parlementaire auprès du colonel Bertrand du 114e RI. Il venait réclamer la remise de 700 prisonniers, pris vers midi dans Larouillies »

Témoignage envoyé au maire de Larouillies en 1968,
par Alfred Bonneau, radio en 1918 au 114e RI



Le même lieu en 2014. En 1968 un acteur principal s'est manifesté



en 1918

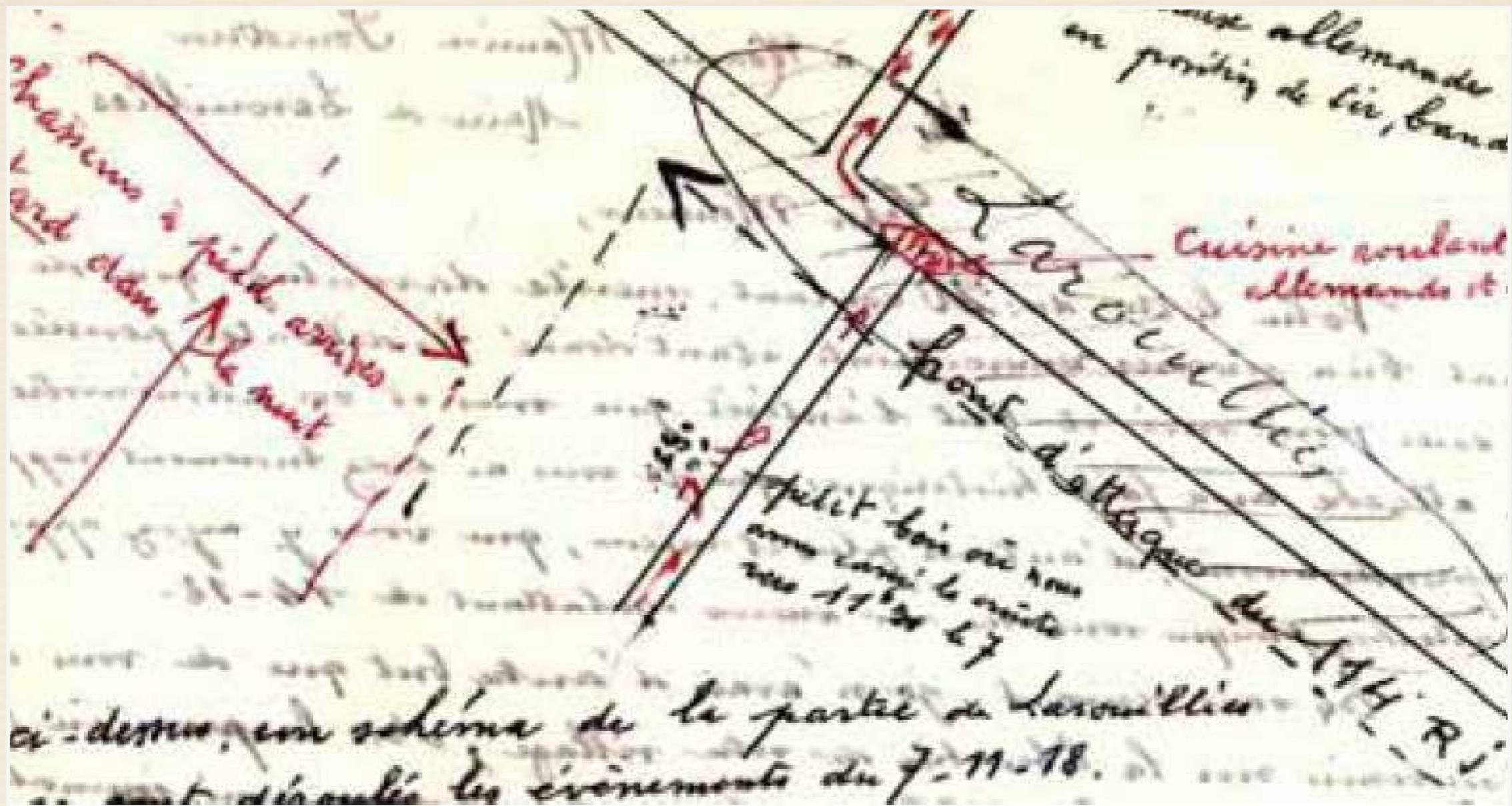


en 1968

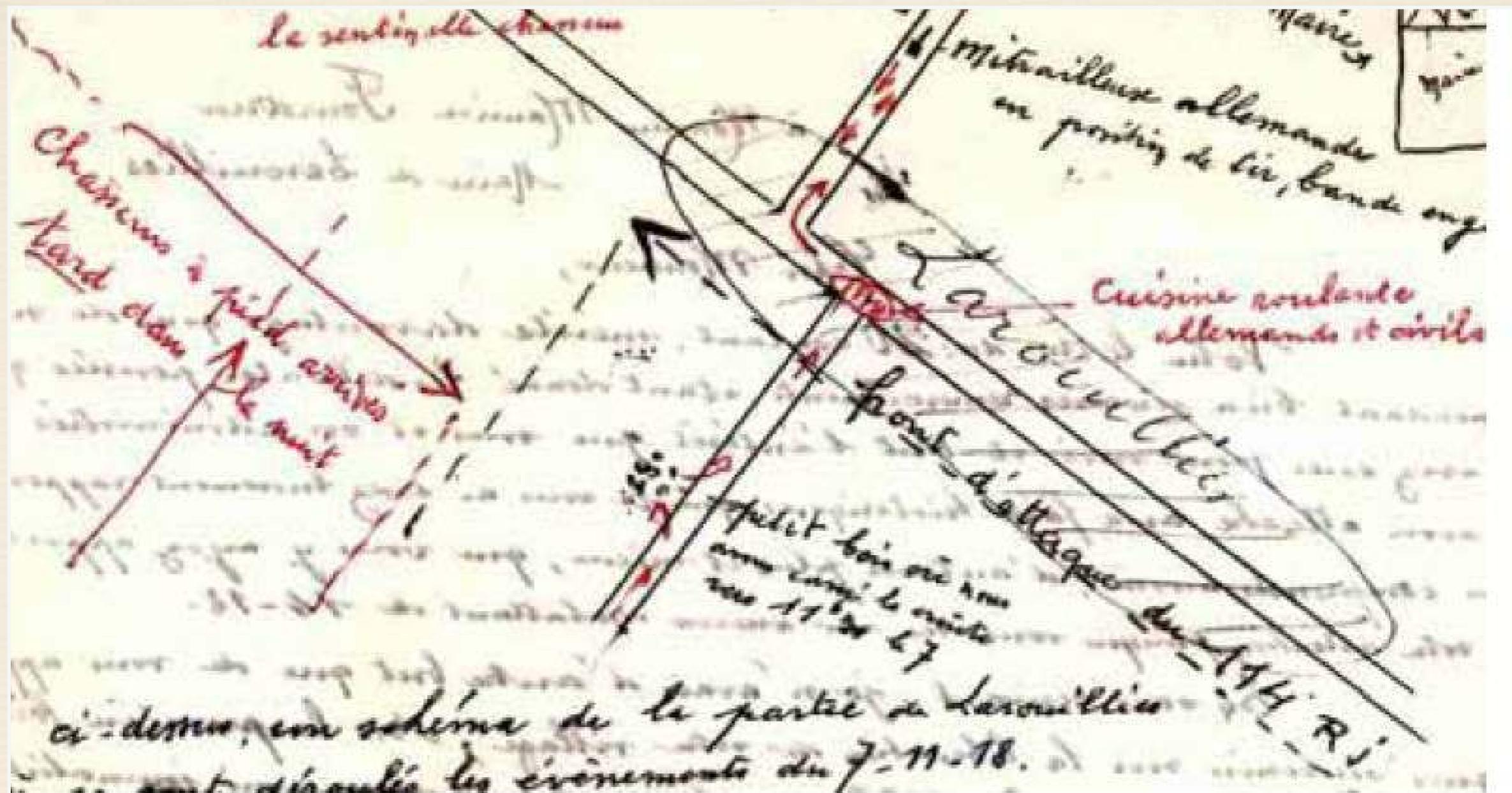
Raymond Thibault



Depuis 1974 la place de la mairie porte ce nom



“Vers 11 heures le capitaine MOINEAU de la 9ème compagnie du 114ème aborde la lisière sud-ouest du village. La première section que commande le sous lieutenant Thibault est accueillies par les mitrailleuses, dont nous nous emparons en quelques instants, parmi les prisonniers, se trouve un jeune alsacien.



“Tout à coup une rumeur étrange s’élève dans le village. On chante. On crie. Nous prêtons l’oreille, intrigués et stupéfaits d’entendre la marseillaise dans les lignes allemandes.

. On abandonne le repas, et, sac au dos, fusil à la main, en route vers le village !

Nous tombons au beau milieu de la distribution de la soupe”



Lieu où se trouvait la cuisine roulante allemande

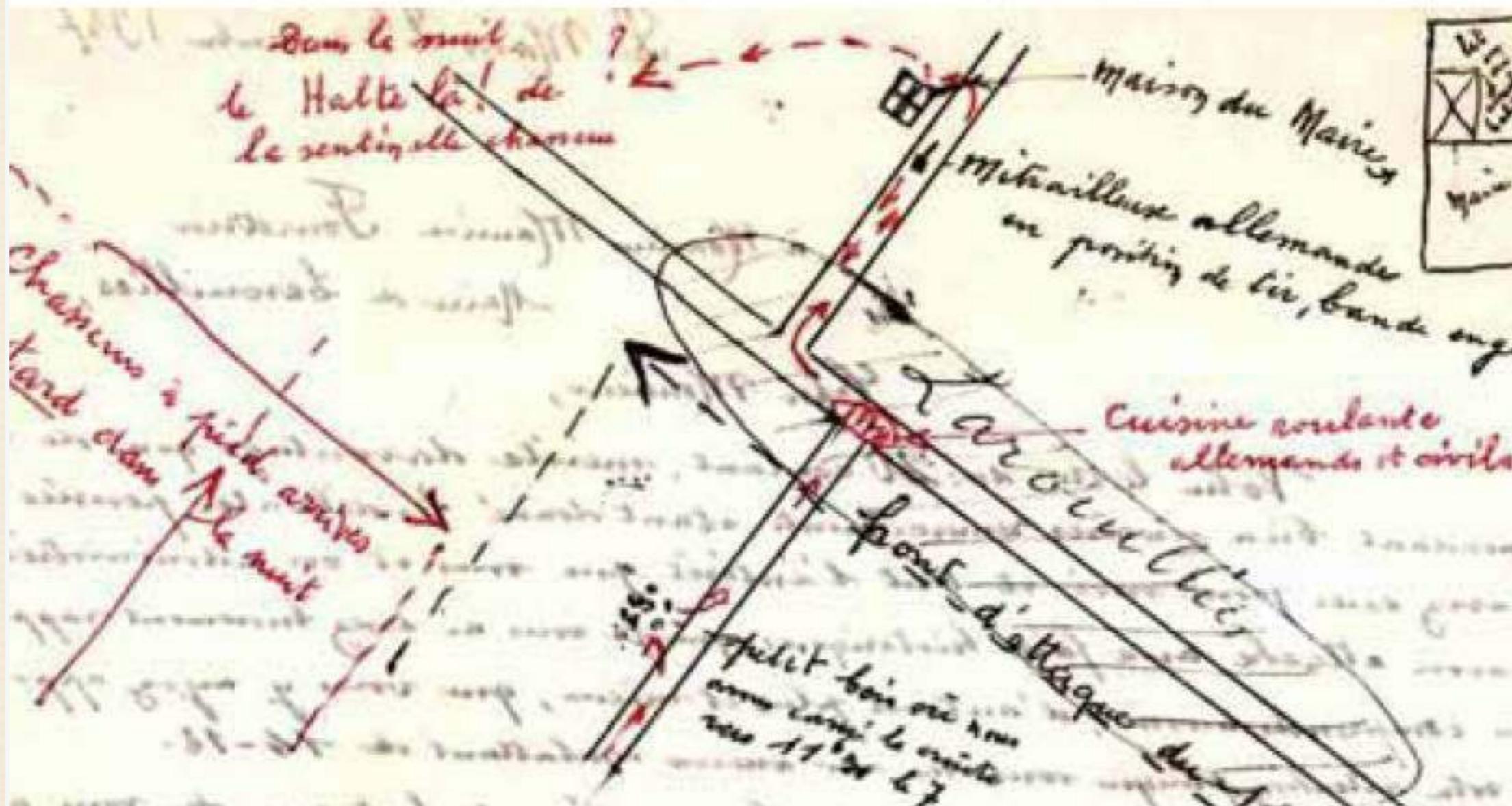


5. - LAROUILLIES (Nord). — Le Centre. - Route Nationale N° 2.

“Par le truchement de mon Alsacien qui assure à ses camarades une bonne nourriture, nous faisons prisonniers (oh ! très facilement) tous ceux qui se trouvent là, trop contents de s’en tirer dans une si belle occasion.”

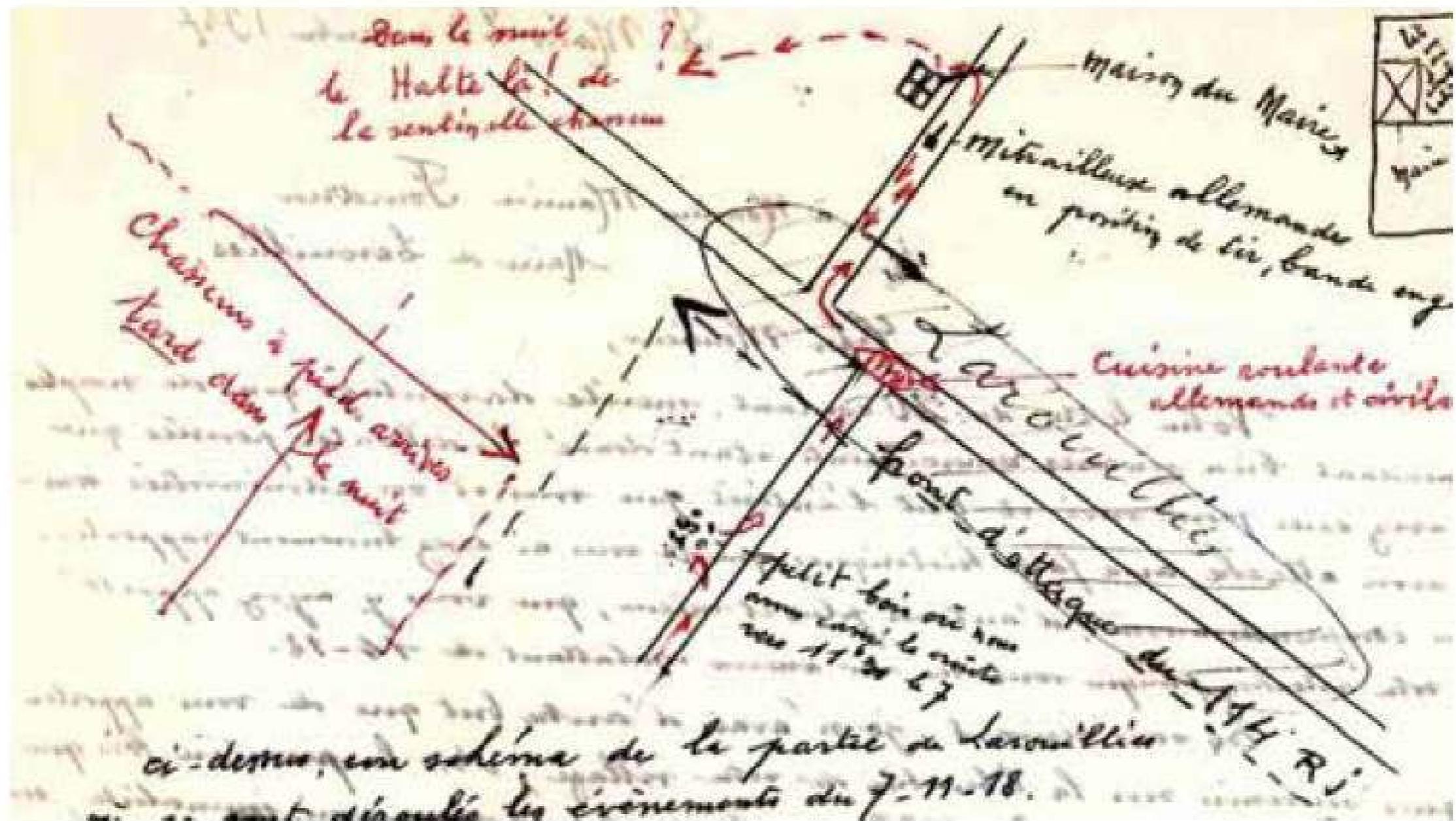
“Arrive alors un lieutenant. Je le vois encore, long manteau gris, casquette, binocle. Dans un français un peu hésitant, il me dit que nous ne devons pas faire de prisonniers. La guerre est finie, chacun doit rester sur ses positions. Son commandant a reçu des ordres par téléphone.”

Pour être certain de l'information le sous-lieutenant va rencontrer le commandant allemand installé dans la maison du maire





Domicile possible du maire



"Sur nos cartes, nous convenons d'une ligne à ne pas dépasser, un chemin de terre un peu au nord de la grande route nationale..... Plusieurs fois, je fais la navette entre les lignes pour des questions de détail à régler."



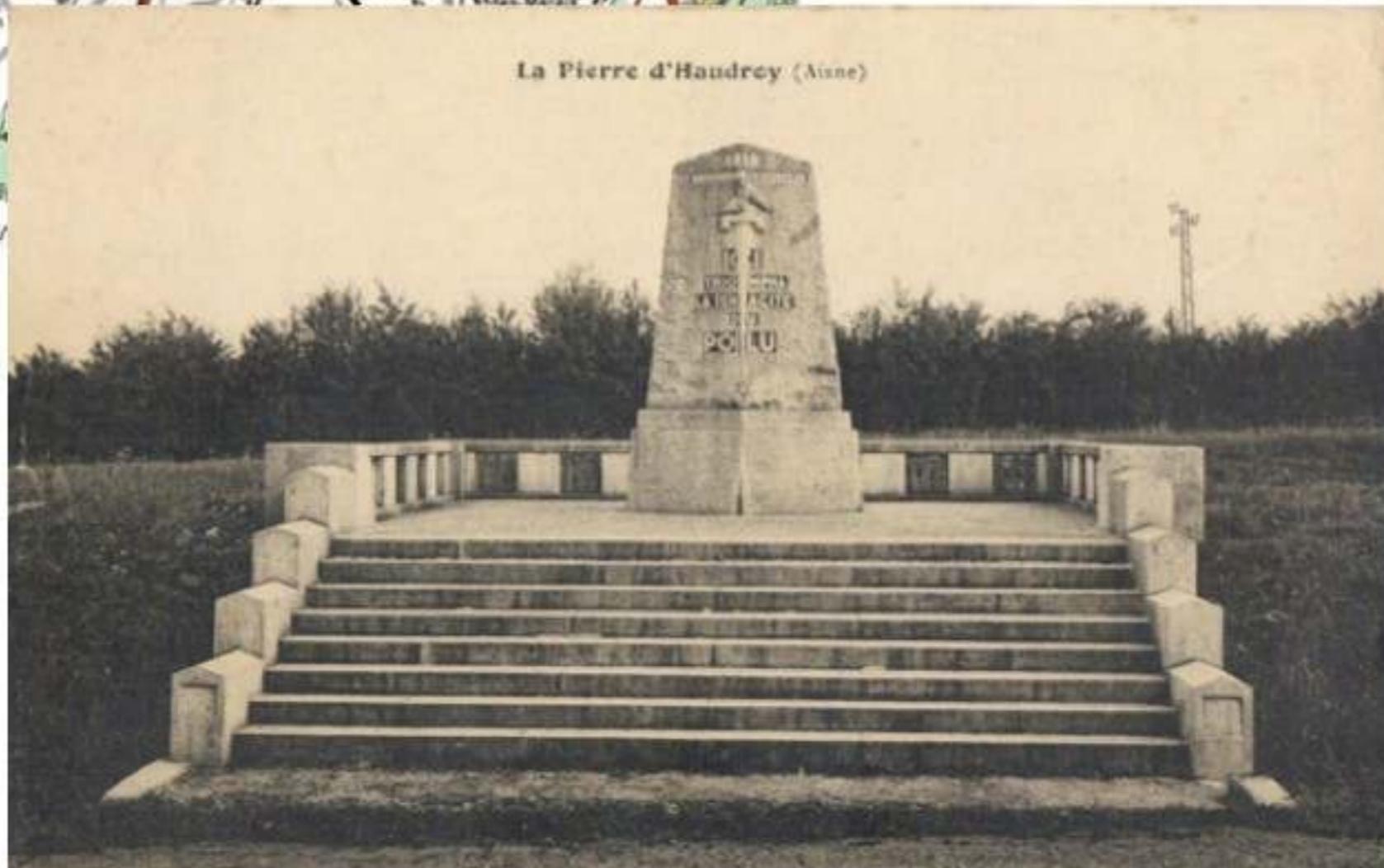
Voitures allemandes arborant le drapeau blanc, à Rocquigny.

“La nuit était venue, Larouillies était revenue à la nuit calme. Tout à coup surgit une puissante automobile drapeau blanc déployé : les parlementaires.

Nous n'en sommes pas surpris. Nous les attendions presque, car la guerre est terminée, nous savons cela depuis longtemps. Aussi l'auto traverse tout le village pour arriver par des chemins défoncés dans les lignes françaises”



En fait, les principaux plénipotentiaires allemands, dont Matthias Erzberger passent par Fourmies et sont accueillis dans les lignes françaises entre Haudroy et La Capelle







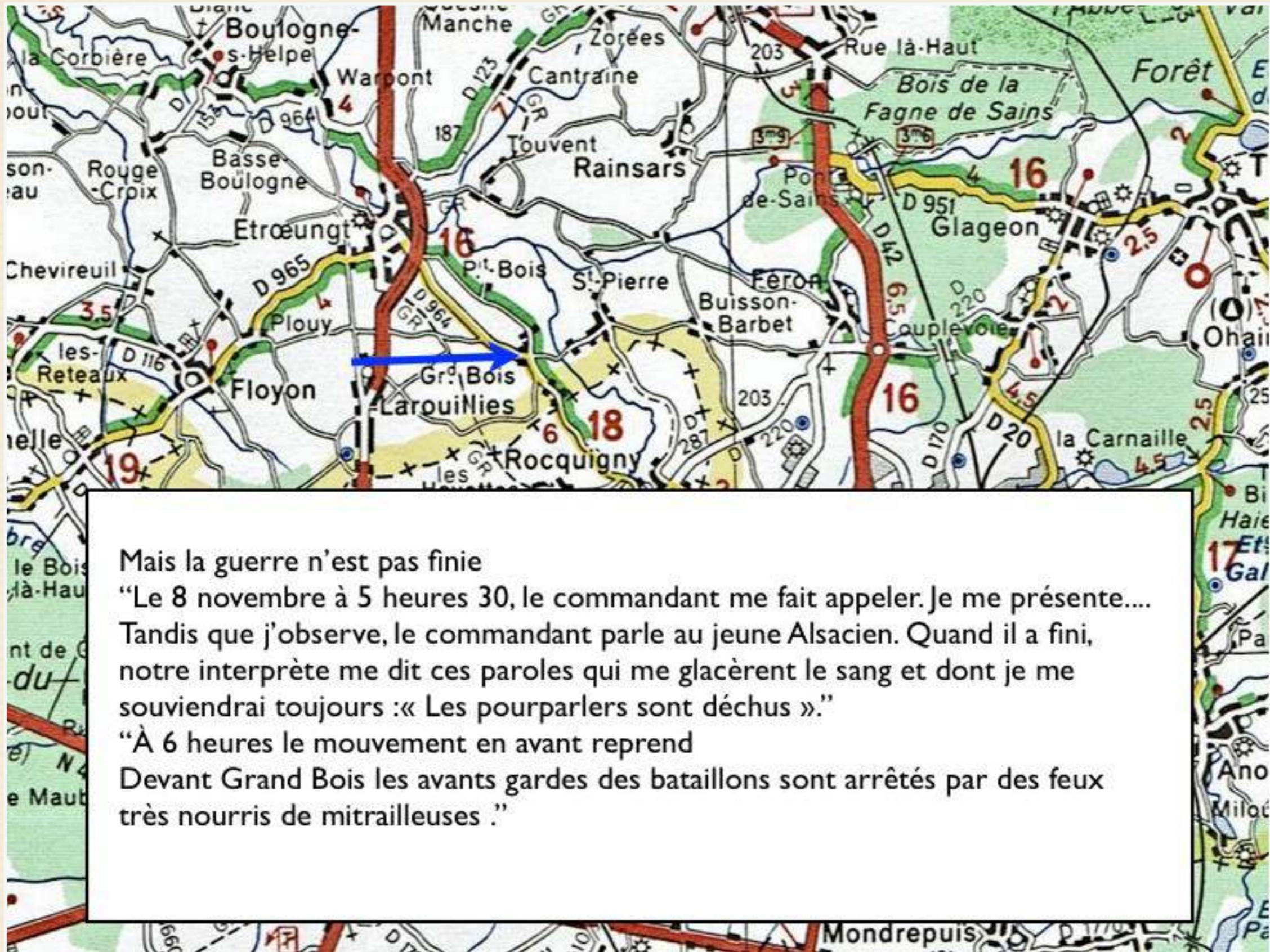
En hommage au clairon Pierre SELLIER
 qui sonna ici le 7 novembre 1918
 le premier "CESSEZ-LE-FEU"



Il reprend l'uniforme de 1939 à 1940.
 Il mène très vite des actions de résistance.
 Le 31 août 1944, il rejoint le maquis du LOMONT.
 Engagé au 3^{ème} R.T.A. de la 3^{ème} D.I.A., il participe aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne.

Ancien de la 1^{ère} Armée en 1918
Ancien de la 1^{ère} Armée en 1944
 Il meurt le 16 mai 1949
 en fidèle "RHIN ET DANUBE"



Mais la guerre n'est pas finie

“Le 8 novembre à 5 heures 30, le commandant me fait appeler. Je me présente.... Tandis que j'observe, le commandant parle au jeune Alsacien. Quand il a fini, notre interprète me dit ces paroles qui me glacèrent le sang et dont je me souviendrai toujours : « Les pourparlers sont déçus ».”

“À 6 heures le mouvement en avant reprend
Devant Grand Bois les avants gardes des bataillons sont arrêtés par des feux très nourris de mitrailleuses .”

Nom **COUVRAT**

Prénoms *Marcel Philippe*

Grade *Sergent*

Corps *114^e Rég^t d'Infanterie*

N^o *01564* au Corps. — Cl. *190A*

Matricule. *601* au Recrutement *Le Blanc*

Mort pour la France le *12 novembre 1918*

à *L'ambulance 3^e, Palais de Justice au 1^{er} quai*
(dimes)

Genre de mort *suite de Blessure au*
Guerre

Né le *4 février 1884*

à *Chambray* Département *Tienne*

Arr^o municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N^o. }

Jugement rendu le _____

par le Tribunal de _____

acte ou jugement transcrit le *12 Novembre 1919*

Loup Archambault

N^o du registre d'état civil _____ (*Tienne*)

534-708-1021. [26434.]

Pour le 114^e RI la guerre s'arrête le 9 novembre 1918. Ce jour là il perd encore 3 tués et 12 blessé.

Le dernier mort de la guerre est le sergent Couvrat qui était au 114^e depuis août 1914

Pertes totales

3.937 tués

V- L'occupation en Allemagne 1918-1919

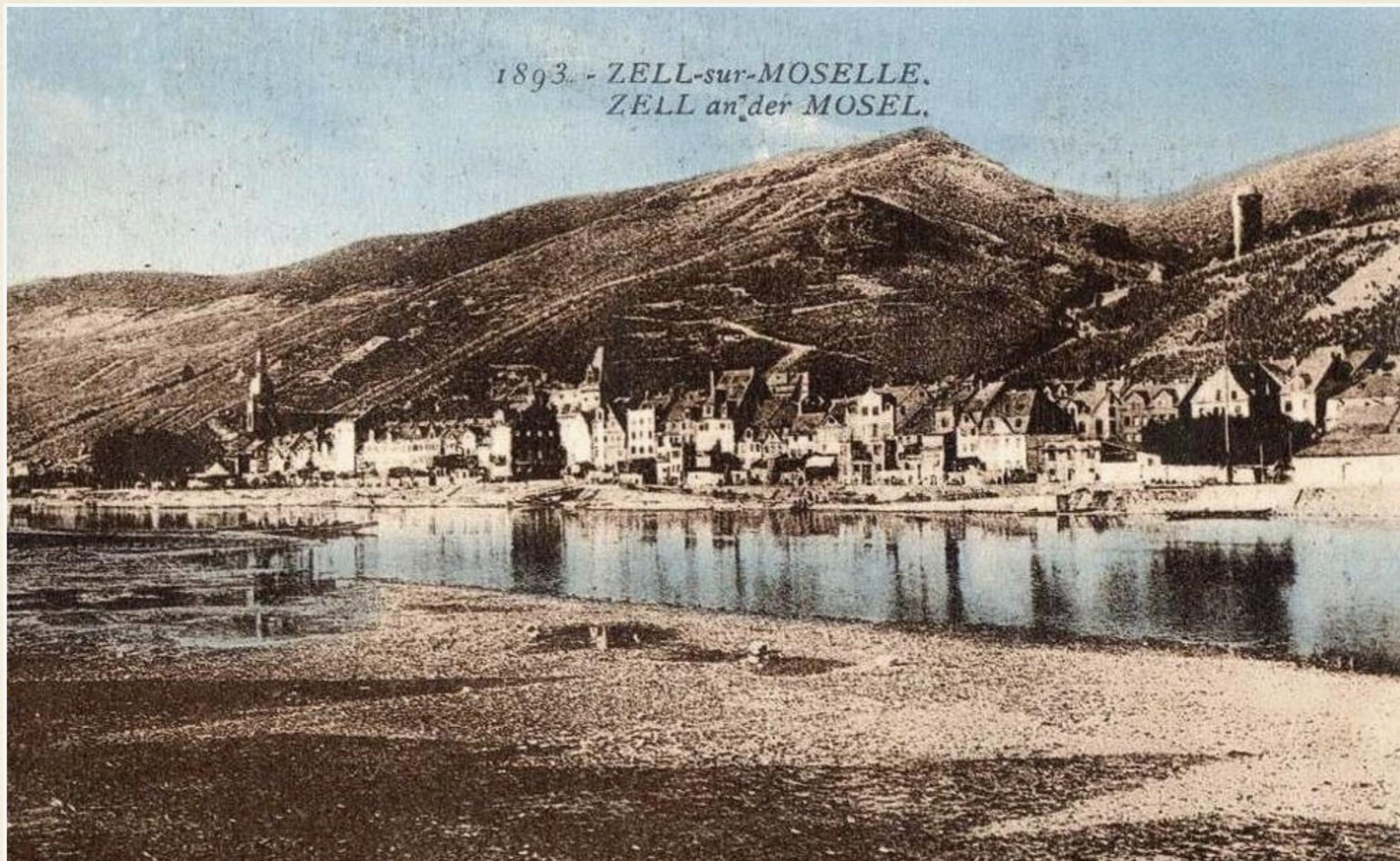




En décembre 1918 le 114e RI stationne en Haute Alsace

« Personne parle français. Nous rencontrons partout des jeunes gens libérés des armées allemandes. Ils nous regardent plutôt froidement et j'avoue que leur espèce de costume moitié civil moitié militaire m'inspire de l'aversion »

Édouard Delète 16/12/1918



Le 12 janvier 1919 le 114e RI entre en Allemagne.
Il cantonne d'abord à Sarrebrück et dans sa région,
puis en mars - avril dans la vallée de la Moselle



Le lieutenant Delêtre découvre les Allemands :

« Quelle drôle de race que ces Allemands. Ils sont aussi doux et aussi souples que, pendant leurs succès, ils étaient barbares et orgueilleux ».

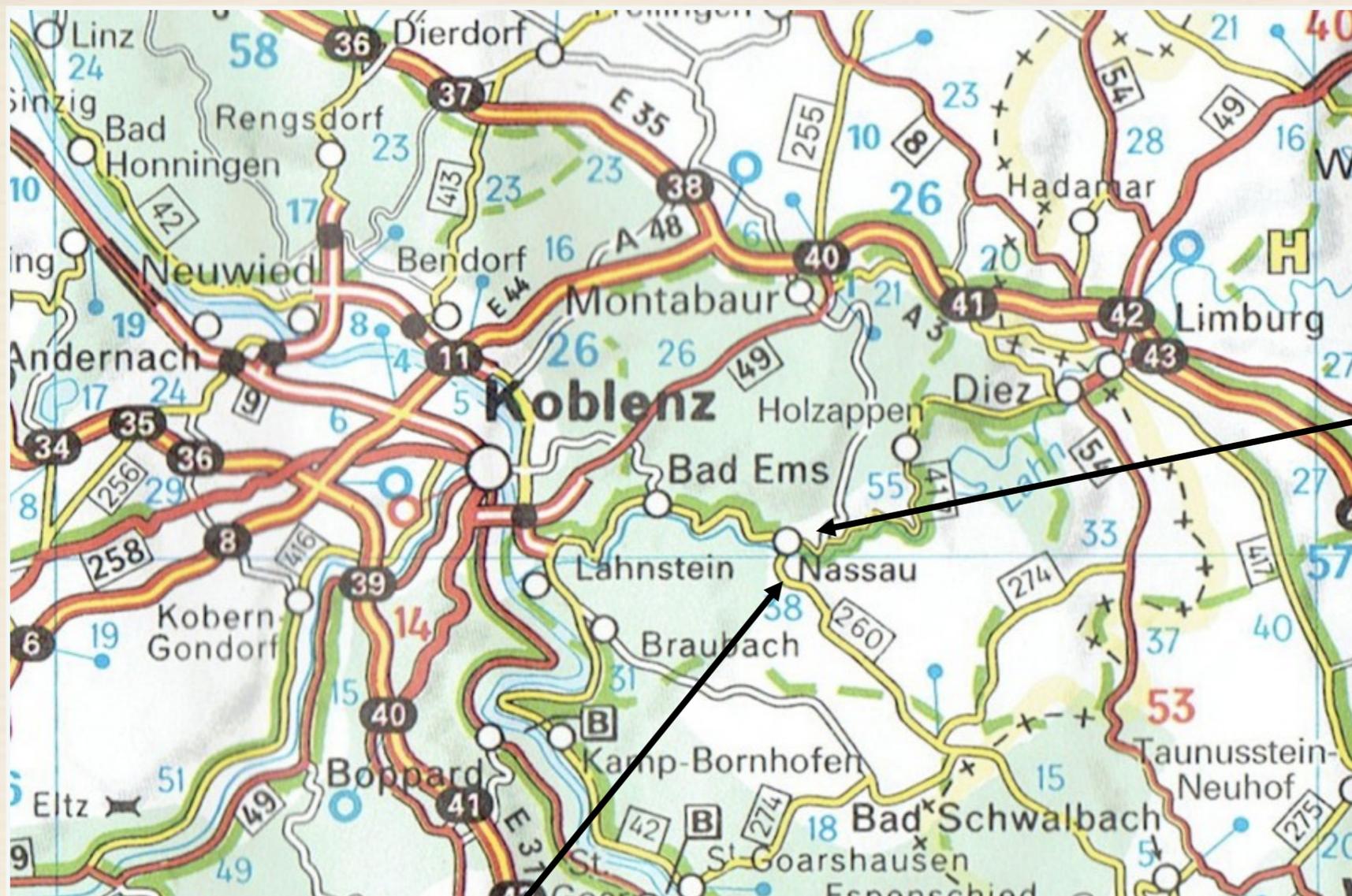
Puis il est nommé en mars, major de cantonnement à Nassau

« Mes nouvelles fonctions consistent à loger les troupes de passage, à signer les laissez passer aux civils, à infliger des amendes aux Boches qui enfreindraient les règlements de l'autorité militaire ».

Il profite des avantages de l'occupation : voyage gratuit en 1^{ère} classe pour les officiers, réquisitions diverses :

« Ce matin j'ai fait une réquisition et dès ce tantôt, on m'a apporté des volailles, des oeufs, des légumes, choses introuvables par d'autres moyens ».

« Les courses sont intéressantes... c'est bon marché grâce au change »



Lieu de résidence
d'Édouard Delète

18 juin 1919 (Singhofen)

"Nous avons quitté Nassau ce matin, les deux localités sont à 7 km l'une de l'autre. C'est la concentration en vue de l'avance éventuelle. L'armistice est dénoncé aujourd'hui à midi, et samedi nous avancerons si les Allemands refusent la signature, ce qui ne paraît pas à redouter...."

E. Delète



Le 28 août 1919 le 3e bataillon du 114e RI rentre à Parthenay

L'ÉCHO DE PARTHENAY

Organe de Concentration des Forces Républicaines de l'Arrondissement
PARAISANT LE DIMANCHE

PRIX DES ABONNEMENTS :

Pour le Département..... 5 francs.
Hors le Département..... 6 —

Les Abonnements sont payables d'avance.

Directeur : H. LOUBEAU

Les annonces sont reçues aux Bureaux du Journal
Rues Hérangeur et de la Saunerie, à PARTHENAY

PRIX DES ANNONCES :

Annonces Judiciaires (la ligne)..... 0.30 c.
Annonces diverses — 0.35

On s'abonne dans les Bureaux de Poste

Retour du 3^e Bataillon du 114^e R. I.

IMPOSANTE MANIFESTATION

A la Gloire du 114^e

clamer nos Poilus, mais ils avaient bien attendu cinq ans pour obtenir la victoire, ils purent bien attendre 2 heures pour fêter leurs compatriotes victorieux.

Enfin, après bien de fausses alertes provoquées par la circulation normale des trains en exercice, le convoi était signalé et quelques instants après,

brassa. Il remit ensuite quelques Croix de guerre, après quoi, il vint prendre place sur la tribune, entre M. le Sous-Prefet et M. le Maire.

C'était fini, le bataillon se recula sur l'avenue de la gare pour se reformer en colonne, et sur un ordre de son chef, s'engagea dans les principales artères de la ville.

large mesure à rejeter au delà de nos frontières un peuple qui, par sa fourberie, par sa cruauté et par son mépris absolu du droit, s'est mis au ban de l'humanité.

A vous tous, Messieurs les Officiers qui, par votre savoir, votre sagesse et votre sang-froid, avez su prendre les initiatives nécessaires dans l'es-





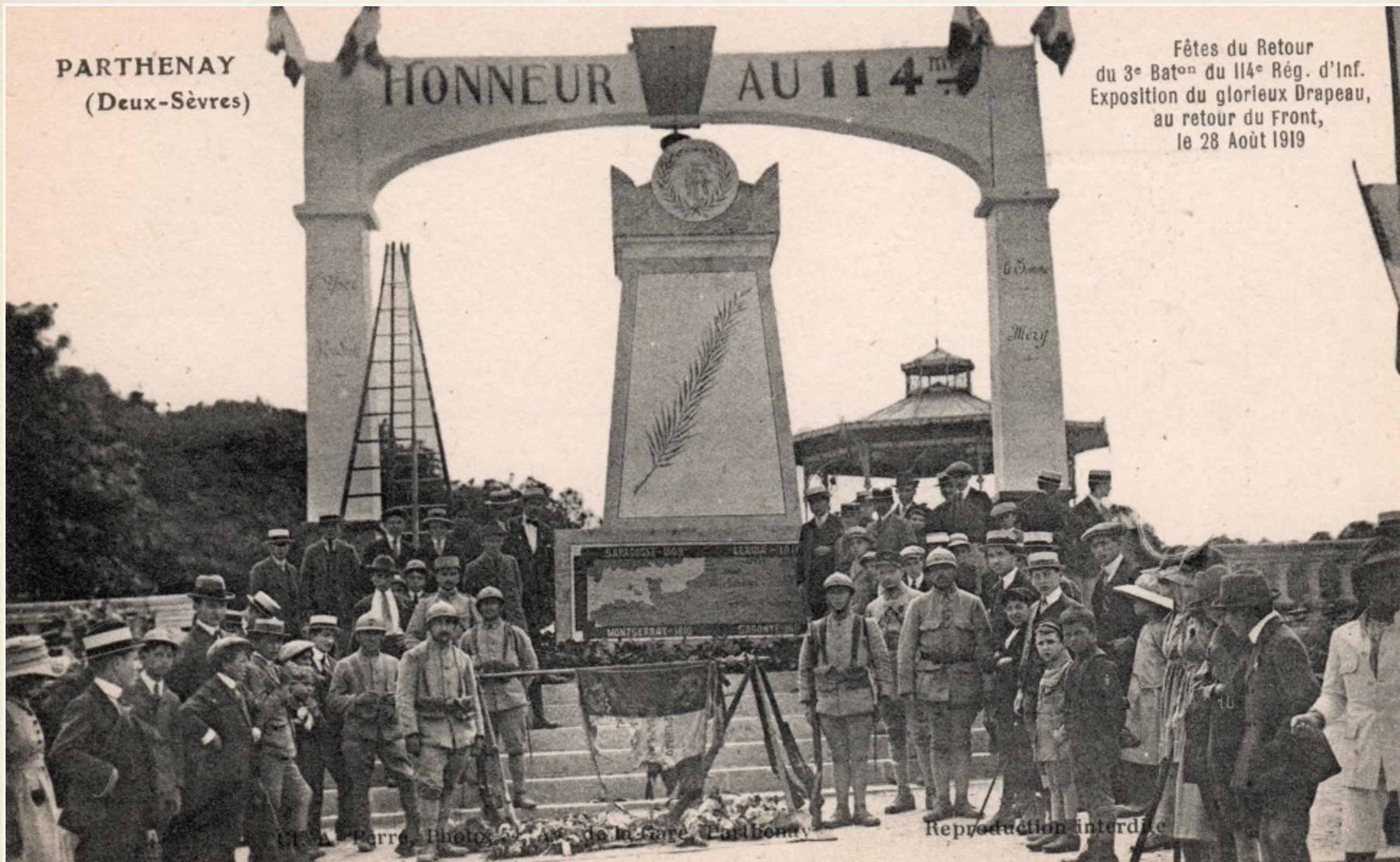




PARTHENAY
(Deux-Sèvres)

HONNEUR AU 114^m

Fêtes du Retour
du 3^e Bat^{on} du 114^e Rég. d'Inf.
Exposition du glorieux Drapeau,
au retour du Front,
le 28 Août 1919

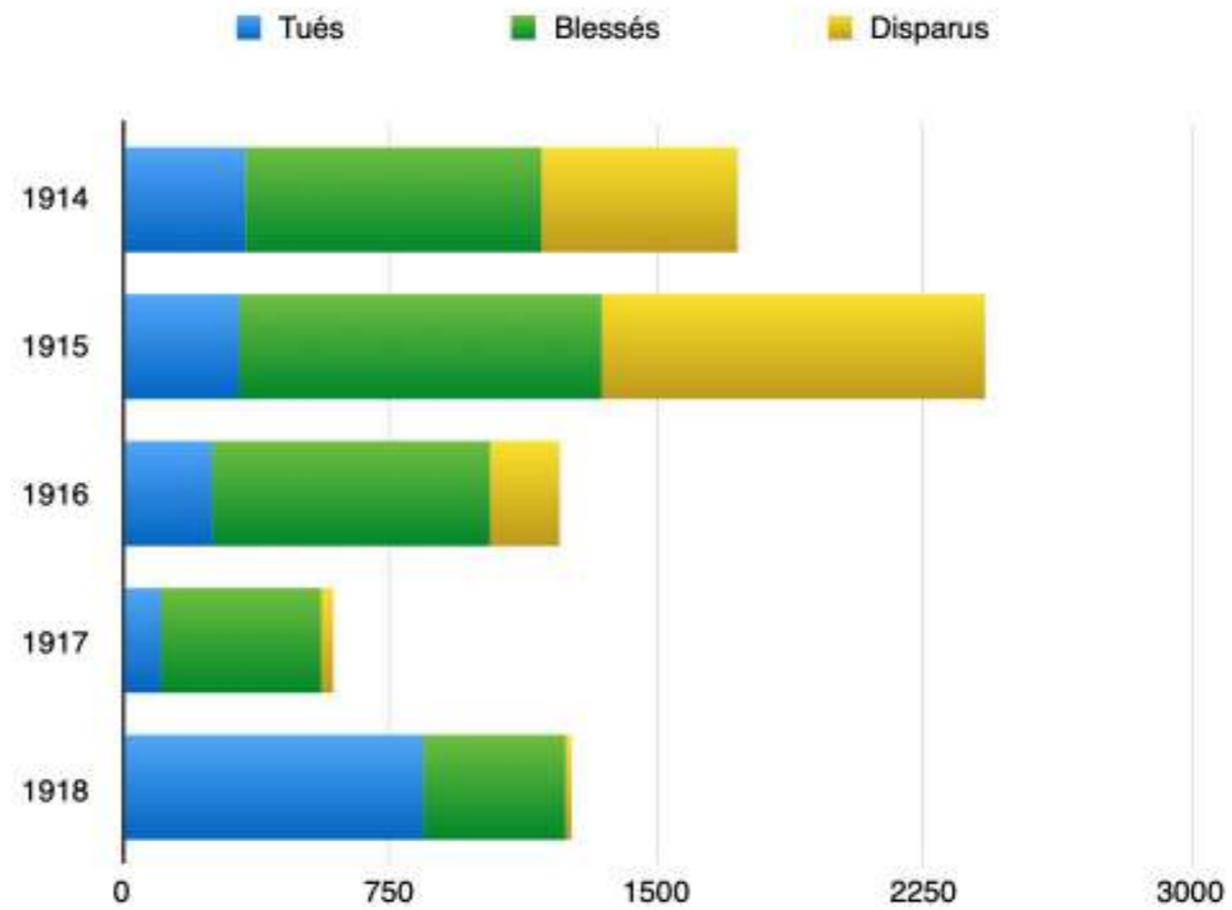


Cl. A. Perre, Photos de la Gare Parthenay

Reproduction interdite

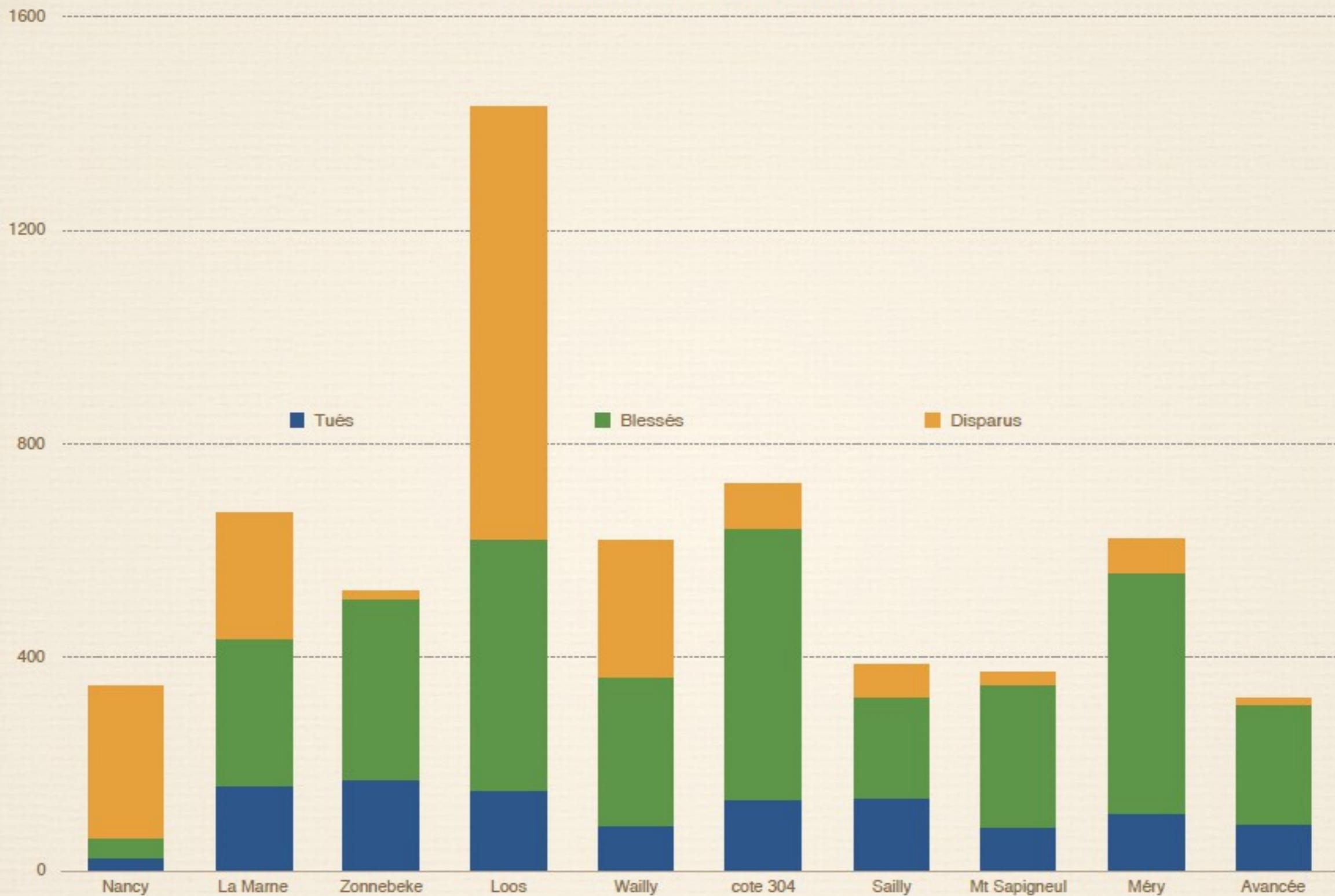


Pertes du 114e RI

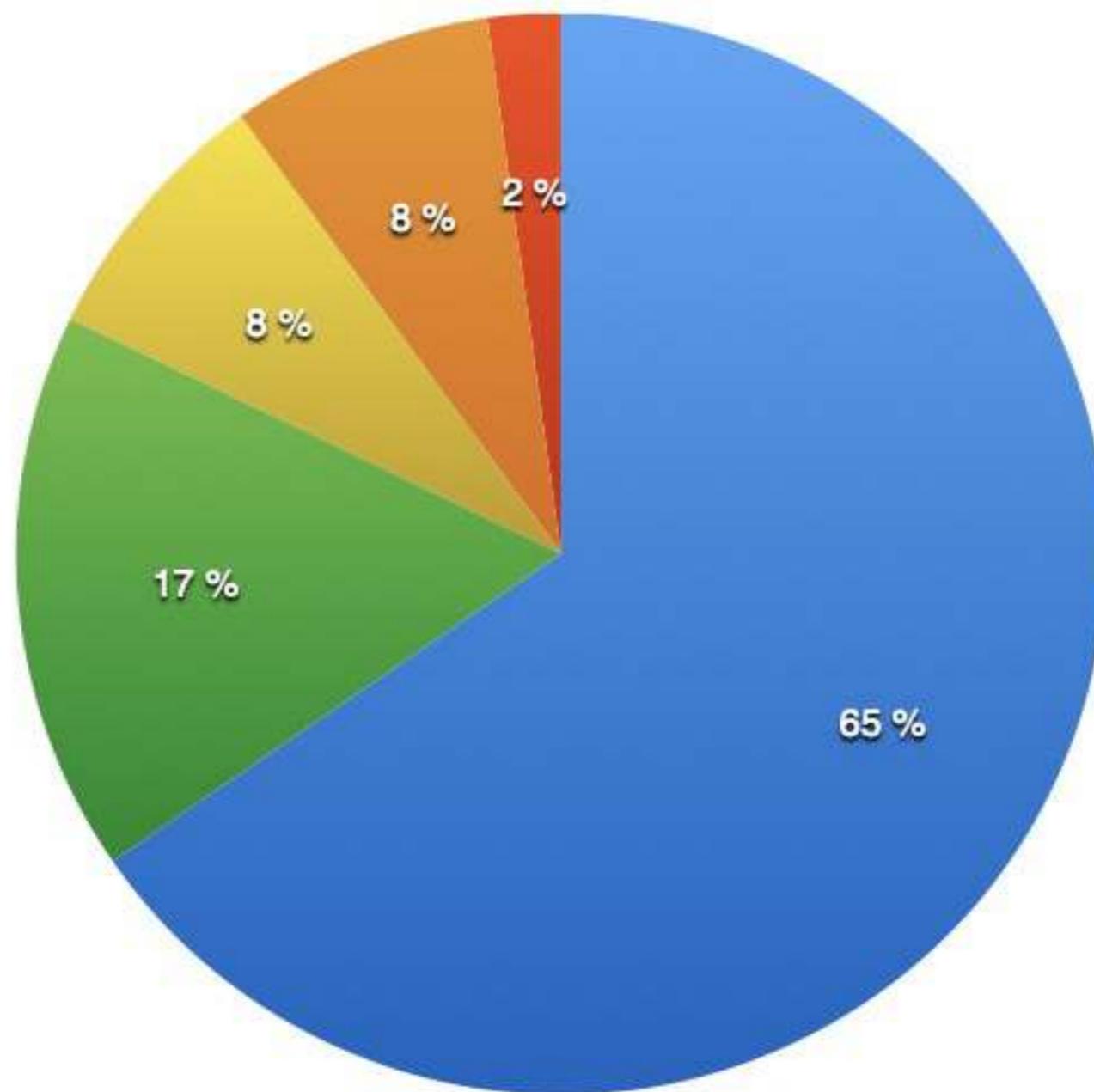


Source : Journal de marche du régiment

Les combats les plus coûteux en hommes



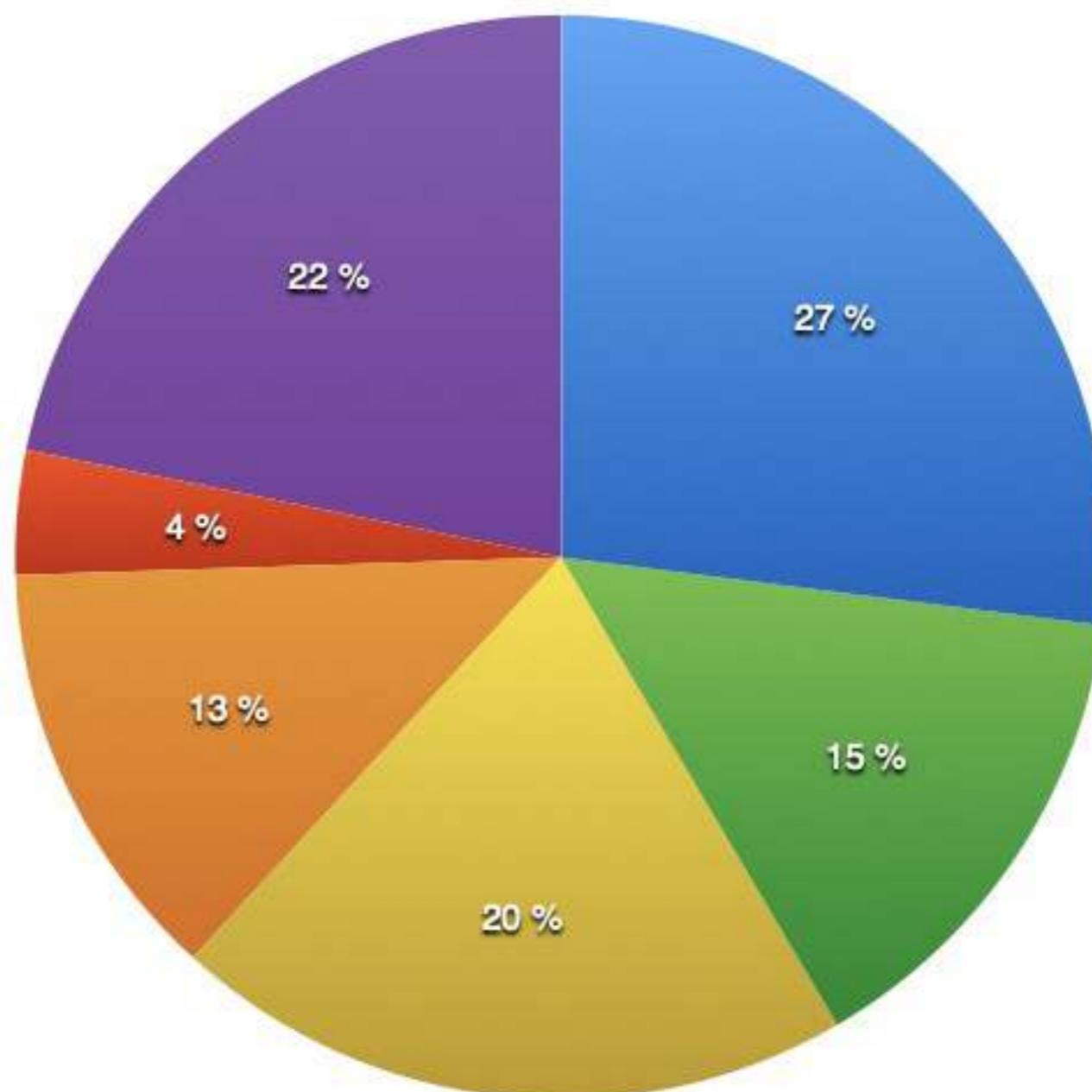
● Morts au combat ● Morts suite à une blessure ● Disparus ● Morts de maladie ● Prisonniers décédés



La mortalité au 114e RI

Étude portant sur 829 décès
Source : Memorial Genweb

● Deux-Sèvres ● Maine et Loire ● Vendée ● Charente inférieure ● Vienne ● Autres départements



Origine géographique des combattants du 114e RI
(étude portant sur 808 morts au combat, des suites de leurs blessures ou de maladie)

source : Memorial Genweb